Abonnement : à l'étranger : $6.00. au Canada : $4.00.

Téléphones : Rédaction 651. Administration et Librairie, 457.

Le seul quotidien français au nord et à l'est de Québec.

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

Economie?

Cesser d'annoncer pour économiser c'est agir comme celui qui arrêterait sa montre pour sauver du temps.

Le "PROGRES" est le premier journal à vous apporter 100% des nouvelles régionales et 90% des nouvelles étrangères

Vol. XLI—No 32 Chicoutimi, SAMEDI, 24 SEPTEMBRE 1927

Organe indépendant des comtés de Chicoutimi, Lac St-Jean, Charlevoix et Saguenay

"L'OSSERVATORE ROMANO" ET CETTE RENCONTRE DE JEUDI

"Nous nions qu'une affaire aussi banale soit conforme à la logique du progrès de l'humanité", dit l'organe du Vatican.

PIRE QUE LES PRECEDENTES



Christian Rakovsky, ministre Russe, ambassadeur en France et que celle-ci veut voirr rappelé, disant qu'il a fait de la propagande contre la République.

"Une lutte furieuse et barbare, ajoute le journal.

ART NOBLE?

Rome, 24. —(Serv. Presse Canadienne). — La rencontre Dempsey-Tunney d'hier soir est considérée par L'"Osservatore Romano", organe officiel du Vatican, comme "une lutte furieuse et barbare", ayant un effet plus désastreux sur le public que les rencontres précédentes.

"Au sujet de cette manifestation d'un genre de sport que nous n'avons pas manqué de critiquer en des occasions précédentes parce que nous le considérons comme une des plus évidentes incongruités de la civilisation moderne, "dit ce journal," la presse mondiale a élevé tout un échafodage morbide et trompeur de publicité exagérée, chiffres fantastiques, foules brise-records, sommes pariées, éditions spéciales des journaux, etc.

Voici le budget d'une bataille de quelques minutes entre deux hommes. Nous nions qu'une affaire aussi banale soit conforme à la logique du progrès de l'humanité. En fait, cette rencontre est pire que les précédentes.

"Cette fois, les combattants ont fait précéder leur rencontre d'une campagne plus ou moins considérable d'échanges, d'insultes calculées pour exciter l'animosité des spectateurs, dans ce qui est encore appelé, avec une ironie de mauvais goût, un art noble. Contre une aussi vaste organisation, et une pareille suggestion collective, agissant dans le monde entier, toute réaction semble un effort inutile.

Cependant nous insistons et notre voix qui n'est pas seule, ne peut manquer d'être écoutée partout où l'on réfléchit sur l'immense dommage causé au public par une passion aussi aveuglée et aussi tenace. Mentionnant avec regret le fait qu'on a utilisé, pour la bataille le stadium même où le Congrès Eucharistique de Chicago eut lieu l'an dernier, et où les enfants font des exercices hygiéniques, le journal conclut "Quant cet enthousiasme éphémère sera passé, il est à espérer que le bon sens reprendra ses droits. Nous sommes sûrs que le bon sens l'emportera sur cette aberration d'hier et d'aujourd'hui."

QUELQUES NOMINATIONS AU C. N. R.

Des changements au département de l'Agriculture.

EN TOURNEE

Montréal, 24. — (Spécial au Progrès). — M. le Dr W.-J. Black, directeur du service de colonisation et d'agriculture, au chemin de fer National du Canada, annonce les nominations suivantes, qui prendront effet à partir du 1er octobre. M. E.-H. Curton, assistant du gérant, pour l'Ouest, au poste de surintendant de la Colonisation et de l'agriculture, pour l'Est, avec bureau à Montréal. M. W.-E. Watson, surintendant du district de Saskatoon devient surintendant du service de placement sur les fermes. Avec bureau à Winnipeg et T.-P. Devlin, agent du service de l'agriculture à Winnipeg, au poste de surintendant du district de Sahkatoon.

Sir Henry Thornton, président du chemin de fer National du Canada, actuellement en tournée sur les lignes du Vermont Central, a été l'hôte d'honneur, au diner donné par la chambre de Commerce de Burlington, Vt., jeudi, et auquel assistaient S.-E. Weeks, gouverneur du Vermont et l'hon. E.-C. Smith, ex-gouverneur de cet état, près du vermont Central. Il fut présenté à l'auditoire par M. L. Howell, président de la Chambre de Commerce de Burlington. Sir Henry parla des liens établis par le Vermont Central conjointement avec le Canadien National. Il parla des marchés et des ressources du Canada et vanta le Domion. De Burlington Sir Henry se rendit à Boston, Mass.

UN PROGRAMME ASSEZ REDUIT...

Sidney, Ile Vancouver, 19. — (Serv. Presse Canadienne) . — On annonce que Singleton Wise de Deep Cove, sera candidat indépendant pour le comté de l'Ile , aux prochaines élections provinciales. Ses deux idées maitresses qu'il répétera durant tout le cours de la campagne électorale seront les suivants: "De la bière et des vins légers aux repas" et "De l'eau pour North Saanich". North Saanich est une municipalité près de Victoria qui a considérablement souffert du manque d'eau potable ces derniers temps.

LES VICTIMES EN DEHORS DE L'ARENE

New-York, 24. — (Service de la Presse Canadienne). —On a rapporté hier le décès de trois personnes qui sont mortes subitement en écoutant au radio les résultats du combat Dempsey-Tunney. Reuben-J. Glick, solliciteur de Borough à Hsamokin, Pa., et Charles-F. Brown, de Watertown, New-York sont morts en face de leur hauts-parleurs, le premier était âgé de 63 ans; il mourut quand on compta jusqu'à neuf dans la septième ronde sur Tunney, dont il était chaud partisan.

Joseph-M. Deegan, 33 ans; mourut à Bridgeport, Conn., après avoir écouté la description coup par coup de la bataille, au radio. Quelque temps après s'être couché, il se plaignit d'étouffements et mourut avant d'avoir pu obtenir le secours des médecins.

Détroit, 24. — (Service Presse Canadienne). — Trois décès résultant de l'excitation due au combat Dempsey-Tunney ont été rapportés ici hier. Théodore J. Carron, 66 ans, un fabricant de vêtements et Henry Koenig, 62 ans, mourut subitement alors qu'on annonçait au radio que Dempsey avait envoyé Tunney sur le parquet, à la septième ronde, tandis que James-J. Dempsey, 54 ans, ouvrier de fabrique tomba mort tandis qu'il discutait sur la défaite de son homonyme.

M. L. SMITH

Ogden, Utah, 24 — Serv. Presse Canadienne — L'endossement de la candidature présidentielle du gouverneur Alfred-E. Smith de New-York a été recommandé ici hier en comité suivant l'ordre des affaires présentées à la conférence des démocrates pour les états de l'ouest.

LA FRANCE ET LES ETATS-UNIS EN POURPARLERS

Toujours au sujet de la note française du tarif.

AUTRE DATE

Paris, 24. — La réponse du gouvernement américain à la récente note française concernant le tarif douanier a été reçue à l'ambassade des Etats-Unis.

Cette réponse ne pourra cependant être présentée au ministère des affaires étrangères que lorsque certaines obscurités, dues à la transmission chiffrée auront été éclaircies.

En conséquence, la note américaine ne sera très probablement pas communiquée avant jeudi.

Washington, 24. — Une nouvelle proposition américaine pour la négociation d'un traité de commerce entre la France et les Etats-Unis, a été communiquée à Paris pour éviter une guerre de tarifs avec la France.

Dans les milieux officiels, on dit que la note a été rédigée dans l'espoir que la France trouvera moyen, après l'explication du point de vue américain, d'atténuer les droits énormes qui atteindront les marchandises américaines. Les Américains espèrent même que ces droits pourront être éliminés pendant les négociations d'un pacte commercial fondé sur le traitement de la nation la plus favorisée sans condition.

La note fait également allusion à la section 317 de la loi sur le tarif qui autorise l'application de droits élevés contre les nations qui en imposent de semblables aux marchandises américaines. La France seule appliquerait les droits analogues aux Américains, la dernière conférence économique de Genève s'étant cependant montrée opposée à ces tarifs élevés.

IMPORTANTE DECLARATION DE DE VALERA

Cork, Etat Libre d'Irlande, 24. —(Serv. Presse Canadienne).—Eamon DeValera, leader républicain, et chef de l'opposition du gouvernement ainsi que plusieurs autres sommités politiques, ont assisté, hier soir, à une conférence convoquée par le président de la Commission du port de Cork, sur la position économique de l'Irlande et la question de la conciliation et de l'unité, mais le président Cosgrave qui était aussi invité, brilla par son absence.

De Valera prit la parole, plus tard, dans cette importante réunion, déclarant que l'objectif de son parti, Fianna Fail, était d'effacer le souvenir des événements récents, bien qu'il ne parût pas que l'unité se réalise dans un avenir rapproché.

"En tout cas, dit-il, mon parti ne s'opposera pas au Dail, à aucune mesure présentée par le gouvernement, laquelle mesure mon parti jugera bénéficiable pour le peuple.

Faisant allusion à la nécessité d'un emprunt national, il déclara que lui et son parti feraient tout leur possible pour que cet emprunt soit contracté en Irlande aux meilleures conditions possible, mais qu'au besoin, on pourrait le faire ailleurs.

L'EMBARGO DISPARAITRA

POUR TOUT LE DISTRICT DE MONTREAL

Washington, 24. — (Service Presse Canadienne). — L'embargo américain sur le lait et la crême venant du district de Montréal, sera bientôt levé, assure-t-on. L'embargo fut placé sur toute importation de lait ou de crême venant d'un rayon de 200 milles du district de Montréal, par suite de l'épidémie de fièvre typhoide, il y a six mois.

L'embargo a été modifié petit à petit jusqu'au moment où Montréal seul restât sous réserve. La "Canadian Press" comprend que l'embargo disparaitra sous peu en autant que les autorités fédérales sont concernées. On comprend également ici que les autorités de la ville de New-York retrancheront leur embargo. La proclamation new-yorkaise s'applique encore à toute la province de Québec et a eu pour résultat une plus grande quantité de crême et de lait canadiens qui sont transformés en beurre et fromage aussitôt qu'ils arrivent sur le côté américain de la frontière. En dépit de cet embargo,les Etats-Unis ont importé plus de crême cette année que l'an passé .

UN VASTE PROJET D'AVIATION

Ottawa, 24. — (Serv. Presse Canadienne). — L'hon. J. Ralston, ministre de la défense nationale, a annoncé hier que son département aiderait à l'établissement de clubs d'aviation légère, dans les plus grands centres du Canada. Le plan du département est celui-ci: il donnera à tout club approuvé et dûment incorporé deux aéroplanes légers gratuitement, à condition que ce club ou association ait le nécessaire pour entretenir, à condition, mettre en sûreté et tenir en opération les aéroplanes en question. Le club devra aussi s'assurer les services d'instructeurs qualifiés qui surveilleront les envolées et d'un ingénieur qui entretiendra les aéroplanes en bonne forme pour le service.

Les termes de l'entente selon le nouveau plan, prévoient un accord de pas plus de cinq années, à dater du mois d'avril 1928 et il est de plus proposé que si, la demande d'instruction en aviation excède les prévisions du projet, le département se chargera de fournir de nouveau appareils, un par année, à condition encore que le club ou l'association s'engage à fournir ce qu'il faut pour le conserver.

UN DEPOT DE MUNITIONS ECLATE

Baltimore, Md, 24. — (Serv. Presse Canadienne). — Le feu a pris hier soir à un dépôt de munitions de l'armée à la baie Curtiss et à 7.10 heures, les résidents du voitinage rapportaient que des obus éclataient continuellement. Les détonations furent entendues dans un rayon d'un mille. On ne put apprendre immédiatement quelles étaient la nature exacte et la quantité des explosifs emmagasinés dans ce dépôt.

La baie Curtiss se trouve à plusieurs milles au sud-ouest de Baltimore, le long de la rivière Palapsco. Une grande partie de ces munitions et explosifs était là depuis des années. Après le désastre de Lake Danemark, N.J., cependant, des protestations contre le dépôt de Curtiss Bay furent adressées au ministère de la guerre et une partie des stocks fut enlevée dans la suite.

Le feu était visible du toit des parties basses de la ville.

Les hommes de police de la ville et les pompiers n'ont pas la permission d'entrer sur les terrains réservés, mais vers huit heures, le personnel du dépôt parut avoir maitrisé la situation; on entendait de rares explosions, et l'embrasement n'apparaissait plus que comme un reflet près des eaux. Des sentinelles furent placées à toutes les ouvertures du dépôt, avec ordre de ne point donner d'informations.

MONUMENT CANADIEN AUX ETATS-UNIS

Washington, 24. — Le Canada a fait le choix d'un emplacement dans le cimetière d'Arlington pour y élever un monument aux citoyens des Etats-Unis faisant partie des forces canadiennes d'outre-mer et qui sont morts sur le champ de bataille. C'est la première fois que les pays étrangers sont autorisés à construire dans les confins d'Arlington, où reposent les corps de la plupart des héros de la guerre et où les monuments abondent à la mémoire des combattants de chaque bataille de l'histoire des Etats-Unis.

Le monument canadien sera dévoilé le 29 octobre au plus tôt. Les détails préliminaires ont été réglés aujourd'hui. L'hon. Vincent Massey est retourné à Washington pour accompagner le colonel H. Osborne, de la commission des tombeaux de guerre d'Ottawa et l'entrepreneur canadien D. A. McIntosh à Arlington, où ils ont discuté avec les autorités américaines la question de l'emplacement, des fondations, etc.

Le monument s'élèvera à l'angle d'une pelouse, où deux chemins de gravier convergent à l'approche de l'auditorium qui est le centre d'attraction et qui renferme le tombeau du soldat inconnu.

Le monument de granit canadien est maintenant prêt pour être expédié du Canada.

Le colonel J. L. Ralston, ministre de la défense nationale et peut-être d'autres membres du cabinet du Canada assisteront au dévoilement.

LA FRANCE ET LA RUSSIE S'ENTENDENT

Paris, 24. — (Serv. Presse Canadienne). — La proposition des soviets sur le placement des dettes et le crédit sur les marchandises à propos de laquelle une déclaration a été faite à Moscou que les délégués français et soviétiques étaient tombés d'accord, a été publiée à Paris, hier soir.

La proposition révèle que le gouvernement des Soviets veut une fois et deux tiers autant de crédit que ce qu'il paie sur les dettes durant les six premières années, tandis que les Français, dit la note russe, veulent que la limite des crédits égale les paiements durant une période de cinq années.

Paris, 24. — Une dépêche de Cannes annonce que sir Austen Chamberlain s'esst embarqué pour faire une croisière de trois semaines en Méditerranée.

Paris, 24. — M. Clémenceau qui est en excellente santé, a quitté la Vendée et est parti en automobile pour Paris.

L'ARMISTICE

Ottawa, Ont., 24 — Serv. Presse Canadienne — Lundi, 7 novembre comme jour de l'armistice et d'action de grâce par tout le Canada dit une proclamation à cet effet dans la dernière édition de la Gazette du Canada.

L'ALLEMAGNE MAITRESSE DU MONDE

Ce fait se produira en moins de dix ans.

M. F.-W. WILE

Winnipeg, Manitoba, 24. — (Serv. Presse Canadienne).—Fred-W. Wile, de Washington, D. C., journaliste de réputation internationale, et l'un des meilleurs experts dans les affaires allemandes, croit qu'une nouvelle et puissante Allemagne s'élèvera bientôt, et que dans moins de dix ans, elle sera maitresse dans le monde du commerce et aussi maitresse des mers par sa marine marchande.

M. Wile, accompagné de Mme Wile, a passé par Winnipeg récemment à son retour d'une vacance de 3 semaines à Jasper Park. Il devint fâmeux en 1905 alors qu'il fut le premier journaliste américain à obtenir une entrevue avec un monarque européen, et, durant la guerre, son "Allemagne jour par jour" (une colonne de journal dans le "London Daily Mail" où il ne parlait que de l'Allemagne) était lue avec activité dans le monde entier.

M. Wile a payé un haut tribut d'admiration à Van Hindenburg comme chef de la république allemande.

"Ce fut un agréable désappointement pour moi", disait M. Wile", lorsqu'il fut élu président il y a trois ans. Je croyais que cela signifiait la restauration de la monarchie des Hohenzollern dans le plus court délai possible. Il fut alors une agréable surprise pour le monde entier, et l'Allemagne a fait de rapides progrès comme république sous la direction de ce vieux soldat. On devrait lui donner crédit pour les pas de géant que ce pays a faits dans la voie du progrès durant ces trois dernières années.

"Il y avait des signes qui faisaient prévoir que l'Allemagne demanderait la révision du plan Dawes, affirma M. Wile. Cela ne devait pas manquer de devenir une importante internationale bientôt, pensait-il, vu que les Allemands eux-mêmes disent que les termes qui, d'après ce plan, deviennent applicables dans deux ans, sont certainement trop onéreux".

"La loi, aux Etats-Unis, porte à des longueurs vraiment interminables, dit-il, faisant allusion au cas Sacco-Vanzetti. M. Wile pense que ces procès ont jeté un jour des plus défavorables sur le système américain d'administrer la justice, et déclara en plus que les Américains ont encore beaucoup à apprendre de la Grande-Bretagne en ce qui regarde l'administration de la Justice.

IL DEBOULE DU "SOLEIL" ET SE TUE

Québec, 24. — (Serv. Presse Canadienne). —Edouard Giroux a été victime d'un accident dont il est mort hier à l'Hôtel-Dieu. Il était à travailler à la nouvelle bâtisse du "Soleil," au pied de la côte d'Abraham sur la rue de la Couronne. Il était sur un échafaud quand il manqua le pied et tomba sur le sol d'une hauteur d'environ trente pieds. Quand on le releva on constata qu'il souffrait d'une fracture du crâne. Expédié à l'hôpital, il mourut peu après y avoir été transporté.

A GENEVE ON ETUDIERA LA QUESTION DE L'ALCOOLISME

C'est la proposition qui a été faite par la Finlande, la Pologne et la Suède, et adoptée par le Conseil de la Société des Nations.

PAR UN COMITE SPECIAL

La question de désarmement remise à décembre.

L'ALLEMAGNE

Genève, 24. — (Serv. Presse Canadienne). — Une résolution présentée par la Finlande, la Pologne et la Suède, souhaitant que le problème de l'alcoolisme soit sérieusement étudié par un comité spécial devant être nommé par le Conseil a été approuvée unanimement avant-hier par l'assemblée de la Société des Nations.

La question de l'établissement de ce conseil sera à la charge de l'Assemblée de 1926. Le ministre des affaires étrangères de l'Allemagne, Stresemann, a annoncé que la signature de la délégation allemande pour la clause d'arbitrage compulsoire a été opposée à la cour permanente de justice internationale, avec celles de la Belgique du Danemark et de la Tcheco-Slovaquie.

Cette déclaration a été accueillie par de grands applaudissements. Le président de la Société des Nations, Guani, a complimenté l'Allemagne au nom de l'assemblée, disant que cette signature marquait un grand pas vers le règlement pacifique des disputes internationales.

Genève, 24. — (Serv. Presse Canadienne). — A la reprise des séances, de la Société des Nations, l'effort pour le désarmement a été provisoirement remis au 1er décembre pour débuter.

La France et l'Allemagne se sont jointes dans une proposition concertée en vue de ne pas laisser les choses trainer, craignant tous deux que l'atermoiement ruine les chances d'un succès éventuel dans la réduction des armements.

L'effort sur le désarmement sera accompli par la commisssion dite préparatoire à la conférence de désarmement de la Société des Nations. Cette commission n'a pu présenter le printemps dernier l'esquisse d'un traité justifiant des conversations sur cette conférence internationale.

La France s'intéresse plus à la sécurité qu'au désarmement.L'Allemagne se sent suffisamment protégée par le pacte de Locarno, mais elle s'ingénie à réduire chez ses voisons, surtout la France, les armements à un point approchant le médiocre armement allemand. Les deux nations sont heureuses de renouveler leur traité.



Le Major-général A.-D. McRae, député de Vancouver, président du comité d'organisation de la convention conservatrice de Winnipeg.

LE PRESIDENT DU C. N. R. EST EN TOURNEE

Il visite les principales lignes du Vermont Central.

DIVERS ETATS

Montréal, 24. — (Spécial au Progrès). — Sir Henry Thornton, président du Canadien National, est actuellement en tournée d'inspection, sur les principales lignes du Vermont Central, dans la Nouvelle Angleterre. Il s'est déjà arrêté à Rousses-Point, où il a parlé devant la Chambre de commerce.

Hier Sir Henry était à St-Albans d'où il se rendra à Burlington et à Boston. A Burlington Sir Henry parlera au banquet du New-England Shippers Advisery Report.

Le Canadien National exploite des lignes importantes, dans la Nouvelle-Angleterre, desservant le Maine, le Vermont, le New-Hampshire, le Connectitut et une partie du Massachusset.Il fait aussi le raccordement, entre la Nouvelle-Angleterre et l'Ouest Central, par ses lignes du Grand Tronc, Western qui se rendent jusqu'à Chicago. Ses affaires dans la Nouvelle-Angleterre augmentent sans cesse.

Sir Henry est accompagné, dans son voyage, par M. A.-T. Weldon, vice-président du Canadien National, en charge du trafic et M. H.-H. Melanson, gérant général service des voyages.

L'HON. LAPOINTE EST A QUEBEC AUJOURD'HUI

Québec, 24. — (De notre correspondant). — L'honorable M. Ernest Lauointe, ministre de la Justice, est attendu à Québes aujourd'hui. L'hon. M. Lapointe assistera, dimanche, à la manifestation publique qui marquera, à la Rivière-Ouelle, l'inauguration d'un nouveau quai. Il prononcera une allocution à cette occasion. Le ministre de la Justice demeurera à Québec quelques jours et représentera le gouvernement fédéral, au sacre de S. G. Mgr Plante, mardi matin.

LE RETOUR A L'HEURE SOLAIRE

Québec, 24. — (De notre correspondant). — Québec reprendra l'heure solaire dans la nuit de samedi à dimanche. L'heure d'été prendra fin alors et dimanche matin toutes les horloges auront été reculées d'une heure. Dans la plupart des églises, les offices religieux auront lieu à l'heure solaire.

ON LANCERA L'UN DES DEUX LE 12 OCTOBRE

Québec, 24. — (De notre correspondant). — La date du lancement de l'un des deux nouveaux navires de la Canada Steamship Co Limited, qui seront affectés, l'an prochain, au service entre Québec et Montréal, a été fixée au 12 octobre prochain. C'est alors que l'on baptisera le navire qui sera lancé. On s'attend à ce que les deux navires porteront les noms de "Québec" et de "Montréal". Ils seront tous deux du même type que le "Saint Laurent", lancé le printemps dernier.

Allons-nous, oui ou non, avoir **Un Journal Régional Prospère ?**

La parole est à ceux qui ont des parents et amis qui ne reçoivent pas le "Progrès"; qui ont des commandes d'impressions, de librairie et d'articles de bureaux et de classes à donner; des annonces à publier.

Une minute de Réflexion!...

CARNET SOCIAL

Tous ceux et celles qui désireraient insérer une note sociale dans notre journal sont priés de la faire parvenir à notre rédaction avant 8 heures chaque matin.

On peut communiquer par téléphone en appelant 651.

M. et Mme Edouard Brisson, de l'avenue Bégin, recevaient, jeudi soir, à l'occasion du retour de leur voyage de noces, un groupe de parents et d'amis. La soirée se passa très agréablement; il y eut chant, musique et déclamation, etc. On se sépara à une heure avancée de la nuit emportant un bon souvenir de l'accueil reçu.

Etaient enregistrés hier à l'hôtel Commercial: MM. D.-L. Guérin, Québec; A.-E. Gagné, Québec; O. Walsh, Québec; L. Landry, Québec; Thomas-A. Trémaine, Québec; Mlle Dugal, Québec.

Etaient enregistrés hier à l'hôtel Chicoutimi: MM. J. Simard, Sorel; H.-R. Toss, Arvida; Nap. Bouchard, Port-Alfred; Frs. Bouchard, Jonquière; J.-E. Boivin, Québec; D.-C. Valpy, Percé; Lionel Hall, Québec.

VOL A MAIN ARMEE A MONTREAL

Montréal, 24. — (Serv. Presse Canadienne). — Après avoir rassemblé quatre employés de banque et un client dans une voûte, trois bandits armés ont volé $2500., en billets dans le bureau du caissier, dans une succursale de l'est de la Banque de Montréal, avant-hier, et se sont enfuis dans une automobile qui les attendait. L'auto a été plus tard trouvée abandonnée dans le nord de la ville.

L.-J. Gibson, gérant de la succursale, a déclaré que l'examen des livres, difficile à cause du "hold up", n'a pas été complété mais qu'il pensait que le montant volé ne dépasserait pas $2,500. En premier lieu on crut que les voleurs avaient pris de $3,000 à $4,000. La perte est couverte par les assurances.

Trois bandits non masqués entrèrent dans l'édifice de la banque où quatre des employés prenaient leur lunch. Un des trois s'arrêta à la porte et sortit un révolver. Les deux autres bondirent sur le comptoir révolver à la main et chacun tira un coup avant de sauter. Une des balles rasa le gérant qui se tenait près de là. La balle entra dans un meuble et pénétra dans un volume.

Les bandits ordonnèrent à tous ceux qui étaient là de lever les mains et d'entrer dans une voûte. Quand la fusillade commença, Lucien Legris, un des employés, sa cacha en dessous d'un comptoir et ne fut pas aperçu des bandits. Il vit ces hommes examiner la cage du payeur. Après leur départ il délivra les cinq hommes dans la voûte, laquelle n'avait pas été verrouillée.

LE DELEGUE APOSTOLIQUE A QUEBEC

Québec, 24. — (De notre correspondant). — Son Excellence Mgr Andrea Cassulo, délégué Apostolique du Canada, arrivera à Québec le mardi 27 courant dans l'après-midi. Le soir Elle sera reçue officiellement par l'Archevêque de Québec dans la basilique. Le lendemain sera la journée consacrée au Séminaire et à l'Université Laval. Le distingué visiteur dira la messe dans la chapelle du Séminaire puis il y aura, après le déjeuner, réception dans la salle des promotions, par les élèves du petit séminaire. Son Excellence se rendra ensuite au Grand Séminaire où il y aura autre réception. Il y aura dîner au séminaire. Le soir, présentation d'adresse au nom de l'Université Laval. A cette soirée seront présents, outre tous les professeurs de l'Université, le lieutenant gouverneur, le premier ministre et plusieurs autres personnages officiels de la province. Son Excellence quittera Québec le lendemain.

LE MEXIQUE MENACE DE GUERRE CIVILE

Mexico, 24. — (Serv. Presse Canadienne). — Avertissant que la guerre civile se déchaînerait dans Mexico si le Congrès réalisait son intention apparente de contraindre la victoire d'Obregon dans la prochaine élection présidentielle, onze députés se sont retirés du groupe majoritaire à la Chambre.

Ils se réclament de ce que, lorsqu'ils ont voté pour l'amendement constitutionnel permettant la réélection d'un ancien président après un terme accompli, ils croyaient que le général Obregon jouissait d'une popularité générale dans tout le pays et que sa réélection était le meillleur moyen d'assurer le maintien de la paix. Maintenant ils pensent que l'amendement fut une erreur.

CANADIEN NATIONAL

SERVICE DE TRAINS CHICOUTIMI-QUEBEC

Le Canadien National annonce qu'à partir du 25 septembre, le train No. 22 partira de Chicoutimi à 7.45 A.M. (au lieu de 7.55 A.M.) tous les jours dimanche excepté et arrivera à Québec à 6.10 P.M.

Pour renseignements supplémentaires prière de s'adresser aux Agents Locaux.

ONGUENT ESKIMO



Infaillible contre eczéma, démangeaison, gratelle, dartres, crevasses, boutons dans la figure, brûlures et toutes sortes de bobos.
Les Esquimaux et les sauvages trouvent dans la nature le moyen de guérir leurs bobos.
Prix 75c en jarre de porcelaine.
Satisfaction garantie ou argent remis
ESKIMO OINTMENT, CO.
MANSONVILLE, QUE.
Echantillon gratis sur demande.

D. De Santis
Contracteur
Chicoutimi

Profitez de l'occasion
Sur réception de $1.00 vous recevrez 250 coupons de soie dans les plus belles nuances et une jolie bague-diamant électrique en plus. Demandez notre catalogue de primes et cartes postales pour vendre.
ALLEN NOUVEAUTES
St-Zacharie, QUE.

Demandez la saucisse "Octo Spécial"

Demandez la saucisse "Octo Spécial"

NEW ★ STAR CAFE
205, RUE RACINE
En face de la Banque Canadienne Nationale. TEL. 304

LE GLOBE
343, RUE RACINE
A la nouvelle ARENA. TEL. 871

LA MEILLEURE CUISINE A CHICOUTIMI
REPAS SERVIS A TOUTE HEURE
Réguliers ou à la carte.
SALLE DE BANQUETS DE 200 COUVERTS

ANNONCER c'est se faire connaître

SE FAIRE CONNAITRE, c'est augmenter sa vente.

AREX COMPOUND



CONTRE LE RHUMATISME

¶ Le rhumatisme sous toutes ses formes peut être soulagé. Infortunés rhumatisants, bonne nouvelle!

¶ L'illustre Dr. Weil a inventé un remède "AREX COMPOUND", qui soulage pour longtemps, dès les premières doses. C'est le remède idéal, l'une des plus utiles découvertes de la science!!!

Chez tous les pharmaciens

Prix $1.00

The Arex Company, Lévis, P. Q.

ST-FULGENCE

St-Fulgence, 24. —

BAPTEMES

Sept. 2, Marie-Anna - Neigette, fille de M. et Mme Joseph Tremblay. Parrain et marraine: M. et Mme Georges Boulianne, de Chicoutimi, oncle et tante de l'enfant.

Sept. 17: Joseph-Lévis-Rosaire, fils de M. et Mme Louis Tremblay. Parrain: Philippe Tremblay, oncle de l'enfant, marraine: Estelle Gagnon, tante de l'enfant.

DIVERS

M. le curé Ed. Simard, est revenu de Baie St-Paul, mercredi dernier. Ce retour ne fut pas de longue durée, car préparant le grand voyage d'Europe, il nous quitta immédiatement, le vendredi suivant.

Dans un élan filial, ses paroissiens de St-Fulgence l'accompagneront de leurs prières et de leurs souhaits afin d'obtenir pour leur pasteur un heureux voyage et surtout fructueux sous le rapport de la santé.

M. l'abbé Azarias Tremblay, nous quittait également pour Chicoutimi. M. l'abbé Alphonse Mathieu le remplaça comme desservant en l'absence de notre curé. A ce dernier, nous souhaitons la bienvenue parmi nous. A. M. l'abbé Tremblay vont nos meilleurs remerciements pour le zèle inlassable déployé en notre faveur pendant le court séjour qu'il fit dans notre paroisse.

Nouvelle amélioration

Une sous-agence de la Banque Provinciale du Canada est ouverte dans notre village depuis le 6 septembre.

C'est une amélioration qui mérite d'être appréciée car elle facilitera beaucoup les gens en affaires et ceux qui font de l'économie.

VA ET VIENT

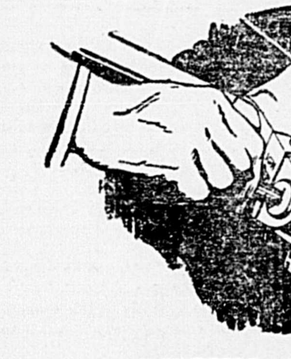
Mlles Marie Simard du presbytère, ainsi que Mlle Bertha Bolduc, sont revenues enchantées de leur voyage à la Baie St-Paul.

Mme Philibert Giguère de St-Léon de Standon, visitait ses parents et amis, de St-Fulgence, la semaine dernière.

M. le chanoine Lemieux, de Ste-Anne, M. l'abbé Lionel Lemieux du Séminaire de Chicoutimi, accompagnés de leur soeur, Mme Angers, du presbytère de Ste-Anne, ainsi que de M. Hector Lemieux, de Malbaie, sont venus faire visite aujourd'hui au presbytère et chez M. Aug. Larouche.

Déjà plusieurs familles projettent de nous quitter pour les chantiers. Cette semaine sont parties la famille Eugène Bolduc et François Turcotte.

A tous nous souhaitons bonne chance.



G.-E.-O. Knight, D. Ph., F. R. C. S., maintenant au Canada. Il fut correspondant étranger pour le "London Daily News" et bien qu'il ne sût pas un mot de russe, il fit un audacieux voyage dans des régions prohibées de la Russie soviétique, déguisé en pauvre mendiant.

"Confiez-nous vos impressions"
La Librairie du "Progrès"!
Soyez catholiques en tout



Will O. Ohmer de Dayton, Ohio, qui visite actuellement le Canada. Il fabriqua les directorscopes pour la marine américaine durant la guerre d'après des plans fournis par l'Amirauté britannique. C'était là des instruments pour la concentration du tir des grosses pièces d'artillerie sans lesquels les navires américains auraient été presque sans défense contre les vaisseaux allemands qui en étaient tous munis.

Cherbourg et Retour $162

Ceux qui font le voyage d'Europe en troisième classe préfèrent les gros paquebots sûrs et rapides du Pacifique Canadien et non sans raison. En faisant la traversée sur ces puissants géants de l'Atlantique, ils joignent l'économie au confort.

Cuisine excellente, cabines confortables et atmosphère parfaitement cordiale.

Consultez votre agent de navigation ou

D.-R. KENNEDY
Agt-gén., Trafic sur l'Océan
141, St-Jacques, Montréal.

Ayez toujours des chèques de voyage de la Cie de Messageries du Pacifique Canadien. Négociables partout.

Pacifique Canadien R 636F
LA PLUS GRANDE ORGANISATION DE TRANSPORT AU MONDE

Tout à fait délectable!
LE THÉ "SALADA"
MÉLANGE ORANGE PEKOE
P16F
Parfaitement mélangé—d'un goût très fin.

EN MARGE D'UN DISCOURS DE M. L'ABBE GROULX

Québec, 24. — (De notre correspondant). — M. Laetare Roy, C.R., a donné, hier soir, devant les membres de "l'Union Libérale Laurier", à St-Sauveur, une intéressante causerie qu'il avait intitulée: "En marge d'un discours de M. l'abbé Groulx". Il s'agissait des paroles prononcées par M. l'abbé Groulx, aux forges St-Maurice, le 19 juin dernier, lors d'un pèlerinage historique qu'y fit l'"Action Française", conjointement avec la société historique des Trois-Rivières. Ce discours a paru dans le numéro d'août de la revue montréalaise que dirige M. l'abbé Groulx sous le titre de "Leçons de l'Histoire aux Bords du Saint-Maurice".

Après avoir exposé ce qu'est le groupe de l'"Action Française", ce que sont ses principaux membres: Edouard Montpetit, Antonio Perrault, l'abbé Lionel Groulx, leurs idées de création d'une colonie anglaise indépendante ou encore, et mieux, d'une république française en miniature dans la province de Québec.— La possibilité de réalisation de ces idées et les raisons qui militent, d'après le groupe de l'Action Française, en leur faveur, le conférencier exposa, un par un, les arguments invoqués par M. l'abbé Groulx et s'occupa de les réfuter.



D'Eunton T. Pointon, C. L., élu secrétaire de l'Association des comptables licenciés du Dominion à leur réunion annuelle à Winnipeg.

Michaud & Paradis
189, rue St-Dominique
JONQUIERE
MATERIAUX DE CONSTRUCTION
Ciment — Briques — Bardeaux d'Amiante — Plâtre — Peinture
Tôles — Vitres — Papier à couverture — Lambris — Serrurerie
Coutellerie — et outillage général pour tous les métiers
— PLOMBERIE —
Voici le moment de la chasse.
Etes-vous bien équipés? Nous avons en magasin tout ce qu'il vous faut, armes, munitions, et tous accessoires: Packs-sacs, Couteaux de chasse, etc...

Tournez la Clef!
et votre McLaughlin-Buick
est fermée à double tour

AUCUN tâtonnement pour fermer la transmission — aucune difficulté à trouver la clef d'allumage dans l'obscurité. Fermez simplement l'allumage, tournez une clef sur la tige de direction McLaughlin-Buick —et votre auto se trouve fermé à double tour.

L'allumage est sous clef et votre volant est sous clef. Le vol de votre voiture devient ainsi si difficile que les compagnies d'assurance concèdent maintenant les taux les plus bas aux automobiles McLaughlin-Buick de 1928.

La double serrure de sûreté McLaughlin-Buick — un avantage absolument exclusif—constitue l'un des nombreux perfectionnements de la McLaughlin-Buick de 1928. Allez donc voir, dans la plus proche salle d'exposition McLaughlin-Buick, l'auto dont on parle le plus en ce moment.

PRODUIT DE LA GENERAL MOTORS OF CANADA, LIMITED
M-1128BF

COTE, BOIVIN & CIE, INC.
3, Avenue Salaberry — Tél. 203, 658, 114
332, Rue Racine — CHICOUTIMI

McLAUGHLIN-BUICK pour 1928

QUAND DE MEILLEURS AUTOMOBILES SERONT FABRIQUES, McLAUGHLIN-BUICK LES CONSTRUIRA

LE TONIQUE HEMOGENOL

LE TONIQUE HEMOGENOL (qui produit du sang) FAGUET est, disent les médecins, le remède le plus recommandé pour fortifier un organisme de débilité, pour combattre toute anémie ou faiblesses nerveuses, suites de pleurésie, tuberculose. Il est grandement en usage dans les Hopitaux et les Sanatoriums la suite de toutes maladies aigues ou convalescences. Sous forme PILULES HEMOGENOL FAGUET (flacon de 100 pilules) ou sous forme liquide ELEXIR HEMOGENOL FAGUET, dans toutes les pharmacies.

Allez en EUROPE Maintenant
et profitez des taux les plus bas de l'année

Température idéale, service impeccable, nourriture excellente, sports et amusements sur les ponts, concerts et causeries dans les luxueux salons *des plus gros paquebots en partance de Montréal.*

Ecrivez—téléphonez—ou venez

LAURENT TURCOTTE
Directeur du Service de langue française
485 rue McGill, Montréal, Main 7760
ou à l'agent de votre localité 188F

WHITE STAR LINE SERVICE CANADIEN

Guerre à la tuberculose

G

Avis aux Collectionneurs

Des lettres formant le nom de notre journal

Les conditions sont:

1 série de lettres et 3 nouveaux abonnements au journal — $5.00 en or

1 série de lettres et 2 nouveaux abonnements au journal — $2.50 en or

1 série de lettres et 1 nouvel abonnement au journal — $1.00 en argent, 1 chapelet monté en or 36 pouces, avec étui, 1 rasoir Auto-Strop

Collectionnez ces lettres sans retard et gagnez de l'argent dans vos moments de loisir

Les lettres de l'ancienne série comptent pour ce concours

Cartes Professionnelles et d'Affaires

BARBIER

Barbier
G.-ART. MORIN
Salon de barbier le plus moderne et hygiénique. Trois maîtres-barbiers expérimentés à votre disposition. — Pour messieurs, dames et demoiselles
105, Racine, - - - Chicoutimi

Hôtel
Le Rendez-vous du voyageur
HOTEL BELLEVUE
Ave Labrecque, — Chicoutimi
Service de 1er ordre — Garage à la disposition des voyageurs.
PRIX MODERES
Devise: Service courtois et confort.

TAILLEUR

Tailleur
ANTONIO NOEL
MARCHAND-TAILLEUR
Ouvrage à la main
Satisfaction Garantie
Marchandises "King Fisher"
363, Racine, — Chicoutimi
(Voisin de l'avocat Chayer)

Dentiste
Téléphone 169
Heures de bureau: 9 à 12 a.m. 2 à 6 p.m.—7 à 9 p.m.
Dr Chs Richard, d.c.d, l.c.d.
DENTISTE
Spécialité: Extraction sans douleur — Dentiers.
Appareil spécial pour diagnostiquer abcès, bout de racine, et tout ce qui est invisible à l'oeil.
1re RUE, Edifice Economie
PORT-ALFRED

NOTAIRE

Notaire
TEL. 770
PHILIPPE HARVEY
NOTAIRE
Coins Racine et Morin
Edifice Giroux, — CHICOUTIMI

ARCHITECTE

Architecte
SYLVIO BRASSARD
B.A., B.A.A.
Architecte diplômé de l'école des Beaux-Arts de Montréal.
Membre de l'Association des Architectes de la Province de Québec.
Bureau — Résidence
7 rue Lafontaine, 391 rue Racine
Tél. 356 — Tél. 817

COMPTABLE

Comptable
Spécialité: Audition municipale
ANTOINE CLOUTIER
C. P. A.
COMPTABLE LICENCIE
147, Côte de la Montagne,
QUEBEC

DENTISTE

Dentiste
Dr PAUL RIVERIN
Dentiste.
EDIFICE JULIEN,
12 Avenue Morin, coin Racine.
Tél. 880. — Résidence 431

MEDECINS

Médecin
TEL. 789
Dr G.-GUSTAVE GAUTHIER
MEDECINE GENERALE
Spécialités: Electro-thérapie, traitement électrique
BUREAU: 346, rue RACINE

Médecin
Dr G.-WILLIAM TREMBLAY
Diplômé des Hôpitaux de Paris et de New-York
Spécialité: Yeux, Oreilles, Nez et Gorge
BUREAU: 191, Rue RACINE
Edifice: Banque de Montréal
TEL. 353.

Réparations générales et chargement de batteries.
Travail soigné, prix modérés.
J.-J. LAPOINTE
117A rue Racine, Chicoutimi

Demandez la saucisse "Octo Spécial"

SAMEDI, 24 SEPTEMBRE 1927

Le "Progrès du Saguenay" est édité par le Syndicat des imprimeurs du Saguenay, de Chicoutimi, qui fait aussi tous les genres d'impressions ainsi que le commerce de livres et d'articles de bureau.

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

SON MERITE

Le Mérite de la presse catholique, c'est de n'être attachée à aucun parti.

S. S. PIE XI

UN POINT DE GAGNE

PAS DE COMMERCE D'IMMEUBLE LE DIMANCHE!

Ce n'était pas assez d'avoir à souffrir du travail du dimanche: il nous a fallu subir l'épreuve du commerce d'immeuble le dimanche.

Dans ce dernier cas, on ne pouvait évidemment plaider nécessité ni urgence. La meilleure explication à donner de cette tentative, c'est probablement qu'un désir intense d'activer les affaires à engendré une énorme distraction.

Toujours est-il que l'on a voulu, depuis un mois, exercer le commerce d'immeuble, le dimanche, dans notre district de Chicoutimi, dans le district de Québec et aussi dans un autre district, si nos souvenirs sont exacts. On dirait, n'est-ce pas, une offensive générale!

Pour ce qui est de la vente d'immeuble le dimanche dans notre district, la mauvaise température l'a d'abord retardée, puis l'intervention du Procureur général lui a porté son coup de mort.

* * *

Voici comment est intervenu le Procureur général. Un citoyen du district lui a adressé la lettre suivante au cours de la semaine suivant le dimanche où la vente d'immeuble a été empêchée par la mauvaise température :

L'Hon. L.-A. Taschereau,
Premier-Ministre et Procureur Général
Palais Législatif,
Québec.

Monsieur le Premier-Ministre : -

Samedi dernier, l'agence d'immeuble ..... qui a un bureau à Chicoutimi (.....), distribuait de grandes circulaires annonçant qu'elle ferait une grande vente d'immeubles le lendemain, dimanche le 11 septembre. J'apprends que cette vente n'a pas eu lieu à cause du mauvais temps et qu'elle sera reprise dimanche prochain, 18 septembre.

Il me semble que, mis au courant de ces transactions faites le dimanche, vous ne les tolèrerez pas longtemps. Je crois connaître suffisamment vos opinions personnelles sur l'observance dominicale et je crois me rappeler assez la lettre et surtout l'esprit de nos lois pour espérer que cette vente sera arrêtée ou punie exemplairement.

S'il est long et difficile d'enrayer le travail du dimanche à cause d'un certain état de chose existant, il doit être plus facile d'empêcher que se pose le précédent du commerce d'immeuble le dimanche.

Le commerce d'immeuble le dimanche dont je me plains ici au nom de plusieurs n'intéresse pas un grand nombre de personnes, et je puis vous assurer qu'en y mettant un terme, vous serez agréable à toute la population...

J'espère, Monsieur le Premier-Ministre, que vous prendrez en bonne part cette information et cette demande que je vous fais au nom de plusieurs citoyens en vue de conserver à notre district l'une de ses plus belles traditions : l'observance du jour du Seigneur.

Et je vous prie de me croire,
Votre tout dévoué,
X...

A cette lettre, l'hon. Taschereau a répondu par celle-ci :

Québec, le 20 septembre 1927

Cher monsieur,

Je reçois votre lettre en date du 16 septembre.

J'écris aujourd'hui même à MM. ....., pour leur faire part de votre protestation et les avertir des conséquences, pour eux, s'ils font cette vente du dimanche.

Sincèrement à vous,
L.-A. TASCHEREAU

* * *

Il nous fait plaisir de constater que cette vente n'a pas eu lieu; et nous osons espérer que les intéressés n'en souffriront nullement. En tout cas, nous ne leur souhaitons que du succès. Tant mieux, s'ils réussissent à doubler notre population et à multiplier nos activités industrielles et commerciales en déclanchant une ère de construction active — pourvu, bien entendu, que le dimanche et tout ce qui nous est cher soit sauf!

Nous nous faisons aussi un agréable devoir de dire que l'intervention de l'hon. Taschereau a été prompte et efficace. Si le chef du Gouvernement avait laissé se faire ces ventes d'immeubles, un précédent se serait posé, puis un autre et, bientôt, nous aurions été victimes d'un nouveau fléau : le commerce d'immeuble le dimanche.

Dieu merci, nous en sommes débarrassés, et nous apprécions le geste de M. Taschereau, qui a tué dans l'oeuf cet indésirable poulet.

* * *

En conclusion de cet article, nous sera-t-il permis d'exprimer le désir que les citoyens s'intéressent davantage à débarrasser notre société des maladies dont elle souffre?

Cette intervention facile d'un citoyen a amené l'intervention du chef du Gouvernement et grâce à cette intervention, nous sommes débarrassés du commerce d'immeuble le dimanche.

Pourquoi n'en serait-il pas plus souvent ainsi?

Eug. L'HEUREUX

AU FIL DE LA PLUME

APPLAUDISSONS

Récemment, à Ottawa, les *Canadian Clubs* tenaient leur quinzième congrès annuel. Congrès plein d'intérêt et d'encouragement pour notre race par l'esprit qui l'a animé et les discours qui y furent prononcés. L'esprit qui a présidé à cette conférence de l'association dont les membres pour la plupart sont anglophones, c'est celui d'un meilleure coopération—d'une "parfaite coopération entre les deux grandes races". Les *Canadians Clubs* ont formulé plus qu'un simple voeu; ils ont amendé leur constitution pour y insérer la déclaration suivante de principe, qui constitue le fondement des réclamations des minorités canadiennes-françaises dans les autres provinces: "*favoriser des relations amicales et équitables entre les deux grandes races du Dominion en reconnaissant pleinement que chaque race a le même droit à exprimer et à conserver sa propre identité et sa propre culture*".Le grand intérêt, la grosse portée de cette déclaration, comme l'écrit M. Omer Héroux, c'est qu'on ne "s'y contente pas de formuler des voeux d'heureuse collaboration, on en prévoit, on en en indique, on en accepte formellement la condition aîtresse." N'a-t-on pas mille fois raison d'applaudir à semblable initiave? Ah! si cette esprit de bon sens et de justice pouvait se propager chez tous nos compatriotes anglais! Surtout, si nous nous efforcions en toutes circonstances de l'encourager!

EN RELIEF

Mais le congrès des *Canadiens Clubs* mériterait encore d'être souligné, ne serait-ce que pour mettre en relief les discours remarquables qu'y firent deux hommes d'Etat canadiens. Il était fort à propos de rappeler, comme Sir Robert Borden l'a fait, que l'histoire du Canada remonte plus haut que 1763. C'est un fait qu'on oublie trop facilement chez certaines populations anglo-canadiennes que, n'eut été la présence des français dès le 17ième siècle , il ne serait pas question d'un Canada indépendant en Amérique du Nord. Il n'était pas moins important que M. Ernest Lapointe, notre compatriote qui fait tant honneur à sa race, rappelât avec toute la distinction, le tact, le savoir et l'énergie qu'on lui connaît, — les grands principes qui sont la base de l'ordre, de la tolérance et l'harmonie entre les groupes éthniques.

"*La majorité qui, sous forme de loi, empiète sur les droits réservés et les libertés des citoyens ou des groupes individuels, telles qu'elles sont garanties dans la constitution, est aussi révolutionnaire que si elle prenait les armes contre le gouvernement lui-même.*

"*Si, pour en arriver à quelque but ou à quelque changement, quelque désirable peut-il paraître à ceux qui travaillent dans ce but, les principes et les ententes, solennelles sont mis de côté ou rejetés, il s'en suivra bientôt le chaos et le désordre*".

Mais il faudrait citer beaucoup plus largement...

LES TETES QUI EMERGENT

Dans quelques semaines, au début d'octibre, les délégués conservateurs de toutes les provinces seront réunis à Winnipeg pour s'élire un chef. "Qui remplacera M. Meighen?" se demande, au *Devoir*, M. Georges Pelletier, qui mesure les têtes qui émergent du parti conservateurs pour leur accoler un point d'interrogation: MM. Meighen lui - même, Borden, White, Drayton, Rogers, Cahan, Guthrie, Bennett, Rhodes ou Baxter. "*On a beau se tourner de tous côtés*, conclut M. Pelletier, *il n'est pas facile de prédire l'issue de ce congrès de Winnipeg, ni de dire qu'il se clora par le choix d'un chef définitif. — C'est qu'aussi bien il ne s'agit pas rien que de choisir un général pour une armée sachant où elle veut aller. Elle désire le pouvoir, à coup sûr, comme toutes les armées politiques; mais elle lui a depuis 1921 immanquablement tourné le dos en pensant y marcher. A l'heure où elle faillit le prendre par accident, elle commit la pire erreur de tactique, pour rouler au bas du mur, dans un fossé plus creux d'où jadis elle put sortir et se hisser jusque dans la forteresse. —Ce qu'il lui faut, en sus d'un chef, et d'abord, c'est une direction, un programme, une voie large tracée par* des ingénieurs sensés, d'esprit droit, *qui sachent éviter les fondrières de l'impopularité et de l'injustice, les embûches des puissances d'argent et de la finance égoiste. — Or, à l'heure présente, chefs, direction, programme et ingénieurs manquent, s'il reste dans l'ancienne armée des vestiges de sa force de jadis et des hommes de bonne volonté. — Tout est à refaire. Winnipeg refera-t-il tout? Lourde entreprise, surtout pour quinze cents hommes!"*

J. D.

LETTRE DE FRANCE

ECHOS DE RUSSIE

(Par François Veuillot)

Des nouvelles indirectement parvenues de Russie à la presse française, — car, sous l'impitoyable dictature du régime qui prétend avoir affranchi l'Empire des Tsars, il n'y a point de nouvelles directes, hormis les informations officielles ou officieuses, — nous ont fait connaitre un événement religieux qui n'est pas sans importance. Une sorte de traité de paix, voire de Concordat, se serait conclu entre le gouvernement des Soviets et l'Eglise orthodoxe. D'une part, le métropolite Serge, dont, jusqu'ici, l'opposition vigoureuse aux bolchévistes avait fait un persécuté, en attendant qu'elle en fit peut-être un martyr, se rallie avec ostentation au régime de Moscou, qu'il va jusqu'à déclarer providentiel; et, d'un autre côté, les dirigeants de l'état moscovite autorisent à la fois la constitution d'un "Saint synode patriarcal provisoire" et la convocation d'un concile qui règlerait définitivement la situation religieuse.

J'ai employé, pour qualifier cet avatar inattendu, le mot de Concordat. L'expression est peut-être excessive, et le terme de compromis serait plus exact. Entre la réconciliation qui rapproche inopinément des bourreaux de la Russie le chef du clergé orthodoxe et le traité conclu en 1801 par le vainqueur de la Révolution française avec Pie VII, il y a toute la différence qui sépare, d'une Eglise altérée par des chismes et par l'assujettissement à l'Etat, la souveraine et libre institution catholique.

Il est incontestable, assurément, que, parmi les pontifes et les prêtres orthodoxes, le bolchévisme a rencontré des résistances et même des héroïsmes, qui ont révélé chez plusieurs, du courage, de l'indépendance et de la conviction. La conduite du patriarche Tikhon ne saurait être oubliée. Mais le revirement imprévu du métropolite Serge tend à démontrer que ces énergies n'étaient qu'exceptionnelles et momentanées. Car le haut personnage ecclésiastique a bien mal choisi son moment pour faire acte d'allégeance aux pieds des hommes de Moscou et pour les acclamer gouvernants par la volonté divine. Depuis l'assassinat de l'ambassadeur des Soviets en Pologne et sous prétexte de représailles, les bolchévistes ont multiplié les exécutions sommaires.

On ne voit pas bien le Saint-Siège traitant avant Robespierre, et lui rendant un solennel hommage, à l'heure où la Convention pourvoyait quotidiennement la guillotine.

Mais l'Eglise russe, hélas, malgré les individualités respectables qu'elle peut contenir parmi ses membres et la vérité qu'elle a retenue dans ses dogmes, a subi trop profondément le pli de la subordination et de l'obéissance au gouvernement laïque. Il est à craindre qu'elle n'a accepté aujourd'hui, plus ou moins, l'obédience des Soviets, comme autrefois elle se courbait sous l'omnipotence du tsar.

Cependant comme symptôme de la mentalité qui règne à Moscou, l'événement comporte une double leçon, qui n'est pas négligeable. Il démontre, à la fois, la persistance du sentiment religieux parmi les populations russes et la fragilité des conceptions communistes insérées dans la constitution soviétique.

Car il ne faut pas s' y tromper. Si la volte-face du métropolite est, ou paraît être une défaillance, elle est expliquée, sinon excusée, par un acte qui, chez les dirigeants bolchévistes, est certainement une reculade. En somme les théoriciens du communisme, en Russie, ne se maintiennent au pouvoir qu'en abandonnant, morceau par morceau, tous leurs principes. Il y a longtemps déjà que ces grands libérateurs de la classe ouvrière ont imposé aux travailleurs des usines, avec la main-forte des gardes-rouges, une discipline de fer,—à tel point que tout récemment encore, une grève ébauchée dans un établissement de Pétrograd,ou pour parler congrûment, de Léninegrad, s'est terminée en quelques heures par des feux de peloton qui renvoyèrent à leurs machines les grévistes épargnés par les balles. Il y a longtemps aussi que les contempteurs de la propriété individuelle n'obtiennent, du peuple des campagnes, une docilité, d'ailleurs relative, qu'en lui abandonnant la possession des anciens domaines seigneuriaux que les paysans se sont partagés.Nul n'ignore, d'autre part, que ces irréductibles ennemis du capital font appel, en faveur de leur industrie déclinante, au capitalisme, étranger.

Autant de faillites, dont quelques-unes sont presque concomitantes à la proclamation du nouveau régime!

Or la concession faite à l'Eglise orthodoxe est de toute évidence une faillite de plus! Car enfin, le bolchévisme en s'implantant sur les ruines de l'Empire et en essayant de se répandre à travers le monde, s'est affirmé nettement anti-religieux. Tel qu'il se manifeste encore au-delà des frontières russes, et notamment en France, il continue de s'opposer à la religion; non seulement il la nie, mais il la combat et la voudrait exterminer. Sans doute, en Russie même, il essaya naguère de fonder une sorte d'organisation ecclésiastique, intitulée l'Eglise vivante,—peut-être par antiphrase, puisqu'elle n'était pas même viable;--mais cette tentative n'avait d'autre but que de disloquer l'ancienne Eglise orthodoxe,— quelque chose comme le culte fallacieux de l'Etre suprême et la misérable superstition de la "déesse Raison" inventée par la Terreur! Aujourd'hui, c'est tout différent. Il ne s'agit de rien moins que du rétablissement sous des maîtres nouveaux, mais sous une forme à peuprès identique, de l'administration religieuse de l'ancien régime. Pourquoi?

Ce n'est, assurément, ni par un retour à l'esprit chrétien, ni par un sentiment de pitié pour le métropolite Serge et ses auxiliaires. Les politiciens de Moscou restent toujours foncièrement et agressivement athées; leur propagande extérieure suffirait à le démontrer. D'autre part, ils n'ont pas cessé d'être sanguinaires. Leurs dernières hécatombes en sont la preuve. Alors, pourquoi ce revirement soudain?

C'est apparemment qu'ils ont fini par comprendre que la masse du peuple demeurait fidèle à la religion, qu'on ne réussirait pas à l'en détacher, qu'on finirait par se créer sans profit des difficultés inextricables en s'obstinant à persécuter l'Eglise et qu'enfin mieux valait se servir de la force religieuse, ou plutôt de l'administration ecclésiastique, que de poursuivre indéfiniment contre elle une vaine campagne. D'ailleur, sans être dans la confidence de leurs projets, ni de leurs arrières-pensées, l'on peut bien supposer qu'ils ne renoncent pas, dans le fond de leur coeur, à déchristianiser la Russie. Mais, de même que la franc-maçonnerie chez nous,—et n'y aurait-il point des collusions secrètes entre les Soviets et les Loges?—ils se sont sans doute aperçus que la déchristianisation d'un peuple est oeuvre de patience habile, de manoeuvres sournoises et de longue haleine. Ils se réservent probablement d'y travailler avec une lenteur prudente et tenace, en corrompant peu à peu les générations nouvelles. Et ils comptent que l'Eglise officielle, heureuse d'avoir retrouvé, sous le nouveau régime, une situation à peu près analoque à la position qu'elle occupait sous l'ancienne, n'opposera pas à cette entreprise une résistance indomptable. Hélas, si l'adhésion du métropolite Serge est aussi complète, aussi louangeuse que les informations de Russie le laissent entendre,on peut redouter que, sur ce point, les chefs du bolchévisme ne calculent assez juste. Espérons cependant qu'il se trouvera, encore, en ce clergé orthodoxe, assez d'énergie, de conscience et de foi, pour qu'une campagne de perversion méthodique et générale y provoque un sursaut d'indignation.

Espérons,aussi,que Dieu,prenant en pitié ce malheureux peuple, arrachera le pouvoir aux Soviets avant qu'ils n'aient achevé leur oeuvre néfaste et consommée la ruine religieuse et morale de la nation, dont ils sont en train de précipiter la ruine matérielle. Espérons, surtout, que les petits noyaux catholiques, actuellement dispersés, mais fervents et courageux, soit en Russie même, en dépit des persécutions qu'ils y endurent, soit en divers pays étrangers, comme chez nous, par exemple, où ils sont l'objet de la plus amicale sollicitude espérons, dis-je,que ces noyaux catholiques auront le temps de grossir et de prendre une influence. Il ne faut pas se dissimuler toutefois que la réconciliation des Soviets avec l'Eglise orthodoxe n'atténuera nullement l'hostilité du gouvernement de Moscou contre les catholiques. On pourrait plutôt dire: au contraire!

Il n'en reste pas moins acquis pour le moment, que, sur tous les terrains dans le domaine des aspirations religieuses aussi bien que dans la sphère des intérêts économiques et financiers, l'expérience communiste échoue devant l'opposition des faits.

François Veuillot.

Sur le Pont de Ste-Anne

Quand on pense qu'il y a encore des maringouins au-dessus de la rivière aux Rats !Je vous dis qu'ils ont les pattes sales et qu'ils sentent des pieds!!!

Dans cinq ans, on constatera que les réparations de l'Avenue Bégin ont coûté moins cher, en somme, que celles de l'avenue Labrecque. Et on aura eu un excellent service sur la première tandis que l'on aura vu tout un système de canaux se constituer au cours de chaque gros orage sur la seconde .

L'Année du Jubilé d'or de la Confédération aurait-elle l'honneur de donner le coup de grâce au fameux Règlement XVII?

C'est deux routes que nous aurons pour aller à Québec. Vive la bonne entente!!!

Tunny a battu Dempsey. On dit que c'est l'élite qui a triomphé!

Le madrier posé obliquement au bas de la rue du St-Sacrement sert-il à autre chose qu'à défoncer le chapeau des personnes distraites? Si ce n'est que cela, il faut avouer que ce n'est pas une mission essentielle....

Dans une couple de jours, le *Progrès* va sortir une publication nouvelle. Préparez-vous à l'acheter, elle ne vous coûtera que 25 sous.

Il y aura bientôt deux routes conduisant de notre région à Québec. Les faits donnent donc raison au *Progrès*. Et aujourd'hui, le *Progrès* dit qu'il y aura une route Lac-St-Jean-La-Tuque bien avant 10 ans. —Pourquoi nous chicaner?

Plusieurs parents ont trouvé, paraît-il, que le *Progrès* avait raison de s'élever contre l'inactivité et la fierté d'un bon nombre de jeunes filles qui ne font que se promener en portant des toilettes qui coûtent à leurs parents des sueurs assez pénibles.

Vive l'enlèvement des déchets! Ce n'est pas encore parfait; mais quelle belle amélioration déjà!

Comment ferait-on , à certaines heures du jour, s'il y avait deux fois plus de trafic qu'aujourd'hui, sur la rue Racine, entre la Banque Canadienne Nationale et la Cathédrale? C'est pourtant ce qui va arriver quand la ville se sera développée encore un peu et que les touristes auront pris l'habitude de venir ici en auto. C'est donc un problème à étudiée sans tarder .

Savez-vous que, du 15 juillet au 15 septembre, il y avait, à Québec, plus d'automobiles appartenant aux touristes qu'il n'y en avait appartenant aux Québecois?

Vous désirez des impressions soignées et en plusieurs couleurs? Adressez-vous au "Progrès du Saguenay".

LA REVUE DES JOURNAUX

PERSONNE ?

Du *Devoir*, Montréal:

"M. le commissaire Boyer, dans son extraordinaire rapport sur le sinistre du *Laurier Palace*, s'est appuyé, pour dire qu'il faut laisser les cinémas ouverts le dimanche, sur le désir que les ouvriers en auraient manifesté. Puisque M. le commissaire apprécie à ce point le témoignage des ouvrirers là-dessus, — bien qu'ils n'aient pas été unanimes, à ce qui ressort des dépositions sténographiées, —il aura lu sans doute avec un peu de perplexité la partie du discours de M. Foster, du Conseil des Métiers et du Travail, où celui-ci a dit en toutes lettres, en parlant de l'issue de l'enquête sur le cinéma: "'*M. le juge Boyer, dans son rapport, après l'examen et l'enquête approfondie qu'il a faits, exprime l'avis que personne n'est criminellement responsable et déclare que la catastrophe dépend plus ou moins d'un cas de force majeure. Nous savons néanmoins tous qu'il y a quelqu'un de responsable et nous savons qu'il y a eu 78 pertes de vies...*". On commente encore dans le public cette abracadabrante déclaration du commissaire, à savoir que personne n'est responsable du sinistre, alors qu'il admet lui-même que les propriétaires du cinéma ont à maintes reprises violé la loi, en incitant des enfants de moins de 16 ans à fréquenter leur salle, et en les admettant sans gardien. Ces gens ont posé fréquemment des actes illégaux, mais ils échapperaient aux conséquences de ceux-ci, Singulière théorie, dont l'énoncé a fait sursauter tout le monde, jusque parmi les milieux ouvriers dont le commissaire fait si grand état dans son rapport très discuté, où le Soleil a vu un chef-d'oeuvre. C'en est un, certes, mais de quelle sorte?

G.P.

CANAILLE ET CIE

De la *Croix*, Paris:

"M. Tchitcherine, ministre des Affaires étrangères des Soviets, vient de blâmer M. Rakowski, son ambassadeur à Paris, d'avoir signé un manifeste où les soldats de tout pays sont invités à faire leur devoir de révolutionnaires et à ne considérer désormais comme patrie que la Russie des prolétaires.

Blâme qui ne signifie pas grand'chose: Tchitcherine et Rakowski sont deux compères.

M. Tchitcherine, lui, est un dévoyé, homme fort intelligent, d'ailleurs, et appartenant à une famille aristocratique dont il est le fléau.

Dans les premiers jours de la révolution bolchévique, une de ses tantes octogénaire avait été emprisonnée par les gardes rouges. Elle s'adressa au neveu, l'un des chefs du parti, pour obtenir sa libération.

Pour toute réponse, M. Tchitcherine ordonna de fusiller la prisonnière.

Cette cruelle anecdote nous a été racontée par un sénateur français, dont une tante russe est également la tante de Tchitcherine. Inutile de dire que notre excellent sénateur n'est pas fier d'avoir une alliance de famille avec un coquin comme Tchitcherine."

UN CONFLIT

Du *Devoir*, Montréal:

"Depuis quelque temps déjà nous entendons dire qu'un point de droit est soulevé entre le fédéral et le provincial au chapitre du contrôle de l'aviation commerciale. Le provincial prétend que ce contrôle lui appartient, et nous sommes de son avis; mais son opinion est discutée à Ottawa, qui croit avoir le droit de dicter ses quatre volontés à l'aviation commerciale.

Les négociation sont en cours entre Ottawa et Québec, nous révèle-t-on. Comme l'affaire en vaut la peine, elle ne passera sûrement pas comme une lettre à la poste, et nous pouvons nous attendre à ce qu'un beau jour elle soit portée devant les tribunaux, vraisemblablement au Conseil Privé.

On admettra que les chances de succès seront nécessairement incertaines, car si nous devons nous en tenir à certain jugement récent, Londres n'entend pas toujours de notre oreille et ne comprend pas toujours à notre manière le droit de propriété.

La discussion qui s'élève ne manque pas d'importance pour nous. Il ne nous est pas indifférent que ce soit Ottawa ou Québec qui ait le contrôle de l'aviation commerciale en notre province, pas plus qu'il nous fut indifférent, en 1867, d'accepter le régime confédératif ou un autre régime dans lequel nous aurions été plus ou moins noyés, pas plus qu'il nous serait indifférent d'accepter la création d'un ministère fédéral de l'instruction publique, pas plus qu'il nous est indifférent de voir le contrôle de nos routes et de l'auto laissé à un ministère fédéral.

Personne ne discutera en notre province la possession du contrôle de l'aviation militaire ou postale; Ottawa doit l'avoir. Nous avons toutes les raisons au monde de défendre nos droits, ou ce que nous croyons être nos droits dans le domaine de l'aviation commerciale."



CECI, PEUT-ETRE ?

Silhouettes d'aujourd'hui, par Paul Dulac, ... 0.60
Un charmant petit volume; une galerie de portraits des gens qui occupent la scène politique ou financière.

Journal d'un vicaire de campagne, par Joseph Raiche, 0.25

Comme jadis, par Magali Michelet, ... 0.75
Vivant et bien écrit; noble d'inspiration, mais d'un genre tout simple et naturel. Tableaux de la vie dans l'ouest canadien.

Un général allemand au Canada, par Georges Monarque, 0.75
Page d'histoire du temps qui suivit la conquête et qui vit l'invasion américaine.

Autour d'un nom, par Mme Théry, ... 0.75
Vous le trouverez de votre goût.

Le filleul du roi Grolo, par Marie-Claire Daveluy, .. 0.75
Charmera les enfants, petits et grands; comme un conte de Perreault ou un conte du bon Schmid.

Un coeur fidèle, par Mme Lamontagne-Beauregard, 0.75
Roman de chez-nous, simple, vrai, attachant, bien bâti.

La maison vide, par H. Bernard, ... 0.75
Un prix David; il intéressera; on y trouvera une bonne leçon.

La fin d'un traître, par Eugène Achard, ... 0.25
Episode empoignant des Troubles de 1837.

Au Service de Librairie du "PROGRES"

QUEBEC ET L'ILE D'ORLEANS

Evocations historiques
par
Le juge J.-Camille Pouliot

Magnifique volume, rencontre un vrai succès. Lisez-le.
En vente au Progrès à $1.25.

THAUMATURGES DE CHEZ NOUS

Sous ce titre, un des plus ardents apôtres du culte aux Bienheureux Martyrs Canadiens, le R. P. Jacques Dugas, S. J. raconte en quelques pages pleines et vibrantes les nombreuses faveurs corporelles et spirituelles obtenues par leur intercession. Rome se prononcera bientôt sur quelques-uns de ces cas, et s'ils sont jugés vraiment miraculeux ce sera la canonisation à brève échéance. En attendant ce grand événement cette brochure augmentera la confiance des fidèles envers nos premiers bienheureux et nous portera à les honorer et à les prier davantage. Elle ne se vend que 10 sous l'exemplaire, $6.-00 le cent. S'adresser au "Progrès du Saguenay".

Les prix d'action intellectuelle

Ces prix sont de $100.00 chacun. Ils seront attribués aux meilleur ouvrages édités au cours de l'année (du 1er octobre 1926 au 1er octobre 1927). Personne n'est exclu. Il suffit d'être Canadien français, de l'un ou de l'autre sexe, et d'être âgé de 20 à 35 ans inclusivement. Les manuscrits doivent être présentés avant le 1er octobre 1927.

Une classification des prix est indispensable pour les membres du jury. La suivante a été adoptée:

PRIX DE LITTERATURE. —Compositions en prose assez élaborées, dans un genre ou sur un sujet de quelque importance.

PRIX DE NARRATION FRANCAISE. — Compositions en prose, d'un genre moins sévère ou sur un sujet de moindre importance.

PRIX DE POESIE. —Poèmes d'une certaine envergure, ou groupes de pièces distinctes traitant de sujets divers.

PRIX DE CRITIQUE LITTERAIRE ET DE CRITIQUE D'ART. — Etudes, articles ou conférences écrites, se rapportant à l'histoire de la littérature et des beaux-arts, à la critique des oeuvres, aux méthodes de travail et généralement à la culture de l'esprit et à l'éducation du goût.

PRIX DE LITTERATURE ET DE SCIENCES RELICIEUSES. — Théologie, écriture sainte, apologétique, liturgie, histoire ecclésiastique, et toutes autres études où domine l'idée de religion.

PRIX DE PHILOSOPHIE ET DE DROIT. — Compositions littéraires se rapportant à la philosophie ou au droit.

PRIX D'HISTOIRE ET DE POLITIQUE. — Etudes d'histoire canadienne ou étrangère, monographies, essais sur quelque problème d'intérêt public.

PRIX DE SCIENCES SOCIALES. — Etudes sur la société, sur les rapports des individus et des classes, sur les théories et sur les problèmes qui se rapportent à la condition et aux relations des hommes vivant en société.

PRIX D'ECONOMIE POLITIQUE. — Etudes sur la production, la circulation, la répartition, ou la consommation des richesses.

PRIX DE TRAVAUX SCIENTIFIQUES ET TECHNIQUES. —Tous mémoires ou essais d'ordre scientifique, artistique ou professionnel, non contenus dans les divisions précédentes.

Adresser ouvrages et manuscrits en SIX EXEMPLAIRES au *Chef du secrétariat général de l'A. C. J. C., 90, rue Saint-Jacques, bureau 701,Montréal*, avant le premier octobre 1927.

CASTORIA

Pour Bébés et Enfants.

La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée

PORTE LA SIGNATURE DE

Chas. H. Fletcher

En Usage depuis au delà de 30 ans.

THE CENTAUR COMPANY, 77 MURRAY STREET, NEW YORK CITY.

LE COMBAT DE DINANT EN AOUT 1914

Là où l'armée alliée s'est revêtue de gloire et d'honneur.

HEROISME

Le savant religieux belge dom Norbert Nieuwland, de l'abbaye de Maredsous, dont nous publions l'article ci-après, a vécu les heures tragiques qu'il relate alors qu'il remplissait son ministère sacerdotal auprès des soldats de la brigade Mangin.

Fait prisonnier le 24 août en sauvant une ambulance française, il fut, une fois rendu à la liberté, appelé par l'illustre cardinal Mercier qui le chargea de réunir la documentation nécessaire à une "Histoire de l'invasion allemande dans les provinces de Namur et du Luxembourg." L'ouvrage, dont la publication a commencé dès le lendemain de l'amnistie, est achevé; il comprend huit volumes qui ont été couronnés par l'Académie française.

Dom Norbert Nieuwland, pour les services rendus à la France — il a notamment, pendant les hostilités, aidé au rapatriement de 500 soldats français — a vu l'Académie française lui décerner le prix Montyon. Le gouvernement de la République l'a fait chevalier de la Légion d'honneur; d'autre part, le gouvernement belge l'a décoré de l'ordre de Léopold.

Lorsque le 23 août 1919, on put pour la première fois célébrer le jour de l'anniversaire du "Sac de Dinant", dans la Belgique délivrée, M. Paul Deschanel, alors président de la Chambre française, déclara sur les ruines de la ville et les tombes des victimes que "Dinan est une des stations de la voie sanglante par où l'humanité s'est élevée, dans la douleur, à la justice." Et il disait bien vrai. De toutes les villes martyres sur le front occidental — et Dieu sait si elles furent nombreuses tant en France qu'en Belgique — personne ne refusera à Dinant la première place. Ce lugubre honneur, elle l'a payé assez cher du reste pour qu'on ne le lui marchande pas; car ce n'est pas seulement un passé de prospérité qu'elle a vu anéantir en quelques heures, ce ne sont pas des souvenirs historiques et des oeuvres d'art qu'elle a vu détruire par la torche incendiaire — d'autres villes ont matériellement plus souffert que la cité mosane — non, ce qui la place au premier rang sur la liste si longue des cités martyres, c'est son nécrologe. Elle pleure 674 de ses enfants lâchement assassinés par l'ennemi, sans qu'aucun jugement préalable ait été porté, sans qu'aucune preuve de culpabilité ait pu être formulée contre eux.

Il ne sera peut-être pas sans intérêt de retracer en quelques lignes l'histoire de ces douloureux événements.

Le 6 août arrive à Dinant, l'avant-garde de la Ve armée française, qui a pour mission de garder les ponts de la Meuse de Namur à Givet.

Le 15 août, la cavalerie saxonne appuyée par l'infanterie et l'artillerie, tente de forcer le passage du fleuve à Dinant. Elle allait réussir, lorsque l'arrivée au dernier moment de la 2e division Deligny sauve la situation et refoule l'ennemi. La semaine suivante s'écoule en préparatifs de part et d'autre. Tandis que l'armée du général Lanrezac remonte dans l'Entre-Sambre-et-Meuse, celle de von Hausen s'approche de plus en plus du front situé entre Namur et Givet.

Le samedi 22 août, le 1er corps de la Ve armée française, préposé à la garde du fleuve, prend la direction de Saint-Gérard, et est relevé sur la Meuse par la 51e division de réserve, et notamment à Dinant par le 273e régiment d'infanterie. C'est lui qui, le lendemain, aura à soutenir le choc de toute une armée.

Le dimanche 23 août, l'artillerie du XIIe corps saxon entre en action de grand matin, tandis que l'infanterie descend en ville par quatre voies différentes et commence à effectuer le passage de la Meuse.

Le général Lanrezac comprend aussitôt que le premier danger auquel il faut parer est d'être pris à revers par l'armée von Hausen. Il envoie au commandement du 1er corps l'ordre de repousser l'ennemi au-delà du fleuve, mais d'Espérey, en grand chef, a déjà devancé ses intentions, et tandis qu'il dirige sur Anthei le gros de la division Deligny, il lance en avant ses seules forces disponibles, deux bataillons actifs, conduits par le général Mangin, qui rencontre l'assaillant à Onhaye, fonce dessus, et donne là un coup de boutoir énergique qui étourdit l'ennemi. Croyant à des forces bien plus importantes, von Hausen hésite et s'arrête. "Cette hésitation providentielle sauva la Ve armée et avec elle la France."

Deux fois par conséquent, les 15 et 23 août le plan allemand avait subi un échec à Dinant. L'arrivée à point de la division Deligny, le 15 août, avait retardé de huit jours la traversée de la Meuse par les troupes de von Hausen. "Le retard — a écrit l'historien allemand von Kircheisen — a sans aucun doute contribué aux insuccès de l'armée allemande au commencement de septembre."

Ce n'est en effet que le 23 août, que le passage de la Meuse fut forcé à hauteur de Dinant, et encore ne le fut-il pas dans les conditions où l'avait espéré le grand état-major allemand. N'ayant pu empêcher la Ve armée française de remonter dans l'Entre-Sabre-et-Meuse et d'établir ainsi la liaison avec l'armée anglaise, l'ennemi avait espéré pouvoir encercler ces deux armées et voir se réaliser sous les murs de Maubeuge un second Sedan, voir même un "Cannae" selon la doctrine de Schlieffen.

Le succès obtenu par les deux armées de von Bülow et de von Hausen "resta très au-dessous des espoirs escomptés". La cause doit en être recherchée tout d'abord dans la résistance française sur la rive gauche de la Meuse qui, sur presque tout le front d'attaque, tint sans fléchissement jusqu'au soir, à Dinant notamment, où les troupes de la 51e division ne se retirèrent que vers 19 heures "après avoir bien rempli leur mission" d'après le témoignage même de l'ennemi; mais encore et surtout au manque d'entente entre les commandements supérieurs des IIe et IIIe armées allemandes. Von Bülow attaqua trop tôt sur la Sambre et von Hausen trop tard sur la Meuse. De plus, pour être efficace, la poussée de la IIIe armée allemande aurait dû s'effectuer plus au sud, c'est-à-dire à hauteur de Givet.

Le double échec militaire des 15 et 23 août, indisposa les troupes saxonnes contre la cité où par deux fois elles avaient été arrêtées.

La stratégie allemande ne pouvant être prise en défaut, il fallut bien trouver une autre explication plausible, et la légende des francs-tireurs servit à souhait les chefs, qui trouvèrent la mentalité de leurs hommes admirablement préparée à admettre sans discussion aucune "la vérité allemande officielle et contrôlée"

Imbus de ces doctrines, les troupes saxonnes entrèrent à Dinant, et un implacable mot d'ordre leur fut donné: piller, incendier, massacrer. L'ordre fut ponctuellement exécuté: une ville presque entière fut détruite et 674 otages furent massacrés, parmi lesquels des vieillards, des femmes et des enfants bébés. L'aînée des victimes avait 88 ans; la plus jeune, Mariette Fivet, n'avait que trois semaines! "Pour le coup, s'est écrié avec indignation Godefroid Kurth, Charles le Téméraire est dépassé; il n'a pas fait périr les femmes; il a respecté leur dignité et leur deuil; il ne s'est pas acharné sur les enfants: il a laissé à. Guillaume l'Exterminateur l'honneur de l'avoir fait oublier!" Faut-il s'étonner dès lors que le prince Max de Saxe, frère du roi, ait écrit au baron von Mathies que la façon dont on a traité la Belgique crie vengeance au ciel. "Si j'avais pu prévoir, ajoute-t-il, cette marche à travers la Belgique et tout ce qui l'accompagna, j'aurais refusé de suivre l'armée comme aumônier militaire." Or, il se trouvait précisément au combat de Dinant. Le nombre des victimes, bien qu'éloquent par lui-même ne dit cependant pas tout, car il ne relève pas suffisamment le cynisme avec lequel ces crimes furent accomplis et le raffinement de cruauté qui y présida.

Il ne peut être question, dans ce trop court résumé, d'entrer dans les détails.

Je voudrais cependant relever l'un ou l'autre fait.

Lorsque la 64e brigade allemande, descendue par les "Fonds de Leffe", arrive à la "Manufacture de tissus", elle y découvre le directeur, M. Himmer, caché avec une partie de ses ouvriers et leurs familles. Quand les soldats eurent écarté les femmes, M. Himmer, se rendant compte du sort réservé aux hommes, s'adressa à l'officier allemand qui commandait les troupes et lui dit: "Laissez-nous la vie sauve, je vous donne toute ma fortune: mais il lui fut répondu: "Ce n'est pas de l'argent qu'il nous faut; c'est du sang!" Et il fut aussitôt fusillé avec une quarantaine de ses ouvriers.

Le 100e régiment de grenadiers qui dévale par la Montagne de la Croix concentre la population du quartier Saint-Nicolas dans un groupe de maisons. Le soir, les hommes sont alignés contre le mur du jardin Eschoffen et, après une courte harangue, le colonel Kielmannseg fait tirer sur ces innocents. Ceux qui n'avaient pas été tués sur le coup sont achevés à coups de revolver par les

(Suite à la 9ème page)

THOMAS ROBERTSON & CO. LTD

MONTREAL

Plomberie — Système de chauffage
Matériel de ferblanterie
Représentant local

J. R. WELLS

Tél. Dubuc 661 — 239, rue Racine

CHICOUTIMI

Quelques installations de chauffage par Thomas Robertson Co.

Ecole de St-Alphonse de Bagotville	Chicoutimi	1927
Hôtel Belley		1927
Monastère des Jésuites aux Bûcherons	Arvida	1927
Banque de Montréal	Alma	1927
Ecole mixte de St-Joseph d'Alma	Jonquière	1927
Néron, J., magasins et maisons	Jonquière	1927
Résidence des Frères	Chicoutimi	1927
Arena de Chicoutimi et théâtre	Jonquière	1927
Woolworth, Magasin 5-10-15	Chicoutimi	1926
Ecole Normale, Soeurs Bon-Pasteur	Port-Alfred	1926
Ecole Port-Alfred	Port-Alfred	1926
Staff Hôtel	Chicoutimi	1926
Gilbert, magasin et maison	Chicoutimi	1926
Duhaime Dr, magasin et maison	Rivière-du-Moulin	1926
Tremblay, manufacture	Jonquière	1926
Couvent de Jonquière	Jonquière	1926
Gauthier, Dentiste, magasin et maison	Jonquière	1926
Gauthier, Trefflé, M., magasin et maison	Kénogami	1926
Ecole de Kénogami	Jonquière	1926
Ecole Jonquière agrandissement	Arvida	1926
Staff Hôtel et 10 maisons, Aluminum Co.	Grande-Baie	1925
Presbytère St-Alexis, Grande-Baie	Bagotville	1925
Barthélemy Girard Hôtel	Chicoutimi	1925
Ecole du quartier Est	Chicoutimi	1925
Chevaliers de Colomb	Chicoutimi	1925
Ecole du quartier Ouest	Jonquière	1925
Ulderic Simard Hôtel	Jonquière	1925
Caron Chs, magasin et maison	Kénogami	1925
Couvent de Kénogami	Riverbend	1925
Price Bros and Co. 16 maisons	Alma	1925
Presbytère St-Joseph d'Alma	Alma	1925
Collard T.L., magasin et maison	Alma	1925
Harvey et Gagnon, magasin et bureaux	Alma	1925
Harvey et Frère, magasin et maison	St-Ambroise	1925
Eglise et Sacristie St-Ambroise	Isle Maligne	1924
Quebec Development, 12 maisons	Bagotville	1924
Eglise St-Alphonse de Bagotville	Bagotville	1924
Sacristie St-Alphonse de Bagotville	Bagotville	1924
Couvent de St-Alphonse de Bagotville	Chicoutimi	1924
Jos. Gagnon, maison	Chicoutimi	1924
Price Bros and Co., 4 maisons		

Café Canadien

REPAS
A TOUTE HEURE

Rue Racine, Chicoutimi

Cuisine soignée, Lunch
Spécialité de Tarte de maison

En face de l'école des Frères (Centre)

Station des Autobus

Tel. 735



Nous vendons, chargeons, Réparons les accumulateurs. Vendons les batteries de Radio Eveready. Installation et accessoires de Radios

Installation Electrique, tous travaux d'Electricité, Eclairage, Pouvoir, chauffage, organisations pour Compagnies et municipalités.

JEAN ACHARD

CONTRACTEUR-ELECTRICIEN

RUE ST DOMINIQUE — JONQUIERE

Téléphone Dubuc et Centre

BRASSARD & FILS Limitee

Marchand de bois

RUE ST-SIMON

JONQUIERE



Constructions générales, portes, châssis.

Tous travaux de Menuiserie sur commande.

Venez nous consulter, nous vous donnerons toujours les meilleurs prix et une satisfaction absolue.



LA COMPAGNIE PAQUET, LTEE

157-173 RUE ST-JOSEPH, QUEBEC

LE PLUS GRAND MAGASIN A RAYONS A L'EST DE MONTREAL

Nous spécialisons dans les lignes suivantes;

Lingerie pour dames et enfants.
Vêtements pour dames et enfants.
Chaussures pour toute la famille.
Vêtements prêts-à-porter ou Faits sur mesure pour Messieurs, Jeunes Gens et Garçons.
Chapeaux pour Messieurs, Dames et enfants.
Fourrures de toutes sortes.
Ornements d'églises et articles de tous genres pour le culte.
Fleurs artificielles.
Gants de toutes sortes pour Dames et Messieurs.
Marchandises à la verge pour vêtements de dames.

Toile, Cotonnade. Couvertures de lit, etc.
Valises, Mallettes. Sacs à main, etc., etc.
Musique en feuilles, instruments de musique, Rouleaux pour piano automatique.
Bijouterie, Parfums, Articles de toilette.
Jouets pour enfants, Bicycles pour hommes et dames, Tricycles, etc.
Meubles de toutes sortes pour maisons privées, bureaux, etc., etc.
Garnitures de maisons dans tous les genres, faites sur ordre ou autres.

Couvertures de planchers : tapis, carpettes, prélarts, lièges ou autres.
Luminaires électriques de toutes descriptions.
Papier-tenture (tapisserie) — un choix à nul autre pareil.
Gravures encâdrées ou autres — Miroirs de toutes dimensions, pour convenir à tous les appartements. Confiez-nous l'encâdrement de vos gravures si vous en avez.
Argenterie — Porcelaine — Marbres — Bronzes — Cuivres, etc.
Ustensiles de cuisine et accessoires de chambre de bain.

Demandez nos échantillons et nos prix.

Nous apportons une attention toute spéciale aux commandes par la poste.

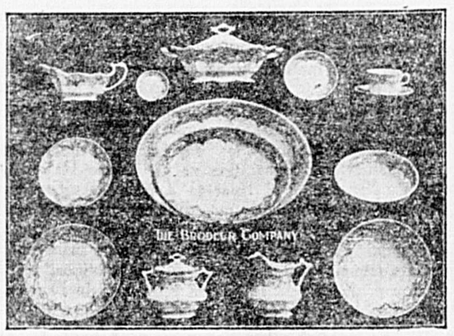
Grande vente de laveuses électriques

DU 26 SEPTEMBRE AU 10 OCTOBRE

chez GAGNON & FRERE, sur la côte, 142, rue Racine
Au deuxième étage

Nous sommes les seuls distributeurs dans le comté pour la fameuse "Horton" dont vous pouvez avoir 3 modèles différents, en bois, cuivre ou en acier émaillé.

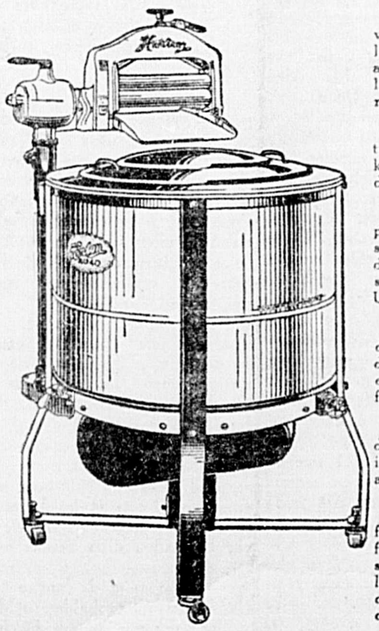
A chaque acheteur d'une laveuse "HORTON", pour ces deux semaines, nous donnerons GRATIS, un SERVICE DE VAISSELLE de 78 morceaux. Valeur: $20.00 - GRATIS !!



12 assiettes plates,
12 assiettes creuses,
12 bols,
12 soucoupes,
12 assiettes de dessert,
12 assiettes à confitures,
1 plat à patates,
1 plat à viandes,
1 soupière couverte,
1 Saucier,
1 sucrier,

Huit points importants qui rendent la Horton No 40 si populaire

1o Le principe à suction et pression d'air Horton lave net et vite, enlève toute saleté des vêtements, avec moins d'usure et d'efforts.



2o Cuve d'une grande capacité, en cuivre de la plus haute qualité et nickelée à l'intérieur. Le dehors de la cuve est fini avec un produit scientifiquement traité par la Horton qui ne ternira ni ne se décolorera.

3o Rien de pesant à manoeuvrer. Les trois suctions sont en cuivre pressé et nickelé et peuvent être enlevées facilement de la cuve.

4o Un tordeur exceptionnel ayant 12 pouces. Le départ, l'arrêt et la renverse sont très bien situés. Tourne et s'arrête dans toutes les positions. Une détente de sûreté sépare instantanément les rouleaux. Une planchette reversible en nickel poli.

5o Quatre pattes d'acier pressé, soudées dans le bas, sur de fortes roulettes, donnant à la machine un parfait aplomb et balancement, permettant de la remuer facilement.

6o Facile à opérer et facile à comprendre. Aucun mécanisme compliqué auquel il faut faire attention ou qui demande un ajustement difficile.

7o D'une construction supérieure. Parfaitement proportionnée et balancée pour fonctionner doucement et délicatement, sans vibration. Le travail perfectionné de la machine Horton No 40 depuis cinquante-sept ans prouve qu'elle est presque une perfection.

8o Un vrai produit de la Horton, fait entièrement et exclusivement dans nos propres usines.

THE HORTON ELECTRIC WASHER OF CANADA

MONTREAL



LA Horton No 33 est économique. Le coût moyen de son opération est de un à deux sous par heure. Elle est munie d'un moteur 1/4 C.V. fabriqué par l'un des plus importants manufacturiers de moteurs électriques.

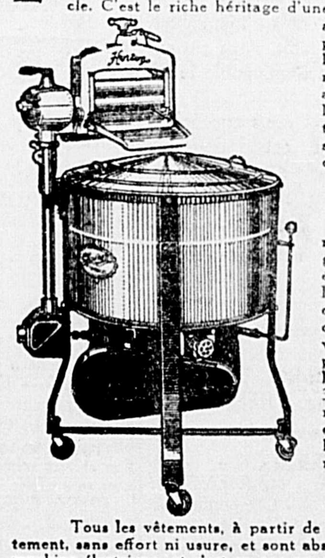
Il n'y a aucune complication dans les parties de la machine Horton. Elle est très facile à opérer et à comprendre. Tout le mécanisme est compris en dessous de la cuve et le couvercle en est libre, ceci est un avantage qui sera vite appréciée par n'importe quelle ménagère.

La fameuse Horton a un tordeur déplaçable avec une planchette reversible. Une détente de sûreté sépare les rouleaux instantanément en cas d'accident. Le départ, l'arrêt et la renverse sont très bien situés.

Les laveuses Horton sont produites par des hommes qui ont passé leur vie à construire des machines à laver. La laveuse à agitateur No 33 est construite avec du matériel de haute qualité.

Laveuse Horton Modèle 34

LA laveuse Horton No 34 est dotée de la réputation d'une organisation qui a manufacturé avec grand succès des machines à laver depuis plus d'un demi-siècle. C'est le riche héritage d'une compagnie spécialisant uniquement depuis 57 ans dans la fabrication des articles de buanderie pour l'usage domestique, laquelle compagnie fut la première à mettre sur le marché une laveuse mécanique. De plus, cette merveilleuse machine a été entièrement éprouvée et proprement balancée par les ingénieurs de la compagnie Horton, laquelle est reconnue, depuis de nombreuses années, comme occupant le premier rang dans l'industrie des machines à laver.



Le numéro "34" est la réalisation d'un idéal recherché depuis plus d'une génération. Les ingénieurs de la Horton ont produit une laveuse électrique qui donne autant de satisfaction dans le lavage mécanique, qu'on peut en trouver dans un lavage fait à la main, morceau par morceau, par une main délicate de femme. Une laveuse mécanique ne peut surpasser l'attention particulière que donne à chaque morceau de linge, une femme soigneuse, mais la Horton No 34 peut, sans ostentation, l'égaler. On peut remplir de linge la cuve de la Horton No 34, et au bout de six minutes, il en sort net et frais. Il a été lavé sans effort, sans usure et embarras; votre linge est net, souple et rafraîchi.

Tous les vêtements, à partir de la soie jusqu'au confortable, sont lavés promptement, sans effort ni usure, et sont absolument nets. C'est ce que vous attendez d'une machine électrique, et c'est ce que vous avez avec la Horton No 34.

GAGNON & FRERE, SUR LA COTE

Département des Meubles, 142, Rue Racine (au 2ème étage)

WELLY BLACKBURN, gérant

Quand vous avez quelque chose à vendre, à louer, à échanger, à obtenir, à trouver, c'est vite connu et vite fait si vous recourez à nos

PETITES ANNONCES

ESSAYEZ DES AUJOURD'HUI

SUCCÈS ASSURÉ

6 ANNONCES POUR $1.00

TARIF DES PETITES ANNONCES
Téléphone 457

Evénements, fiançailles, mariages, naissances, décès, services anniversaires, In memoriam, remerciements, assemblées.
COMPTANT (maximum 60 mots)
1ère insertion, $0.50,
Chaque insertion subséquente, $0.25,
Chaque mot additionnel, $0.01.
CRÉDIT
Trois fois les prix ci-dessus; escompte 50% pour paiement dans les dix jours qui suivent la date de notre facture.
Nous publions gratuitement ces événements dans le carnet social et les courriers.

PETITES ANNONCES COURANTES.

COMPTANT :
$0.01 le mot; minimum $0.25 de l'annonce; 6 insertions pour le prix de 4.
CRÉDIT :
3 fois les prix ci-dessus, escompte 50% pour paiement dans les 10 jours
Surcharge de 50% pour petites annonces avec bordure, caractères ou titres spéciaux.
Toutes les petites annonces sont strictemet payables d'avance.
Ces annonces doivent être consécutives.

Succursales autorisées à recevoir vos PETITES ANNONCES

Marcel Dompnier, rue Racine,
Gaudreault & Tremblay, rue Racine,
Hamel & Cie, rue Racine,
Roy & Bouchard, rue Racine,
J.-P. Gauthier, rue Racine,
J.-P. Gosselin, rue Montcalm,
Ths-Ls Gaudreault, spécialiste en remedes brevetés.
Odina Potvin, 13 rue Racine,
Léon Fortin, Jonquière,
G.-H. Rodrigue, Mistassini.
J.-E. Lalime, Kénogami,

A VENDRE

A VENDRE — 2 terres à St-Honoré, 9e rang, canton Simard, conditions faciles aux acheteurs sérieux. S'adresser à Dominion Fish & Fruit Limited, Chicoutimi. JNO-D5647

A VENDRE — Magnifique résidence, avenue du Séminaire, à vendre. Conditions faciles. S'adresser à J. Savard ou à Pitre Vézina, agents d'assurances, Chicoutimi, Qué. Jno.

A VENDRE — Trois chevaux à vendre avec harnais et "team" à très bonne condition. S'adresser à Edgar Tremblay "Hector", rang St-Antoine, Chicoutimi-Ouest. 24-9p

A VENDRE — Restaurant et Hôtel comprenant 16 chambres tous meublés, près de la station. Embranchement pour Montréal, Québec, Chicoutimi, La Tuque. A vendre pour cause de santé. S'adresser à P. Nap. Moyer, Rivière à Pierre. 29-9p

A VENDRE — Salle de Pool à vendre avec bonne clientèle quatre tables et restaurant. S'adressez à M. J.-P. Roy, 37 rue Ste-Famille, Kénogami. 30-9p

DIVERS

ARTICLES DE BUREAU — C'est le Progrès qui est le plus en mesure de vous servir, quand vous avez besoin d'articles de bureaux. Non pas quelques articles de bureaux, mais tous les articles de bureaux sont en vente au Progrès. JNO

LIVRES — Le Service de Librairie du Progrès vous sert en fait de livres, tout aussi bien que les grandes librairies du dehors, car il adapte son approvisionnement de livres aux besoins de sa clientèle locale. JNO

VIEUX JOURNAUX — Le Progrès du Saguenay, qui vient de faire l'inventaire de toutes ses collections de journaux, peut disposer de quelques centaines de livres de journaux qu'il vend, comme d'habitude, 2 sous la livre. Avis à ceux qui veulent s'approvisionner. JNO

IMPRESSIONS — Chaque fois que vous avez quelque chose à faire imprimer, n'oubliez pas que le Progrès du Saguenay est en mesure de vous donner entière satisfaction. JNO

PENSION — Bonne pension privée. S'adresser à 4, rue St-Valier, Chicoutimi.

M. le dentiste Philippe Gagnon a le plaisir d'annoncer à sa clientèle et au public que son bureau est ouvert depuis aujourd'hui et qu'il est à leur entière disposition. 27-9p

OCCASIONS UNIQUES — 3 phonographes, marque Casavant et Columbia, un ameublement de salle de thé et restaurant, comprenant : tables, chaises, bancs, buffet, comptoirs, fontaine, etc.; 36 pieds de comptoir, tablettes et tiroirs à très bon marché. Aussi machine à coudre Singer. S'adresser à la Cie Gaudreau & Gagnon, 127, rue Racine, Chicoutimi.

AVIS — Je prends de 45 à 60 records dans l'espace de 4 à 5 semaines. Je peux enseigner à tout lecteur de ce journal comment les attraper. Pour renseignements, écrire à W.-A. Hadley, Stanstead, Qué. 14-10p

Demandez la saucisse "Octo Spécial"

Abonnez-vous au "Progrès"

ON DEMANDE

ON DEMANDE — 500 hommes pour les chantiers, environnants Chicoutimi et Lac St-Jean, au mois ou à la "Job", bon salaire. S'adresser au Bureau de Placement, J.-L. Morissette, rue St-Simon, Jonquière. 4-10p

ON DEMANDE — Une ménagère, bonne cuisinière, pour trois grandes personnes. Travail facile, soirées libres. S'adresser à L.-T. numéro 167, rue St-Dominique, Jonquière. 28-9p

ON DEMANDE — Une servante pour petite famille. S'adresser à Mme Léon-Georges Gauthier, 427 rue Racine, Chicoutimi. 28-9p

ON DEMANDE — Une servante sachant faire la cuisine, famille pas d'enfant. S'adresser à Madame M. Lazare, téléphone 796. 29-9P

ON DEMANDE — Un solliciteur honnête et actif. Position permanente. Inutile de se présenter sans bonnes références. S'adresser au gérant de la Cie P.- T. Legaré, 255 rue Racine, Chicoutimi. 30-9p

ON DEMANDE — 150 hommes immédiatement pour travailler dans les chantiers de la St-Maurice Valley Corp. à La Lièvre Via Roberval. S'adresser à Wilfrid Néron, St-Félicien. Téléphone centre 23. 30-9p

A LOUER

LOGEMENT A LOUER — Logement de trois pièces meublées ou non à louer. Prix modérés. S'adresser à Albert Gaudreault, Boulevard Rivière du Moulin. Téléphone résidence, 630J; téléphone bureau 597. 10-9p

Institutrices demandees

INSTITUTRICE DEMANDEE — On demande une institutrice diplômée pour l'arrondissement No 2, située à deux milles du village, salaire $400. Références exigées. S'adresser au Président ou au Secrétaire M. Alcide Gilbert, La Municipalité de St-Prime, Lac St-Jean. 29-9p

LATERRIERE

Laterrière, 24. — (De notre correspondant). —

M. Hermel Gauthier, de Québec nous a quittés après avoir passé quinze jours en vacances chez ses parents et amis.

M. Achille Tremblay, marchand, et Mme Tremblay sont de retour d'un voyage de quelques jours au lac St-Jean et Lac Bouchette.

NAISSANCE

Marie-Thérèse-Eliette, enfant de Jos-Elie Desbiens et de Emma-Marie Blackburn. Parrain : Jean-Jos. Lapointe; marraine: Bernadette Blackburn, cousin et tante de l'enfant.

Pour toutes vos annonces et circulaires utilisez le service de vignettes du "Progrès du Saguenay". Une vignette attire davantage l'attention.



3 prix seulement

$23.50 $29.50 $35.50

Habillements et pardessus faits sur mesure de la Célèbre marque

J.-L. TAYLOR

Faites-nous le plaisir de voir le grand choix de ces marchandises.

La Cie Gaudreau & Gagnon

Sur la côte

127, Rue Racine
Chicoutimi

Tél. 511

BROYE A MORT PAR UN CONVOI

Québec, 24. — (De notre correspondant). — Un horrible accident est survenu, vers dix heures et demie, hier matin, à Limoilou, dans la cour du Canadien National. Un inspecteur de wagons, M. Johnny Pichette, âgé de 45 ans, 157, 1ière rue Limoilou, a été broyé à mort par un convoi qui reculait sur l'une des nombreuses voies ferrées de la cour. Il est mort quelques instants après la tragédie, sans avoir recouvré ses sens.

D'après les renseignements que l'on a pu obtenir du petit nombre de personnes qui se trouvaient sur le théâtre du drame ou qui en ont entendu parler immédiatement après, M. Pichette s'occupait, selon qu'il avait le devoir de le faire, de former des convois de marchandises quand il tomba, on ne sait trop comment, devant l'un des wagons en mouvement et fut affreusement mutilé. Ce n'est que quelques minutes après l'accident que les compagnons de travail de M. Pichette s'aperçurent qu'il gisait sans connaissance sur les rails. Le bruit des locomotives et des wagons en marche avait empêché qu'on entendit les cris de douleur que le malheureux dut pousser.

Quand on retira la victime de sur les rails, elle respirait à peine. On constata que M. Pichette avait une fracture au crâne, un pied en charpie, et complètement séparé de la jambe et quelques autres blessures.

Un prêtre et un médecin appelés n'arrivèrent que pour constater la mort du malheureux.

LA LOI DE FAILLITE

Dans l'affaire de Johnny Tremblay et Elie Tremblay (Le Café Canadien, enregistré), de Bagotville, Cédants autorisés.

Avis est par les présentes donné que le mercredi, 28 septembre 1927, à dix heures A.M., seront vendus, sur les lieux, à Bagotville, les effets mobiliers, meubles, provisions, marchandises et crédits appartenant à cette faillite.

Marchandises et provisions $118.-83;

Ameublement: Poêle électrique, tables, chaises, caisse enregistreuse, balance, phonographe, comptoirs, prélarts, cadres, rideaux, etc, etc, $1190.50;

Crédits, $63.90.

Les marchandises et les crédits seront vendus à tant dans la piastre, en bloc pour chaque item;

L'ameublement sera offert en bloc, mais le syndic se réserve le droit de ne pas l'adjuger d'un bloc et d'offrir chaque morceau à l'enchère.

Conditions de vente: Argent comptant.

L'inventaire et la liste des crédits peuvent être vus au bureau du soussigné.

Henri GIRARD,
Syndic.

Bureau: 315, rue Racine,
Chicoutimi.

EN OCTOBRE

Québec, 24. — (De notre correspondant). — Il vient d'être décidé que l'inauguration officielle et la bénédiction de la ligne de transmission de la Shawinigan Power Co., de l'Ile Maligne à Québec aura lieu au commencement du mois d'octobre et donnera lieu à une imposante cérémonie. La bénédiction de la ligne sera faite par S. G. Mgr R.-M. Rouleau, archevêque de Québec. Le lieutenant-gouverneur et le premier ministre et nombre de personnages officiels assisteront. Cette cérémonie sera faite au poste de la Compagnie, près du Parc de l'Exposition.

GRANDE-BAIE

Grande-Baie, 24. — (De notre correspondant). —

VA ET VIENT

MM. J.-P. Fortin, courtier en assurances et gérant du district de la "Sauvegarde", était de passage à Grande-Baie hier dans l'intérêt de ses affaires.

M. Théophile Jalbert était de passage à Grande-Baie cette semaine.

M. Jos. Bouchard, de St-Félix d'Otis, était ici cette semaine.

M. Antoine Tremblay, courtier en assurance, de Chicoutimi était de passage à Grande-Baie mardi.

M. Ludger Petit, préfet du comté de Chicoutimi, était ici cete semaine.

MM. G.-H. Petit et Léon Petit, de St-Honoré, étaient à Grande-Baie cette semaine.

E. Bouchard, ainsi que M. Jos-Vincent, de St-Félix d'Otis, étaient de pasage à Grande-Baie cette semaine.

M. Aug. Girard, Prof. à l'Ecole Normale de Chicoutimi, était de passage à Grande-Baie lundi dernier à l'occasion de l'Exposition.

M. Charles Petit, de St-Félicien, était de passage à Grande-Baie, en visite chez les principaux Eleveurs de Grande-Baie.

Encouragez nos annonceurs

Pensez à votre bois et charbon de chauffage

POUR CET HIVER

Consultez-nous avant de faire vos achats. Toujours en stock : Merisier, bouleau, en 3 pieds, et 12 et 15 pouces. — Livraison à domicile — Prix les plus bas sur le marché.

PHILIPPE BERGERON, rue Racine
Chicoutimi

TEL. 748, — — — — RESIDENCE, 169

(Nous sommes acheteurs de toutes sortes de bois. — AVIS aux cultivateurs de nous faire des offres).

L'ELIXIR TONIQUE DU Dr MONTIER



Une dame très avantageusement connue de Buckingham est rétablie grâce à ce merveilleux tonique.

VOYEZ CE QU'ELLE EN DIT

Buckingham, 28 août 1926.

Monsieur:—

J'ai pris l'Elixir du Dr Montier pour refaire mes forces après avoir souffert de faiblesse générale, et je le recommande à toutes les femmes faibles et nerveuses.

Je permets de dire soit dans les journaux, soit dans les livres, le bien que m'a fait ce remède.

Votre reconnaissante,
Mme J. McANDREW.



CE TONIQUE EST VENDU

Pharmacie Dubuc, Chicoutimi.
Jos. Morissette, St-Gédéon.
J.-O. Lacroix, Kénogami.
Laurent Hudon, Station d'Hébertville.
Louis Bergeron, St-Nazaire.
Léon Michaud, St-André de l'Epouvante.
Georges Gagnon, Lac à La Croix.
Aquilas Demeules, Chambord.
Adélard Lemay, St-Joseph d'Alma.
P.-O. Langlois, St-Joseph d'Alma.
Eugène Boivin, St-Joseph d'Alma.

Pacifique Canadien

Si vous êtes indécis où aller pour votre prochain voyage, écrivez ou venez nous voir. Tous les renseignements possibles vous seront donnés avec plaisir, et nous préparerons divers itinéraires si désirés.

Bureaux des billets du PACIFIQUE CANADIEN à Québec: — 30 rue St-Jean, tél. 2-0093; Chateau Frontenac, tél. 2-1840 et Gare du Palais, tél. 2-0663.

Charles-A. Langevin, l'Agent Général Service des Voyageurs, représentant toutes les lignes de navigation océanique. Gare du Palais, Québec ou à R.-G. Amiot, Agent de District. Trafic-Voyageurs, Gare Windsor, Montréal.

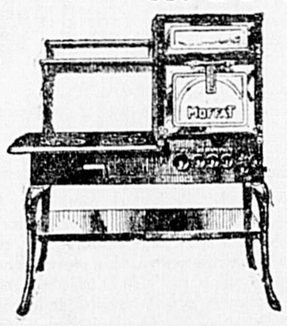
GILBERT & FRERE

ENTREPRENEURS ELECTRICIENS

MARCHANDS D'ACCESSOIRES ELECTRIQUES

LE POELE ELECTRIQUE

MOFFAT



Est indispensable à toute bonne ménagère, à cause de sa cuisson parfaite et du peu de dépenses qu'il occasionne.

Pendant les chaleurs d'été, il faut un poêle qui cuise vite et bien et qui se refroidisse rapidement.

Poêles Electriques
1 à 8 éléments

Les plus bas prix sur le marché.

LE MOFFAT EST TOUT

CELA ET MIEUX ENCORE

LAMPES ELECTRIQUES

Toutes les lampes électriques que nous vendons sont garanties

Si pour une cause de défectuosité, votre lampe brule, elle est remplacée gratuitement.

Confiez-nous vos travaux d'installations électriques, nous vous garantissons une satisfaction absolue.

Venez nous voir pour toute demande de prix, renseignements, démonstrations.

147, rue RACINE, Tél. 298 CHICOUTIMI



Quand des gens bien habillés se rencontrent!

COMPLETS $13.50 à $35.00

Il y a quelque chose dans la tournure d'un homme bien mis qui frappe et qui séduit. Chez GAGNON & FRERE vous êtes assuré d'obtenir cette satisfaction et cet avantage, à prix vraiment modiques.

PARDESSUS $17.00 à $45.00

Speciaux pour Septembre

La chaleur nécessaire dans les temps froids.



Ces sous-vêtements combinaisons tissés des meilleures laines vous protégeront durant les jours froids, humides. Après avoir examiné leur confection soignée, vous serez surpris de voir leur prix vraiment réduit Ligne 95, à 4.25

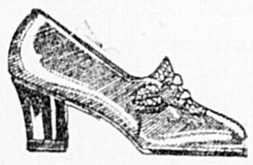
Un manteau pour la petite Demoiselle



Ces manteaux faits de très jolis tissus et richement ornés de fourrures sont faits exactement suivant le modèle pour la soeur ainée. Des manteaux pour les sports, pour la toilette et pour la classe, marqués de ..... $3.90 à $12.00

- LE GOUT AUTOMNAL -

Nous avons dans notre assortiment tous les modèles, toutes les lignes et toutes les teintes automnales.



Un souliers aussi élégant que confortable et si joliment fini de .....
3.50 à 6.00



Un beau soulier noir d'une élégance aristocratique à un prix raisonnable .....
4.50 à 8.75

La Vogue des Manteaux d'Automne



La nouvelle garniture de fourrure sur le côté est une gracieuse réalisation de ce manteau noir, orné de fourrures de diverses nuances. Voilà une offre intéressante à .....
13.50 à 90.0 0

GAGNON & FRERE

Rue Racine CHICOUTIMI Sur la Côte

RAYON DE LA NOUVEAUTE



Vichy Supreme
Une Limonade Gazeuse
PURGATIVE

Eau de Vichy pure aromatisée au citron! C'est un purgatif effervescent dont le goût est absolument semblable à celui de la limonade—un verre à vin—plein chaque matin vous maintiendra en bonne santé. Reclamez-la chez votre pharmacien.

AGENT GENERAL POUR LE CANADA
J. ALFRED OUIMET, 23 EST, RUE ST. PAUL. MONTREAL

Distributeurs
DOMINION FISH & FRUIT LIMITED
Chicoutimi, Qué.

CE QUE PENSE H.-W. STEED DE L'ANGLETERRE

Avec quel plaisir j'ai retrouvé dans les "Souvenirs" de Henry Wickham Steed, dont le premier volume vient d'être traduit en français, la précision, l'intérêt et le charme d'une conversation que j'avais goûtée tour à tour à Vienne, à Londres, à Paris et même devant Verdun! M. Steed, qui était à Vienne depuis dix ans, comme correspondant du "Times", lorsque j'y arrivai comme correspondant des "Débats", voulut bien guider mes premiers pas à travers le dédale de la politique austro-hongroise. Tout en le lisant, je revois le petit salon de "Paulanergasse", où, pendant la crise balkanique de 1912-1913, se rencontraient assez régulièrement, en dépit de la police autrichienne, les hommes qui préparaient la nouvelle Europe centrale : Supilo et Trumbitch, Kramarez et Mazarik, d'autres encore. La bonne grâce familière du maître de la maison permettait à des observateurs modestes de coudoyer à sa table ces acteurs déjà notoires, bientôt illustres. Vous souvenez-vous, mon cher Steed, du brave prêtre italien, bon catholique et plus ardent moderniste, que nous appelions simplement "L'Eglise", et d'un jeune Roumain de Transylvanie, expert en cuisines baroques,que nous avions baptisé "Le Sauvage"?

Tandis qu'à Londres la conférence des ambassadeurs légiférait dans le vide, qu'à Vienne M. de Tchirsky et ses amis poussaient tout doucement l'Autriche, à la guerre, et qu'à Scutari le vieux roi Nicolas narquait les puissances en remplissant ses poches, le correspondant du "Times" s'efforçait de réveiller la politique endormie de son gouvernement et, tout en pestatnt contre ceux qui fermaient les yeux pour ne point voir, achevait d'écrire cet essai sur "La Monarchie des Habsbourg", qui est bien l'explication la plus claire du plus obscur des imbroglios politiques.

A ce moment, Vienne était plus que jamais le carrefour de l'Europe: des Allemands, des Italiens, des Russes y embrouillaient leurs intrigues: Djavid bey, condamné à mort par la réaction turque, y cherchait un refuge; un étonnant prince Descalchi offrait aux correspondants de journaux un moyen infaillible de rétablir la paix dans les Balkans; Ismail Kemal l'Albanais, entrait par une porte, sortait par l'autre, trahissant tour à tour ou en même temps Vienne, Rome et Cettigné. Jamais cornaval viennois ne fut plus réussi que celui de 1913. "Pour la première fois depuis dix ans que je vis ici, — confiait un jour Steed à Mme de F..., — j'ai l'impresion qu'il y a quelque chose de détraqué dans la monarchie". Et la dame de répondre : "C'est exactement ce que dit l'empereur!"

Avant d'exercer à Vienne les fonctions de correspondant du "Times", H. Wickham Steed avait représenté ce journal à Berlin, puis à Rome. Le premier volume de ses Souvenirs relate, sous une forme concise et vivante, avec les impressions de l'étudiant durant ses années d'université en Allemagne et en France les observations du journaliste qui, appelé à vivre successivement dans les trois capitales de la Triple Alliance, fut mieux placé que personne pour assister au développement d'une politique dont l'Europe a failli mourir. Et cette politique,il ne s'est pas contenté de la décrire, il l'a jugée, obéissant à cette inclination que ses maîtres français appelaient un "préjugé protestant", et qui le pousse, dit-il lui-même, à examiner les phénomènes politiques d'un point de vue moral."Je me sens toujours prévenu en faveur de ce qui me semble"bien",contre ce qui me semble "mal". Cette prévention ne fait pas le moindre mérite des jugements que M. Steed porte sur les événements et sur les hommes.

Pour peu qu'on lise attentivement ces Souvenirs, on verra se détacher, sur le fond d'un excellent tableau d'histoire, une figure humaine,un portrait vivant et attachant : c'est la figure, c'est le portrait du journaliste, du correspondant de journal à l'étranger. Si M. Steed a aimé son métier, au point de le préférer à tout autre, il a pour cela de bonnes raisons, dont il nous dit quelques-unes laissant aux lecteurs curieux le soin d'apercevoir les autres à travers le récit qu'il fait de sa carrière. En tous lieux, en toutes circonstances, le journaliste a sur le diplomate l'inppréciable avantage d'une parfaite indépendance. Il n'en use pas simplement pour fréquenter à son loisir quelques canailles distinguées", mais encore et surtout pour s'exprimer librement, en paroles et en écrits, sur les événements dont il est témoin et sur les hommes qui les conduisent.

Cette indépendance du journaliste n'a qu'une limite : le sentiment de la responsabilité. "Si c'est une faute pour un homme politique — écrit M. Steed, — de se borner à fournir aux journalistes les opinions et les nouvelles qu'il veut répandre, c'est une faute encore plus grave, pour un journaliste, de faire exclusivement la chasse aux nouvelles et de publier tout ce qu'il recueille. Le journaliste doit donner autant que recevoir; il faut qu'il ait toujours en vue, à la fois l'intérêt de ceux qui lui font confiance et celui du public, qu'il doit servir". On voit, par ces quelques lignes, quelle haute idée M. Steed a de son métier; on le voit mieux encore en lisant son ouvrage. Et l'on comprend ainsi pourquoi, entre les "Mémoires" d'un diplomate et les "Souvenirs" d'un vrai journaliste, il y a à peu près la même différence qu'entre la logique et le réel, entre le théâtre et la vie.

Maurice Pernot.
Du Courrier des E.-U.

AVEZ-VOUS ESSAYÉ
LE THÉ
GLADIATOR ?

STE-ANNE

Ste-Anne, 24. — (Sp. au Progrès). —

M. et Mme Rosario Tremblay, née Marie-Louise Tremblay, de Ste-Anne de Chicoutimi, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Simonne - Pierrette. Parrain et marraine: M. Almas Fortin et Mlle Alida Tremblay, oncle et tante de l'enfant.

Porteuse: Mme Vve Epiphane Fortin, grand'mère.

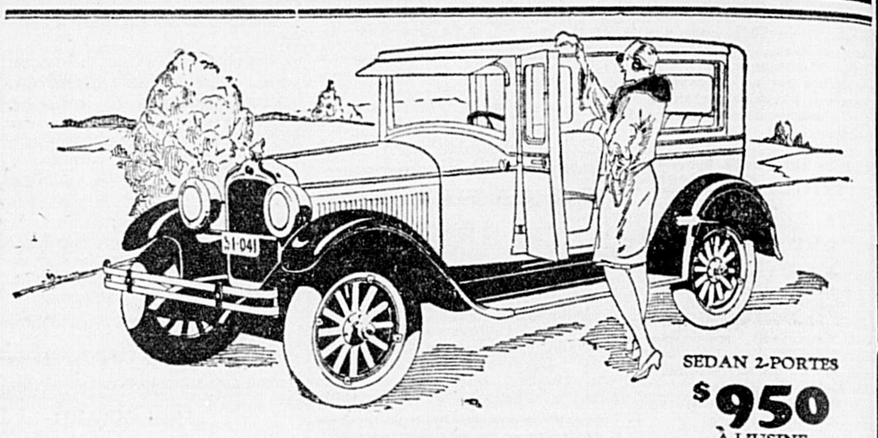
De nouveaux abonnements!!!

ETES-VOUS AMATEUR D'UN BON CAFE ?
Allez au :
CAFE POPULAIRE
115 Rue Racine CHICOUTIMI
EN FACE DE AUTOBUS & TAXIS

PHOTOGRAPHIE L. BOILY
ET REMEDES PATENTES
380, rue Racine Chicoutimi
Tel. 733
Travaux d'amateurs. Exécution rapide. Toujours les portraits imprimés sur papier "Velox".
Une attention spéciale sera donnée aux films venant des chantiers, dont l'exécution sera immédiate et le retour le même jour.
(La livraison rapide concernera également les remèdes patentés)
Agrandissements, travaux de 1ère classe.
Articles de toilette, Parfumerie, cadeaux, encadrement de tous portraits.



CE KODAK PLIANT
très facile à mettre dans votre poche.
AU PRIX DE $5.00, $8.50, $12.50 F. 7. 7., F. 6 .9. ANASTIGMAT $14.50 F. 6. 3. $15.50.



SEDAN 2-PORTES
$950
À L'USINE
TAXES EN PLUS

Un
Luxe Nouveau
à de
Nouveaux Prix Plus Bas

Capitonnage en Peluche et Riches Garnitures Intérieures

ON trouve maintenant dans les élégantes carrosseries signées Fisher de la Pontiac Six de nouveaux éléments de luxe!

Un riche capitonnage en peluche et de riches garnitures intérieures donnent absolument à la carrosserie l'atmosphère d'un coquet boudoir—articles métalliques d'une qualité exceptionnelle—nouvelles rayures décoratives aux fenêtres—et maintes autres particularités qui sont le dernier mot de l'élégance en fabrication automobile.

Tout surpris que vous serez de trouver pareil luxe et pareille beauté dans un auto à bon marché—vous serez encore plus étonné d'apprendre que tous ces avantages exclusifs et cette performance exceptionnelle sont mis à votre portée dans le Nouveau et Plus Beau Pontiac Six, à de *Nouveaux Prix plus Bas.* P-9258F

Coté, Boivin & Cie, Inc.
3, Avenue Salaberry Tél. 203, 658, 114
332, Rue Racine CHICOUTIMI

PONTIAC SIX
PRODUIT DE LA GENERAL MOTORS OF CANADA, LIMITED



Evitez-vous des inquietudes!
En commadant votre charbon maintenant

C'est le meilleur temps pour commander votre combustible pour la asaison prochaine en vous assurant que c'est de l'anthracite "D. L. & W. Scranton" (Stove, Egg, Nut, Buckwheat, Mou, etc.)

LIVRAISON SUR DEMANDE — PRIX MODERES
BOURASSA LUMBER CO.
J.-E. Desfosses, Gérant
240, rue St-Pierre, Tél. Dubuc 134. JONQUIERE Centre 266

La Pâtisserie de choix
Edouard Simard
Rivière-du-Moulin Chicoutimi
Spécialité: Gâteaux de noces
Tél. 501.



Bagues
Epingles
Bracelets

MESDAMES ET MESSIEURS ..
Les bijoux que vous trouverez chez F.-E. VAILLANCOURT, seront le complement indispensable de votre toilettes.
PRIX SPECIAUX AUX JEUNES MARIES.

Voilà ce que vous désirez
UN SERIN ELEVE AU PAYS



Et une garantie avec chaque serin comme vous n'en trouverez jamais ailleurs. Vous êtes cordialement invités à venir les voir et vous assurer par vous-mêmes.

LISTE DE PRIX

Mâle tout jaune, garanti chanteur, ...	$15.00
Mâle vert, garanti chanteur, ...	12.50
Femelle toute jaune, ...	5.00
Femelle verte, ...	4.00

F.-E. VAILLANCOURT
HORLOGER BIJOUTIER
Coin des Rues Cartier et Montcalm
CHICOUTIMI-CENTRE

CONSTRUCTEUR MECANICIEN

Diplômé de l'Ecole technique de Montréal en véhicule moteur.
Atelier avec Machines pour fabrication de toutes pièces.
Réparations générales d'automobiles.

Ludger Parent
Rue St-Jean, JONQUIERE

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi, le mardi 11 octobre 1927, des soumissions pour la reconstruction du hangar et d'une partie du quai, à Bagotville, comté de Chicoutimi, P.Q. lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots : "Soumission pour le hangar, Bagotville, P.Q.".

On peut consulter les plans et les formules de contrat,se procurer le devis et la formule de soumission au ministère des Travaux publics, à Ottawa, aux bureaux des ingénieurs de district, édifice du bureau de poste, Québec, P.Q., et station postale "H", Montréal' P.Q., ainsi qu'aux bureaux de poste, Chicoutimi, P.Q., et Bagotville, P.Q.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère conformément aux conditions mentionnées dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la compagnie du chemin de fer Canadien-National, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

REMARQUE — On peut se procurer au ministère des Travaux publics des tracés bleus (blue prints) en fournissant un chèque de banque accepté, pour la somme de $10.00, payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre,
S.-E. O'BRIEN,
Secrétaire.
Ministère des Travaux publics.
Ottawa, le 19 septembre 1927.

FEUILLETON DU "PROGRES DU SAGUENAY"

VIE ET AVENTURES DE NICOLAS NICKLEBY

par CH. DICKENS

— Traduit par P. Lorain —

No 74

Miss Knag, après avoir fait sur le monde cette réflexion déplaisante du ton dont on parle toujours du monde quand on est de mauvaise humeur, c'est-à-dire en ayant l'air d'oublier qu'on en fait partie soi-même, finit par un profond soupir, sans doute un soupir de charitable compassion pour la perservité du genre humain.

L'assistance lui rendit aussitôt son soupir, et mis Knag s'apprêtait sans doute à les favoriser de quelques nouvelles réflexions morales, quand la voix de Mme Mantalini, apportée sur l'aile du tube de caoutchouc, manda au premier Mlle Nickleby, pour l'aider à ranger le salon d'apparat: distinction flatteuse dont Mlle Knag fut tout émue, remuant la tête avec tant de vivacité et se mordant si bien les lèvres, qu'elle en perdit, pour l'instant, les rares facultés dont elle était douée pour entretenir la conversation.

"Eh bien! miss Nickleby, dit Mme Mantalini en voyant Catherine, êtes-vous tout à fait remise, mon enfant?

—Je vous remercie, madame, je suis beaucoup mieux.

—Je voudrais bien en dire autant, reprit Mme Mantalini en s'asseyant avec un air très abattu.

—Seriez-vous malade? demanda Catherine. J'en serais bien désolée.

—Pas précisément, mais tourmentée, mon enfant, très tourmentée.

—Je suis encore plus désolée de ce que vous me dites là, dit Catherine avec douceur. Les maux du corps sont moins pénibles que ceux de l'âme.

—Ah! ce n'est rien que de le dire, il faut en souffrir pour le savoir, dit Mme Mantalini en se frottant avec rage le bout du nez. Allons, mon enfant, à l'ouvrage, rangez-moi bien tout cela."

Pendant que Catherine se demandait en elle-même avec étonnement ce que signifiaient ces symptômes de contrariétés nouvelles, M. Mantalini passa par la porte entr'ouverte, d'abord le bout de ses moustaches, puis

En même temps, il mit dans la main de Catherine une grosse carte carrée, et, se retournant vers son ami, il lui fit remarquer, avec une grande aisance de manières, que l'appartement était d'une belle hauteur d'étage. L'ami partageait son sentiment, et, pour mieux le faire valoir par une image vive, ajouta qu'il y avait là un tas de chambres où on pourrait mettre un petit bonhomme pour grandir à son aise, sans craindre qu'il se cassât jamais la tête contre le plafond.

Après avoir tiré la sonnette pour avertir Mme Mantalini, Catherine jeta un coup d'oeil sur la carte, sur laquelle s'étalait le nom de Scaley, avec l'énumération de quelques autres titres qu'elle n'eut pas le temps d'examiner, car son attention fut attirée par M. Scaley en personne, qui, se dirigeant vers une des psychés et la frappant au milieu de la glace d'un coup sec de sa canne, avec autant de sang-froid que si la glace eût été de fer, dit à son ami:

"Voilà un beau morceau, dites-donc, Tix.

—Ah! répliqua M. Tix en imprimant sans façon sur une pièce de taffetas bleu de ciel ses quatre doigts et le pouce, et cet article-ci, qu'en dites-vous, croyez-vous qu'il ait été fabriqué gratis?"

M. Tix pomena son admiration de la soie à d'autres articles de toilette élégante, pendant que M. Scaley, sans gêne, ajustait sa cravate, en se regardant dans la glace, puis profita de l'invention qui réfléchissait son image pour considérer avec soin un bouton qui lui poussait sur le menton. Il était encore absorbé dans cette occupation intéressante, quand Mme Mantalini, en mettant le pied dans la chambre, poussa un cri de surprise qui réveilla son attention.

"Oh! est-ce là madame? demanda Scaley.

—C'est Mme Mantalini, dit Catherine.

—Alors, dit M. Scaley tirant de sa poche un petit document qu'il déplia sans se presser, voici un arrêt de saisie, et, à moins qu'il ne vous convienne de donner l'argent, nous allons, s'il vous plaît, parcourir toute la maison et procéde de suite à l'inventaire."

La pauvre Mme Mantalini, dans sa douleur, commença par se tordre les mains et par sonner son mari. Cela fait, elle se laissa choir sur une chaise, où elle se trouva mal immédiatement. Cependant ces messieurs, sans y faire attention, n'en continuèrent pas moins l'exercice de leur industrie. M. Scaley, en particulier, était appuyé contre un portemanteau décoré d'une robe magnifique, de manière que ses épaules semblaient, par derrière, sortir de la toilette, comme auraient fait les épaules de la belle dame à laquelle elle était destinée. Là cessait l'illusion, le gentleman tenant son chapeau d'une main, pendant qu'il se grattait la tête de l'autre avec un air de parfaite indifférence. Pendant ce temps-là, M. Tix, profitant de l'occasion pour prendre un aperçu général de l'appartement avant de commencer à instrumenter, se tenait debout, son livre à inventaires sous le bras, son chapeau à la main, occupé d'un calcul mental sur la valeur respective de chacun des objetts soumis à son inspection.

Voilà où en étaient les affaires quand M. Mantalini accourut en toute hâte. Et, comme cet échantillon de gentleman à la mode n'en était pas à sa première aventure; qu'il avait entretenu des rapports assez fréquents, dans ses jours de célibat, avec les confrères de M. Scaley; comme il avait d'ailleurs ses raisons pour n'être pas surpris le moins du monde de la circonstance présente, il se contenta simplement de hausser les épaules, de fourrer ses mains au fond de ses gousets, de relever ses sourcils, de siffler une note ou deux, de lancer un juron ou deux, après quoi il se mit à cheval sur une chaise et aborda la question avec beaucoup de tenue et de convenance.

"Quel est donc le chien de total? —Trente-huit mille cent soixante-quinze francs cinq centimes, répondit M. Scaley complètement immobile.

—Que le diable emporte les cinq centimes! dit Mantalini avec impatience.

—Je ne m'y oppose pas, si cela peut vous faire plaisir, repartit M. Scaley; et les cent soixante-quinze francs avec.

—Quand les trente-huit mille francs prendraient le même chemin, cela ne nous ferait pas grand'chose, à ce que je puis croire, remarqua M. Tix.

—Pas seulement cela," dit Scaley avec un geste de profonde insouciance. "Ah çà! continua-t-il après un moment de silence, n'est-ce qu'un petit accroc, ou si c'est un vrai patatras? Oh! une faillite en règle; bon. En ce cas, monsieur Tom Tix, mon gentilhomme, vous ne risquez rien d'informer votre amour de femme et votre aimable petite famille que vous n'irez pas coucher dans votre lit de trois jour d'ici; vous allez avoir ici de la besogne. Qu'est-ce qu'ele a donc à se tourmenter, cette dame? ajouta-t-il en entendant sangloter Mme Mantalini.Elle sait pourtant bien que plus de la moitié de ce qui est ici n'est pas seulement encore payé; c'est toujours une consolation pour sa sensibilité."

C'est avec de pareilles réflexions, mélange heureux de bonne plaisanterie et de philosophie encourageante dans les cas difficiles, que M. Scaley procéda à l'inventaire ,assisté matériellement dans cette tâche par le tact et l'expérience peu commune de M. Tix, brocanteur.

"Coupe enchantée de mon bonheur, dit Mantalini s'approchant de sa femme d'un air pénitent, voulez-vous me prêter l'oreille deux minutes seulement?

—Ah! ne me parlez pas, répliqua sa femme toujours sanglotant. C'est insensiblement toute la tête, et cria d'une voix tendre:

"L'âme de ma vie est-elle ici?

—Non, répondit sa femme.

(A suivre)

Les Papiers à Mouches
WILSON'S
FLY PADS
Tueront bien plus de mouches pour le prix que tout autre attrape-mouche. Chaque papier tuera des mouches toute la journée, chaque jour, pendant trois semaines. Dans les épiceries, pharmacies et magasins généraux—10c et 25c le paquet

Scient vite
Restent affilés
SCIES SIMONDS
SIMONDS CANADA SAW CO. LTD.
MONTREAL
VANCOUVER, ST. JEAN, N.B., TORONTO

Pour Sang Aqueux


Guerre à la tuberculose

La Semaine Illustrée



M. et Mme Daniel Kear, de Hindon, Comté de Haliburton, qui sont anxieux de se joindre aux fermiers de Haliburton qui se dirigent vers le nord de l'Ontario. Ils ont été fort désappointés d'apprendre que le gouvernement refusait leur demande sous prétexte qu'ils étaient trop vieux.



Cette vignette représente le plus jeune roi d'Europe, Michel Ier de Roumanie, avec sa grand'mère, l'ex-Reine Marie, et sa mère, la Princesse Hélène. C'est la plus récente photographie de ces royaux personnages et elle fut prise au palais royal de Sinaia, Roumanie.



On voit ici la plus petite maman du Canada, Mme J.P. Taylor, de Toronto, Ont. Elle mesure environ trois pieds de haut. Elle a dans ses bras sa fille, Marjorie, âgée de 13 mois. A côté d'elle, on remarque son frère, Harold Marshall, légèrement plus grand qu'elle.



Son Eminence le cardinal Mundelein, archevêque de Chicago, en route vers la Métropole canadienne où il a présidé la fête du Travail au début du mois



Sir Godfrey-D. White, député de Southport, Angleterre, Lady White et leurs deux enfants, Mary et Merial. Ils viennent de visiter le Canada et se sont rendus en sept semaines de voyage, jusqu'aux côtes de l'Alaska.



Colin Peter, Rutherford, 6 ans et demi, de Changhai, prêt à sa pratique journalière de golf, à l'hôtel Empress, Victoria. Au cours de ses nombreux voyages, le petit jeune homme a traversé six ou sept mers.



Le capitaine Leslie Hamilton, la princesse Lowenstein-Wertheim et le colonel F.-F. Minchin, dont l'aéroplane, le St-Raphael, n'a pas donné signe de vie depuis son départ d'Angleterre, il y a quelques semaines. On voit ici, ces personnages avant leur départ d'Upavon, Angleterre. La princesse a revêtu son costume, mais les deux aviateurs n'ont pas encore endossé l'habit d'aviation.



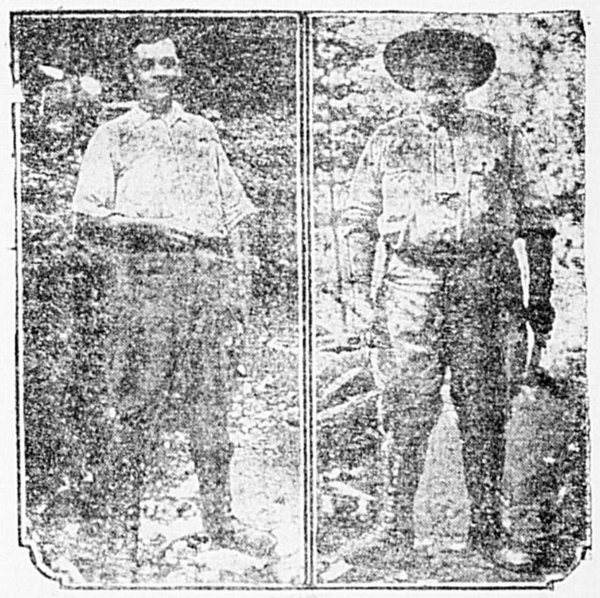
C'est au moyen de cette carte d'invitation que les hauts personnages, les délégués à la convention conservatrice de Winnipeg pourront avoir accès aux délibérations de la convention. Cette carte n'est pas envoyée à tous les délégués mais à ceux et celles qui se sont dévoués pour le parti conservateur et y sont encore attachés. L'invitation est signée par le Major-Général A.-D. McRae, députée et président du comité d'organisation de la convention.



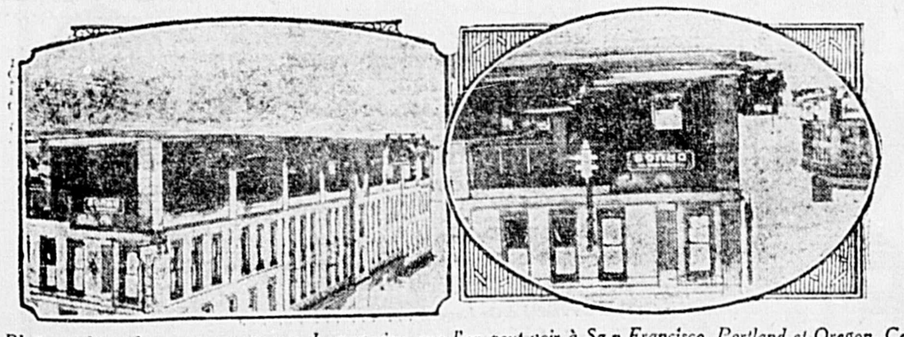
Le capitaine Robert-H. McIntosh qui quittait Dublin, la semaine dernière, pour se rendre en Amérique, en aéroplane. Il fut forcé de revenir à cause d'un épais brouillard. A droite le capitaine Anthony-Wreyford, qui, par suite d'une mauvaise blessure à la jambe n'a pu accompagner McIntosh comme navigateur et fut remplacé par le commandant Fitzmaurice. On voit au bas le monoplan Fokker "Princess Xénia" qui devait servir à l'envolée.



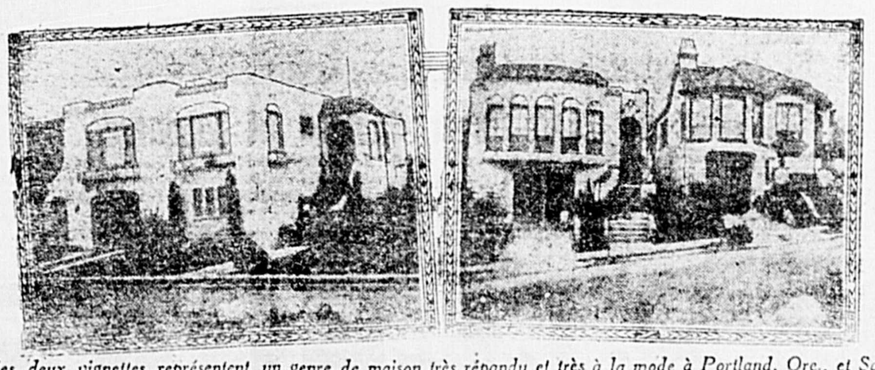
Sydney Russell, automobiliste canadien et voyageur à longue distance, qui a échoué dans sa tentative pour établir un nouveau record de long parcours sans arrêt en automobile. Il a perdu connaissance après 79 heures et 26 minutes passées au volant.



A droite, E.-M. Thompson, à gauche, H.-E. Harcourt, qui ont échappé miraculeusement à la mort lorsque leur aéroplane est tombé dans le lac Seul, près de Hudson, Ont. Ils ont plongé dans quelques pieds d'eau et ont réussi à gagner la terre sans une égratignure.



Photographies de nouveaux genres de magasins, que l'on peut voir à San Francisco, Portland et Oregon. Ces magasins sont construits de manière à ce que l'étage supérieur couvre en même temps le trottoir, bien que les logis au dessus ne soient pas plus froid que les autres, construits directement au dessus du magasin. On sauve de l'espace de cette manière et les piétons sont à l'abri de la pluie et les rues ne sont que plus propres, prétendron.



Ces deux vignettes représentent un genre de maison très répandu et très à la mode à Portland, Ore., et San-Francisco. L'automobile étant devenue chose commune de nos jours, et la construction entrainant de fortes dépenses, on a trouvé une combinaison pratique pour loger et la famille et l'auto en même temps. Les deux maisons que l'on voit, en même temps qu'elles présentent une architecture nouvelle et intéressante, ont un vaste espace pour recevoir les automobiles.



Trois des vétérans de la Guerre Civile américaine qui ont traversé l'Ontario, la semaine dernière, revenant de leur campement à Grand Rapids Michigan. On remarque à droite, John MunRoe, 18 ans, Mechanics Falls, Me., Hollis Simpson, 82 ans, Waterville, Mass., et Samuel F. Emerson 86 ans, Showigan, Me., MunRoe dit qu'il a mis un R majuscule dans son nom par plaisanterie, il y a quelques années, mais plus tard il découvrait que c'était la bonne manière d'écrire son nom.

JUBILÉ D'OR

LEGARE

Célébration d'un Demi Siècle d'Existence et de Service

52 Magasins et au-delà de 1000 Agences pour vous Servir

Inauguration d'Une Série de Ventes Sensationnelles

UNE COMMANDE DE 500 CHESTERFIELDS

Fait Economiser des Milliers de Dollars à nos Clients

LA PREMIERE D'UNE SERIE DE VENTES SENSATIONNELLES

CHESTERFIELDS

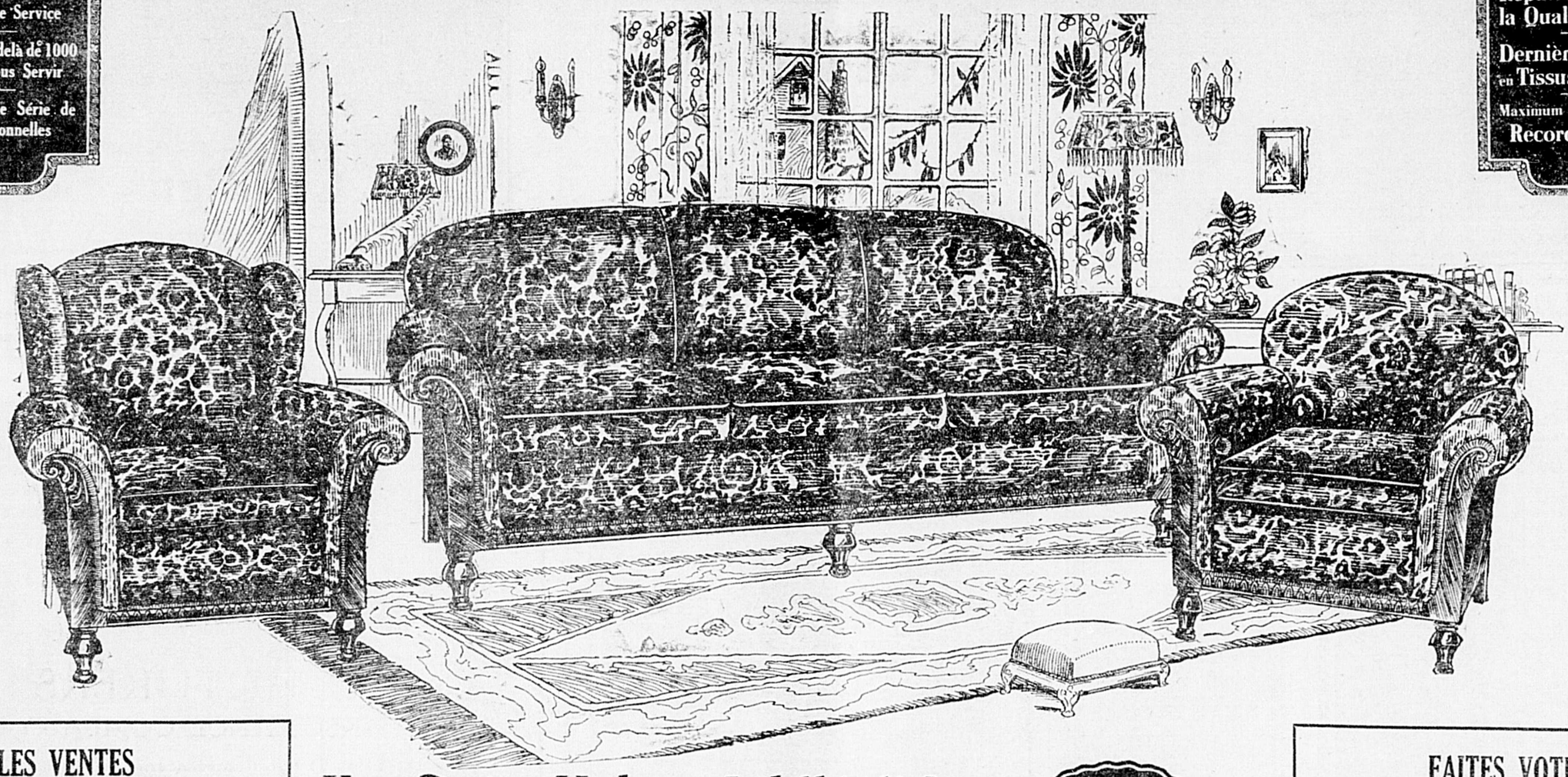
KROEHLER

Réputés pour la Beauté la Qualité et la Durée

Dernières Nouveautés en Tissus à Couvertures

Maximum de Luxe et Confort

Record de Bas Prix



Achats à Paiements différés.

Les prix annoncés s'entendent au comptant. Si vous préférez acheter à paiements différés, écrivez ou venez et vous recevrez satisfaction.

Commandes par la poste.

Les commandes par la poste seront expédiées F. A. B. du point d'Expédition. En raison des bas prix annoncés, il faudra ajouter les frais minimes de l'emballage et du fret.

LES VENTES JUBILE D'OR LEGARE

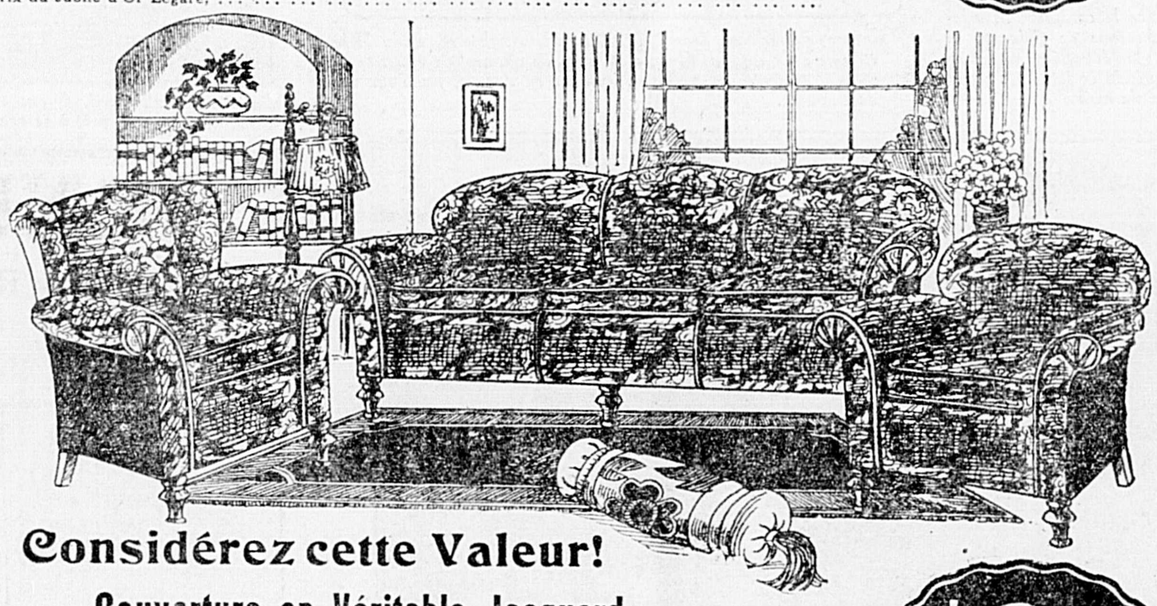
Cette vente de Chesterfields est la première d'une longue série, toutes soigneusement préparées, qui vous seront offertes successivement jusqu'au 1er Janvier 1928.

Il est facile de vous rendre compte, par la haute qualité et les bas prix inusités de ces mobiliers, que les Ventes Jubilé d'Or Legaré vont éclipser en importance et en valeurs toutes celles qui vous seront présentées dans les mêmes lignes.

Une Autre Valeur Jubilé d'Or

$131

Exactement tel qu'illustré. — Chesterfield et deux Fauteuils d'une exceptionnelle beauté avec sa riche boiserie au fini noyer sculpté; tous les coussins sont sur ressorts et amovibles. Couverture en véritable Jacquard offerte dans une variété de combinaisons de dessins à fleurs et quadrillé. Une très belle valeur à $180.00.
Prix du Jubilé d'Or Legaré, ...

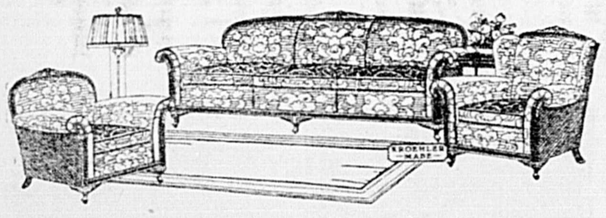


FAITES VOTRE CHOIX SANS TARDER

L'immense assortiment que vous trouverez à l'étalage vous assure un choix sans précédent de styles et de couvertures dans les plus ravissantes combinaisons de nouveaux tissus.

La construction, la qualité et le fini sont à la base de tous ces Chesterfields fabriqués par "Kroehler", en vue de la durée et du service. Si vous désirez profiter du choix nous vous conseillons de ne pas tarder à venir. Livraison immédiate ou sur demande.

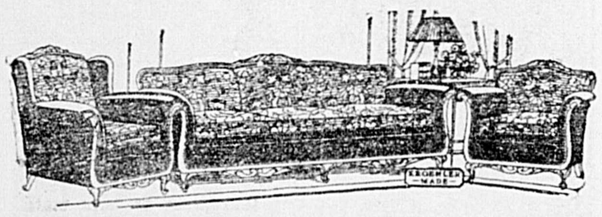
AUTRES VALEURS "JUBILE D'OR"



Chesterfield et deux Fauteuils à coussins amovibles; couverture en Jacquard de dessins et couleurs pour tous les goûts. Prix du Jubilé d'Or Legaré ... **$95.00**

Chesterfield et deux Fauteuils à coussins sur ressorts et amovibles; Jolie couverture en Jacquard d'excellente qualité. ... **$111.85**
Prix du Jubilé d'Or Legaré ...

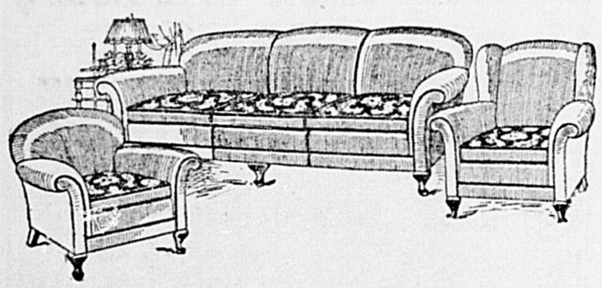
Chesterfield et deux Fauteuils à coussins amovibles; couverture en Jacquard combiné fleuri et quadrillé. **$125.00**
Prix du Jubilé d'Or Legaré ...



Chesterfield et deux Fauteuils à coussins reversibles; couverture en Jacquard de trois tons combiné avec Mohair uni. Prix du Jubilé d'Or Legaré ... **$137.00**

Chesterfield et deux Fauteuils à coussins amovibles; couverture en Mohair angora uni combiné avec Brocard de soie. Prix du Jubilé d'Or Legaré ... **$141.00**

Chesterfield et deux Fauteuils à coussins reversibles; Boiserie Noyer sculpté, couverture Jacquard combiné. **$146.00**
Prix du Jubilé d'Or Legaré ...



Chesterfield et deux Fauteuils; base et devant des bras finis noyer sculpté; couverture en Jacquard combiné fleuri et quadrillé. **$160.00**
Prix du Jubilé d'Or Legaré ...

Chesterfield et deux Fauteuils à boiserie sculptée; superbe couverture en Mohair combiné avec Brocard de soie; coussins amovibles. **$168.00**
Prix du Jubilé d'Or Legaré ...

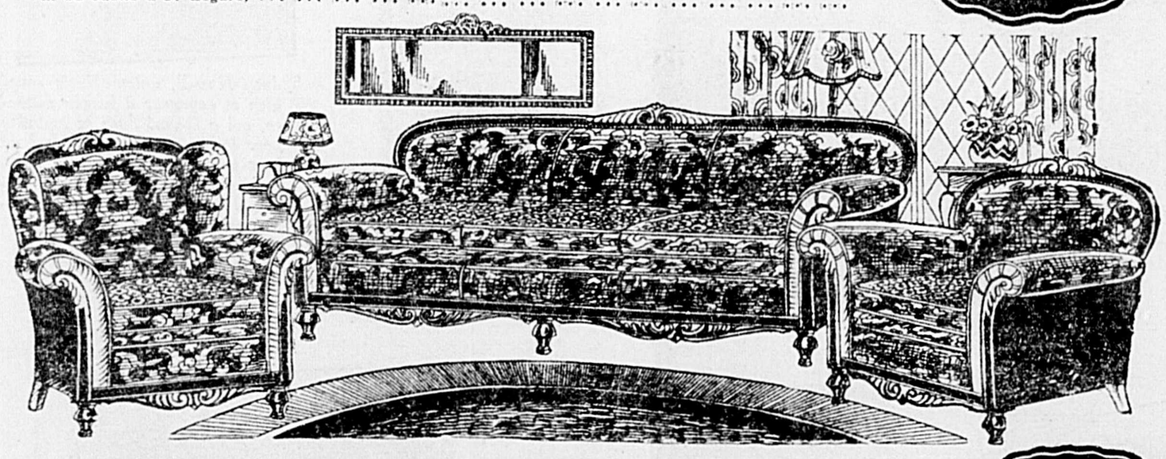
Chesterfield et deux Fauteuils à coussins reversibles; Couverture en Mohair uni; dessus des coussins en Brocard. Prix du Jubilé d'Or Legaré ... **$179.50**

Considérez cette Valeur!

Couverture en Véritable Jacquard

$89

Exactement tel qu'illustré. — Chesterfield et deux Fauteuils de construction entièrement sur ressorts; dimensions généreuses coussins amovibles sur ressorts; superbe couverture en Jacquard de haute qualité dans une belle variété de dessins et couleurs; construction "Kroehler" et fini des plus soignés. Une réelle valeur de $145.00.
Prix du Jubilé d'Or Legaré, ...

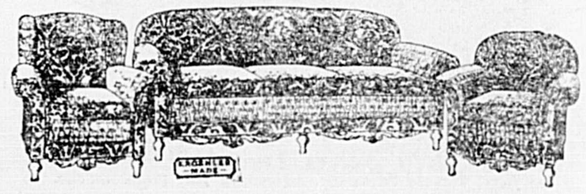


Mobilier de Luxe Noyer Sculpté et Jacquard

$156

Exactement tel qu'illustré. — Chesterfield et deux Fauteuils de pleine grandeur, comportant toutes les caractéristiques "Kroehler"; superbe boiserie en un riche fini noyer sculpté; coussins moelleux sur ressorts; magnifiques couvertures en Jacquard fleuri en trois tons tous combiné avec Jacquard à petits dessins quadrillés. Une excellente valeur à $225.00.
Prix du Jubilé d'Or Legaré, ...

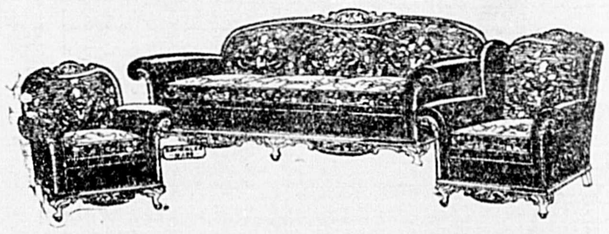
AUTRES VALEURS "JUBILE D'OR"



Chesterfield et deux Fauteuils à coussins amovibles; Jolie couverture en tissu Tapisserie, verdure de première qualité. Prix du Jubilé d'Or Legaré ... **$125.25**

Chesterfield et deux Fauteuils à coussins amovibles; Couverture en Mohair uni combiné avec tissu Tapisserie à dessins variés. Prix du Jubilé d'Or Legaré **$149.00**

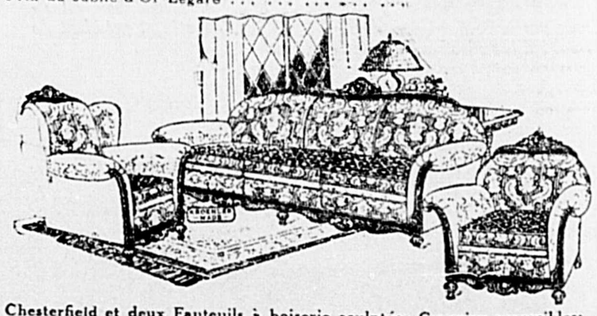
Chesterfield et deux Fauteuils à boiserie finie noyer; couverture en véritable Jacquard de haute qualité. Prix du Jubilé d'Or Legaré ... **$167.90**



Chesterfield et deux Fauteuils à boiserie sculptée; couverture en Jacquard combiné avec Mohair uni de tons différents. Prix du Jubilé d'Or Legaré ... **$187.00**

Chesterfield et deux Fauteuils à boiserie sculptée; couverture en Mohair uni combiné avec Jacquard pour harmoniser. **$191.75**
Prix du Jubilé d'Or Legaré ...

Chesterfield et deux Fauteuils à coussins amovibles entièrement recouverts en véritable cuir brun de première qualité. **$207.00**
Prix du Jubilé d'Or Legaré ...



Chesterfield et deux Fauteuils à boiserie sculptée; Coussins reversibles; couverture en Mohair combiné avec brocard de soie. **$212.50**
Prix du Jubilé d'Or Legaré ...

Chesterfield et deux Fauteuils à boiserie sculptée; Cousins reversibles; couverture en Frisé français combiné avec Mohair uni. **$269.90**
Prix du Jubilé d'Or Legaré ...

Chesterfield et deux Fauteuils à coussins reversibles; fascinante couverture en Mohair combiné uni et fleuri. **$359.80**
Prix du Jubilé d'Or Legaré ...

COMPAGNIE

P.T. LEGARÉ

LIMITEE

255, rue Racine CHICOUTIMI Alp. Dumas, gérant

BAYER Genuine ASPIRIN

Trouvée inoffensive par des millions de personnes et prescrite par les médecins pour

Rhumes — Douleurs — Maux de tête — Névralgie
Névrite — Mal de dent — Lumbago — Rhumatisme

INOFFENSIVE POUR LE COEUR

Safe — N'acceptez pas autre chose que des paquets BAYER contenant des modes d'emploi éprouvés. Boîtes BAYER de 12 tablettes. Aussi bouteilles de 24 et de 100. Chez tous les pharmaciens.

Aspirin est la marque de commerce (enregistrée au Canada) de la manufacture de Bayer pour leur acide monoacétique de salicycate (acide acétyle salicycate, "A.S.A.") Malgré qu'il soit bien reconnu que Aspirin signifie produit BAYER, pour venir en aide au public contre les contrefaçons, les tablettes de la compagnie Bayer seront marquées de la marque de commerce générale, la "CROIX BAYER".

Le combat de

(Suite de la 4ème page)

officiers. Cette hécatombe se monte à 109 victimes.

Tout au sud, dans le courant de l'après-midi seulement, le 101e régiment d'infanterie débouche dans la vallée de la Meuse, par la route du Froideveau, en vue de construire un pont de bateaux en amont du Rocher Bayard. Pour la sécurité des troupes, les habitants sont faits prisonniers et retenus comme otages. Mais sous prétexte que les Français tirent sur eux, les Allemands rangent ces otages, au nombre de 89, le long du mur du jardin Bourdon et les abattent sans merci. Soixante-dix-sept sont tués, dont trente-huit femmes. Parmi les victimes, il y a sept enfants de moins de 2 ans! Et c'est alors que le Livre blanc allemand ose affirmer, en racontant la fusillade du mur Bourdon, qu'il n'y aurait eu que des "otages masculins" exécutés, et si par hasard, ajoute-t-il, des femmes et des enfants étaient du nombre, c'était accidentellement!

Camille Fivet, un "rescapé" de la fusillade du mur Bourdon, termine sa déposition en racontant les faits suivants:

"A peine étions-nous arrivés devant le mur Bourdon qu'on a tiré sur nous; je suis tombé. Alexandre Bourdon est tombé sur moi. J'ai voulu me relever; aussitôt on a tiré dans ma direction, mais j'étais endessous de Bourdon: c'est lui qui a été touché. Je pus alors me rendre compte de tout ce qui se passait autour de moi. J'ai entendu un bébé qui pleurait et qui demandait à boire, c'était la petite Gilda Marchot, âgée de 2 ans; un Allemand s'est approché aussitôt, a mis le canon de son fusil dans la bouche de l'enfant et a tiré! Ecoeuré, je me suis retourné d'un autre côté et j'ai vu un soldat qui portait quelque chose au bout de sa baïonnette; j'ai reconnu le corps de ma petite nièce, Mariette Fivet, qui avait trois semaines. Après avoir joué avec ce cadavre d'enfant, le soldat l'a déposé à terre et lui a mis le pied sur l'estomac pour retirer sa baïonnette.."

A Neffe, sur la rive gauche de la Meuse, cinquante-cinq personnes s'étaient réfugiées sous un petit aqueduc. Lorsque, le soir du 23 août, les soldats du 101e régiment eurent traversé la Meuse, ils découvrirent ces civils, qui avaient commis le crime de se cacher! Sur l'ordre du major von Zeschau, ces malheureux sont assaillis à coups de fusil et de grenades: 23 sont tués, 12 blessés.

Quelque peu effrayés de l'indignation soulevée dans le monde entier par les crimes de leurs armées, quatre-vingt-treize savants allemands adressèrent un manifeste aux nations civilisées. "Ce n'est pas vrai, disaient-ils, qu'un seul bourgeois belge ait été atteint dans sa vie et dans sa propriété par nos soldats sans que la plus légitime défense ne les y ait forcés... Ce n'est pas vrai, ajoutaient-ils, que notre "direction de la guerre" méprise les lois du droit des gens. Elle ne connaît pas la "cruauté indisciplinée..." On sait le retentissement que produisit ce manifeste qu'un Allemand lui-même, le Dr Hans Wehberg, professeur de droit international à Berlin, a qualifié ce document de la bêtise humaine: "Ein Dokument menschlicher Dummbeit." L'histoire l'a jugé, du reste, et la plupart des signataires se sont dédits! Sur les soixante-quinze encore en vie en 1920, seize seulement maintiennent leur point de vue. En l'occurrence, la science allemande est donc prise en défaut!

En mai 1915, parut le Livre blanc allemand. Cette fois, c'était la protestation "officielle" de l'innocence de l'Allemagne et de la culpabilité de la population belge. Sur les 328 pages, 115 sont consacrées à la "participation de la population de Dinant aux combats du 21 au 24 août 1914", pour persuader au monde que "les malheureuses troupes allemandes ont été cruellement éprouvées à Dinant par les attaques sauvages et déloyales d'une population fanatique".

On comprend encore, jusqu'à un certain point, que, grisés par leurs premiers succès, les Allemands, sûrs de l'impunité et n'ayant à rendre de comptes à personne, aient écrit l'histoire de l'invasion allemande en Belgique à leur façon, en rejetant sur la population belge la responsabilité des crimes commis par les armées envahissantes. On comprend moins qu'après treize ans le gouvernement allemand soit aveuglé au point de rééditer encore et toujours la légende des "francs-tireurs", de l'accentuer même, comme vient de le faire le professeur Dr Meurer, à titre de rapporteur de la commission d'enquête du Reichstag.

En séance du 13 juillet dernier, M. Vandervelde, ministre des affaires étrangères, a présenté aux Chambres législatives belges un rapport "sur certaines affirmations de la commission d'enquête du Reichstag au sujet d'une prétendue guerre de francs-tireurs en Belgique". Ce rapport, bien que très sommaire, montre "combien peu l'oeuvre du Dr Meurer mérite de trouver créance près de lecteurs doués d'esprit critique".

Les journaux allemands se sont scandalisés de l'audace des Belges qui osaient ainsi protester. Mais, ainsi que l'a déclaré M. Poincaré au sujet des événements d'Orchies, "quand nous laissons passer les contre-vérités allemandes sans protester, on les considère comme des vérités démontrées; quand nous les relevons pour y opposer des faits réels, la presse nationaliste d'outre-Rhin s'indigne de notre audace et nous accuse de vouloir troubler la paix. Qu'on cesse de répandre l'erreur, et nous cesserons de rectifier."

Comme il y a quelques années, l'inauguration du monument d'Ethe provoqua en Allemagne un cri d'indignation, la cérémonie qui va se dérouler demain à Dinant excitera probablement la colère des militaristes allemands. Il est juste cependant de rendre ce posthume hommage aux victimes innocentes de la cruauté saxonne et de les confondre dans notre reconnaissance avec les héros tombés sur le champ de bataille, puisque les uns comme les autres versèrent leur sang pour la plus noble et la plus sainte des causes: celle de la Justice et du Droit.

Dom Norbert Nieuwland,
de l'abbaye de Maredsous.
(Du courrier des Etats-Unis.)

UNE EXPOSITION DE PUNAISES

Londres, 24. — (Serv. Presse Canadienne). — Le "cimex lectularius"—, plus vite connu sous le nom de punaises, n'a pas le respect des personnes.

A l'ouverture avant-hier de la première exposition d'insectes nuisibles un des items les plus intéressants fut une facture écrite par "le destructeur officiel des punaises à Sa Mejesté George IV. Ce dignitaire contribua à vider les coffres royaux comme suit:

"Pour avoir détruit les insectes dans quatre montures de lits..... 2 guinées."

ON SEVIRA CONTRE CES SYNDICS

Québec, 24. — Les autorités sont décidées d'agir avec rigueur contre certains syndics qui ne se conforment pas aux prescriptions de la loi des faillites et la cour Supérieure vient d'exercer une première sanction contre l'un de ces syndics. Le jugement que vient de rendre Sir François Lemieux est sévère. M. J. Robert Curelle, de Montréal, est condamné à payer une amende de $100.00, sa nomination de syndic est révoquée, et il est, de plus, enjoint à l'intéressé de remettre au syndic Ernest Lefebvre, dans un délai de huit jours, tous les biens et argents perçus par lui, à défaut de quoi il est condamné à une autre amende de $500.00 ou six mois de prison. M. Curelle avait été nommé syndic à la succession de M. François Pelletier, de la Rivière-du-Loup.

Hâtez-vous!!

Il ne me reste que quelques lots à construction à vendre à des bonnes conditions en face de la communauté des Pères Jésuites, sur la route d'Arvida au bord du Saguenay.

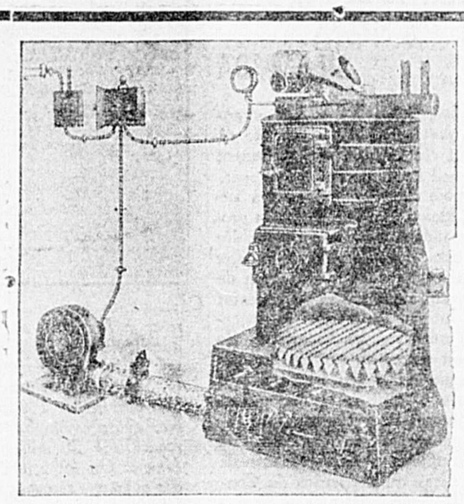
Aussi à vendre

Fournitures de barbier de toutes sortes : chaises, miroirs, parfumerie, etc.

Jeunes hommes

Si vous voulez apprendre le métier de barbiers vite et bien, venez me voir.

S.-E. FRASER
Barbier
9, rue Bossé,
CHICOUTIMI-OUEST



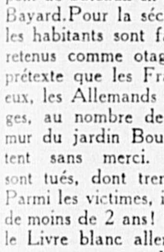
Avec le Système "DRAGON" 50% d'économie sur le charbon

Pourquoi continuer à brûler le charbon de grosseur dispendieuse, alors que le petit charbon se vend beaucoup meilleur marché?
Vous aurez plus de chaleur livrée par livre.
Pas de changement dans la fournaise. Remarquez la simplicité des détails.
UNE GRILLE SPECIALE — UN VENTILATEUR ELECTRIQUE — UN THERMOSTAT.
En fin de compte un rendement bien meilleur tout en simplifiant la besogne.

Pour tous renseignements, demande de prix, Brochure explicative, écrire à

J.-T. GAUTHIER
KENOGAMI

Plusieurs installations dans la région.



UN PRÊTRE, L'ABBÉ HAMON (Curé de Vaumoise, France), possède le moyen radical de guérir: DIABÈTE, ALBUMINE, CŒUR, REINS, FOIE, ESTOMAC, RHUMATISME, BRONCHES et toutes les maladies chroniques réputées incurables.

AUCUN RÉGIME - - - - - RIEN QUE DES PLANTES

Brochure explicative et très intéressante; français ou anglais, gratis et franco sur demande. Adressez

LABORATOIRES BOTANIQUES ET MARINS
430, rue St-Pierre - - - - - Montréal

Banque Provinciale
DU CANADA
Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900

La seule banque au Canada dont les argents confiés à son département d'Epargne sont contrôlés par un Comité de Censeurs, ces messieurs examinant mensuellement les placements faits en rapport avec tels dépôts.

Conformément aux règlements approuvés par ses actionnaires, lors de sa fondation, cette banque ne prête pas d'argent à ses directeurs.

Président du Conseil d'Administration
L'HONORABLE SIR HORMISDAS LAPORTE

1er Vice-président — M. TANCREDE BIENVENU
2e Vice-président — M. S.-J.-B. ROLLAND

Président du Bureau des Commissaires-Censeurs
L'HONORABLE N. PERODEAU
Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec

Vice-président du Bureau des Commissaires-Censeurs
L'HONORABLE E.-L. PATENAUDE

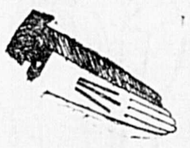
CHS-A. ROY, Gérant général

Succursale Chicoutimi
MICHEL ROY, Gérant local

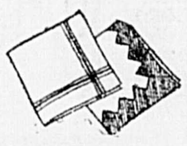
Succursale Jonquière
P. TURCOT, Gérant local



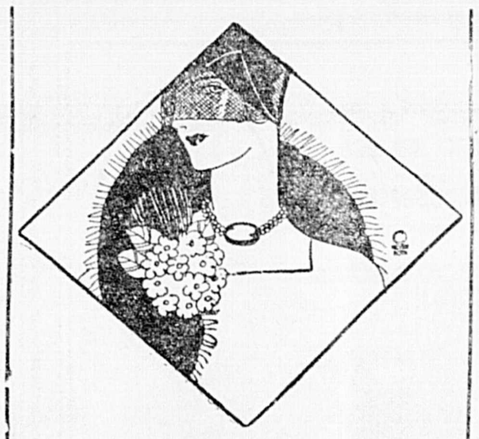
ECHARPES
QUI FLOTTERONT DANS LA BRISE.
Et qui sont brillantes ou sombres comme vous le désirez. Nouveautés charmantes pour l'automne à $3.95



GANTS
EXHIBANT UNE NOUVELLE BANDE AU POIGNET
Tandis que d'autres sont de charmants "pull-On" en Suède français et en peau de daim. Marqués à $3.00



MOUCHOIRS
UNIS OU EN DENTELLES
Dans une nouvelle commande que nous avons reçue juste pour l'automne. Chacun, ... 50c



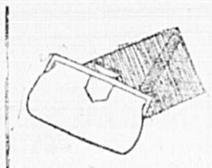
Les Accessoires Elégants

De cela dépendent tant de choses... des accessoires élégants! Car les articles accessoires ont pris une telle importance dans le vêtement de la femme moderne qui s'habille bien, qu'il est de son devoir de faire son choix avec un soin minutieux. Nous avons de charmantes nouveautés qui vous plairont sûrement.

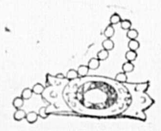
PARIS NOUS ENVOIE SES OFFRANDES PARFUMEES

De délicieuses odeurs qui ne peuvent venir que de France. Nous offrons ces envois spéciaux toute cette semaine;

COTY L'ORIGON — HEURE BLEUE
FLEUR D'AMOUR



SACOCHES
MODELES GIBERNE OU ENVELOPPE, EN CUIR
Elégamment ornés d'attaches originales ou d'une garniture diagonale en peau de reptile. Spécial à $3.50

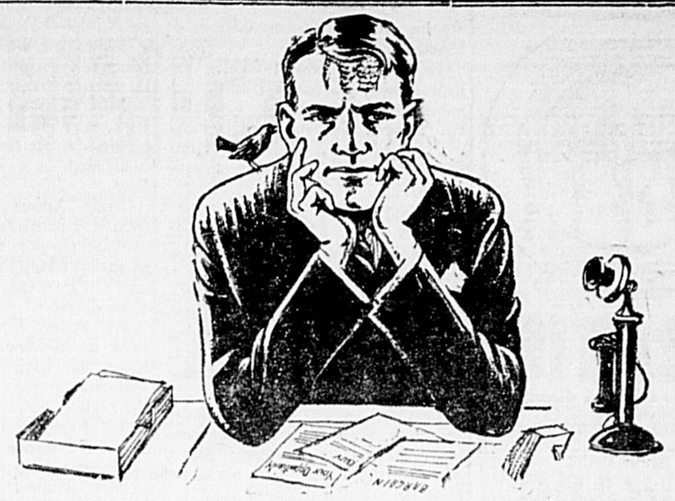


BIJOUTERIE
PERLES ET JOAILLERIES EN OR OU EN METAL
Les perles sont de nouveau très à la mode. Les colliers et les bracelets en or sont assortis. Spécial à $5.00



BAS
DANS LES PLUS NOUVELLES NUANCES AUTOMNALES
Qui complètent aussi un élégant costume noir ou brun. Marqués à, la paire, .. $1.25

L.-H. Carrier, Ltée
138, rue Racine CHICOUTIMI Tél. 166w



A Tous Les Gens Sérieux

La fantaisie suggère l'achat immédiat de quelque chose qui, à ce moment-là, semble immensément désirable. La vie est courte et incertaine; alors pourquoi ne pas en jouir le plus possible? C'est humain.

L'exemple des autres vous porte à vouloir posséder certaine chose que, dans le fin fond de votre coeur, vous savez être au-dessus de vos moyens, et qui, quand elle n'aura plus l'attrait de la nouveauté, sera pour vous une source d'ennuis.

"C'est l'économie, non le gain, qui est la mère de la richesse".
SIR W. SCOTT

La prudence conseille l'économie d'une portion définie de votre revenu pour que vos années de vieillesse et de dépendance soient heureuses. Le mauvais temps viendra pour vous comme il vient pour d'autres — préparez-vous-y.

Au lieu de dépenser tout ce que vous gagnez, et d'escompter le revenu de l'an prochain pour satisfaire certaine fantaisie passagère, pourquoi ne pas mettre de côté régulièrement une partie de vos revenus afin de jouir de l'indépendance financière?

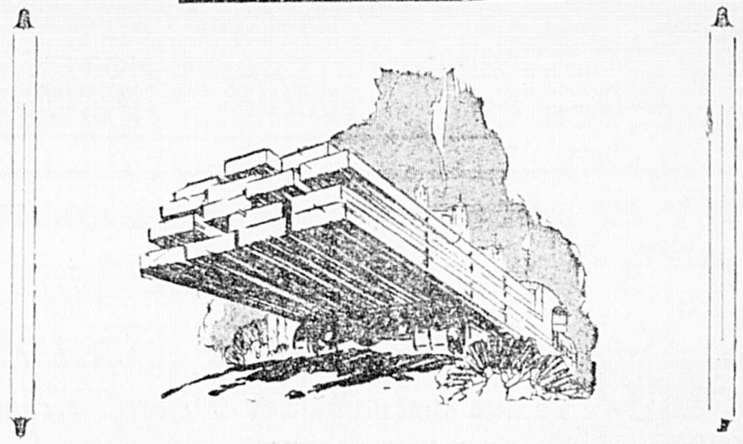
Achetez de l'assurance à dotation tan. que vous le pouvez. C'est un moyen sûr de s'assurer l'indépendance à cinquante-cinq ou soixante ans. Si l'inévitable se produisait, elle remplacerait votre revenu. En outre, il n'y aura plus de paiement à faire après votre mort.

THE MANUFACTURERS LIFE INSURANCE COMPANY

L.-J. SAVARD — Représentant du District de Chicoutimi — Boite postale "194" — Tél. "113"

Sans obligation de ma part, veuillez me fournir des détails sur l'assurance à dotation qui me convient le mieux.
J'ai actuellement pour ..... d'assurance d'après le mode ..... Je suis âgé de .....
Nom ..... Adresse .....

HENRI JALBERT
Rue Racine, Chicoutimi-Centre



MESSIEURS,

Si vous voulez bâtir de bonnes maisons, il vous faut nécessairement de bons matériaux.

Le seul endroit où vous puissiez vous procurer à bas prix des matériaux de construction de première qualité, c'est la maison HENRI JALBERT.

Consultez-nous, nous vous ferons des suggestions qui pourront vous intéresser. Demandez nos prix: ils peuvent soutenir toute concurrence.

MATERIAUX DE CONSTRUCTION
Bois :-: Ciment :-: Chaux :-: Platre
Bardeaux d'amiante. Accessoires de plomberie



Articles de Sports

La saison de chasse va bientot s'ouvrir!

Vérifiez bien si vous avez tous les appareils qu'il vous faut.

Venez visiter notre rayon d'articles pour la chasse. Vous y trouverez votre profit.

N'oubliez pas que chaque achat de $1.00 vous donne une chance de plus de gagner la laveuse "Laundryette"

CHICOUTIMI-CENTRE
311, Rue Racine — Tél. 342



GRATIS

Magnifique assiette à diner. Richement décorée. (Valeur 40c). Donnée GRATIS avec chaque livre de

THE et CAFE

MIKADO

VERT, NOIR ou JAPON

En vente partout — Demandez-le à votre fournisseur

GLOBE TEA CO.
309 N.-Dame Ouest, Montréal
Tél. Main 5036

LES EBOULEMENTS

Les Eboulements, 24. — (De notre correspondant).

DECES

Vendredi le 15, est décédée après une longue et cruelle maladie Mme Fortunat Audet née Laure Nadeau à l'âge de 72 ans. Son service et sa sépulture ont eu lieu le 17 au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. La défunte était connue et estimée de tous. Elle laisse pour la pleurer outre son époux, deux fils MM. Joseph, de Montréal et Charles de St-Grégoire de Montmorency trois filles, Mme Hermel Girard, de Verdun, Montréal, Mme Joseph Gagnon et Mlle Juliette, des Eboulements et plusieurs petits enfants.

Le deuil était conduit par son époux, M. F. Audet, ses fils MM. Joseph et Charles, ses gendres MM. H. Girard et Jos. Gagnon et ses petits-fils MM. Arthur Bouchard, Roméo Audet et Robert Girard, de Montréal.

Les porteurs étaient MM. William Audet, Alphonse Boivin, Edmond Deschêne et Joseph Tremblay, M. Thomas Gravel portait la croix.

Nous offrons à la famille si cruellement éprouvée nos plus vives sympathies.

NAISSANCES

Le 3 sept., Marie-Julia-Pauline, enfant de M. et Mme Arthur Bouchard. Parrain et marraine: M. et Mme Eugène Tremblay, (Martel).

Le 8, Marie-Lorraine-Valerie-Micheline, enfant de M. et Mme Johnny Girard. Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Tremblay, conducteur de malle.

Le 10, Joseph-François-Antoine, enfant de M. et Mme Amédé Tremblay. Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Tremblay, oncle et tante de l'enfant.

Le 13, Marie-Adrienne-Yvette, enfant de M. et Mme Edmond Tremblay. Parrain: M. Joseph Gaudreault, marraine: Mlle Marie-Jeannette Bouchard.

Le 14, MarieEcclésianne-Thérèse-Madeleine, enfant de M. et Mme Sylvio Boudreault. Parrain M. Roméo Tremblay, marraine: Mlle Ecclésianne Boudreault, cousine de l'enfant.

Le 16, Marie-Louise-Jeannine, et Marie-Jeanne-Françoise-Laurette, filles jumelles de M. et Mme Joseph Tremblay (Hernul). Parrain et marraines: M. Lionel Tremblay et Mlle Angelina Tremblay pour la première et M. Gaston Audet et Mlle Irma Bouchard, pour la seconde.

Quarante-Heures

Mercredi, jeudi et vendredi a eu lieu en cette église l'exercice des Quarante-Heures suivies par une foule nombreuse et recueillie. A cette occasion un grand nombre de prêtres étrangers sont venus offrir leur concours à M. le Curé.

VA ET VIENT

Mme N. Gauthier et ses enfants de Montréal, sont revenus pour demeurer aux Eboulements.

M. Edouard Tremblay, comptable de Montréal, ainsi que sa soeur, Mme J. Georges Tremblay et son fils, Raymond, ont passé une dizaine de jours chez leur mère, Mme Ve Adolphe Tremblay.

M. et Mme Oscar Audet, de Montréal, étaient aux Eboulements, la semaine dernière.

MM. Charley Cusson, Frank Fick, et Théodore Tremblay, mécaniciens de Montréal, étaient aux Eboulements le 4, chez M. Nil Bouliane.

Mme Arthur Desrocher est retournée à Montréal après avoir passé quelques temps aux Eboulements chez sa soeur. Mme Jos. Tremblay (Vezina), l'accompagne pour une quinzaine de jours.

M. Albert Roberge, de St-Grégoire de Montmorency, et Mme Roberge, née Marie-Jeanne Bouchard, étaient en voyage de noce du 5 au 12 septembre, chez leurs parents.

M. Joseph Gauthier et Mlles M.-Anna et Simonne Tremblay, ont fait un court voyage à la Baie St-Paul.

Mlle Marie-Paule Maher, de Tadoussac a passé quelques jours aux Eboulements.

Mme Dr P. Synott est revenue d'une promenade de 15 jours à Québec et Montréal.

M. Fredo Levesque, de Québec, et Mme Lévesque, née Léontine Gamache, étaient en voyage de noces, la semaine dernière, chez leurs parents, M. et Mme Charles Levesque, Ils étaient accompagnés de Mlle Eva Gamache et de M. C. Edouard Levesque.

Mme Aquilas Tremblay et sa fillette Aline ont passé deux jours à la Baie St-Paul, la semaine dernière.

Mme Vve Ernest Bouchard, de Tadoussac, est aux Eboulements, pour quelques jours.

M. Paul-Arthur Tremblay, est parti pour Québec, où il est à l'emploi de M. Delphis Gaudreault.

BAPTEMES.

Le 20 septembre a été baptisée dans l'église de Mistassini, Marie-Françoise-Fernande, fille de M. et Mme Ferdinand Jean, marchand de fer de Dolbeau. Parrain: Frédéric Jean; marraine: Suzanne Jean, frère et soeur de l'enfant. Mme Xavier Savard portait l'enfant.

Le 6 septembre a été baptisé dans l'église de Mistassini, Joseph-Albert-Edmond, fils de M. et Mme Gregory de Dolbeau.

VA ET VIENT.

M. J.-A. Beauchemin, gérant de la Ville, et M. J.-A. MacArthur, trésorier de a Cie Lake St-John Power and Paper, ont fait, mercredi dernier, le voyage "tour du Lac" en route pour Chicoutimi où ils sont appelés par affaires. Ils visiteront les important moulins de Price Bros à Riverbend, Jonquière et Kénogami.

Le notaire Léonce Lévesque, de Roberval, était aux bureaux de l'hôtel-de-Ville, le 16 septembre, pour recevoir la signature d'une quinzaine d'acheteurs de lots dans la partie haute de la Ville. Le notaire retournait à Roberval le même jour.

DOLBEAU

Dolbeau, 24. — (De notre correspondant). —

MARIAGE.

Dans l'église paroissiale de Mistassini, Mlle Léopoldine Lavoie, fille de notre concitoyen Méridé Lavoie, a uni, le 13 septembre, sa destinée à M. Patrick Hamel, fils de M. Jos. Hamel de Normandin. M. et Mme Hamel ont élu domicile à Normandin.

ON L'INVITERA A SIEGER AU CANADA

Genève, Suise, 24. — Il est annoncé que le Canada, qui a été récemment élu membre non permanent du Conseil de la Société des nations, se propose d'inviter le conseil à siéger à Ottawa. De fait, il y a un projet demandant que toute l'assemblée de la Société des nations se réunisse dans la capitale du Canada, afin de donner aux journalistes américains et aux amis de la Société une occasion d'étudier son fonctionnement. Ce projet est encore en surpens. Il semble certain qu'un des meetings prochains du Conseil de la Société des nations sera tenu à Berlin.

Le maharajah de Kapurthala, l'un des principjaux princes régnants de l'Inde, désire qu'une session du Conseil de la Société des nations ait lieu avant longtemps à Delhi. Cette ville est la capitale de l'Inde.

Dans un entretien avec un correspondant aujourd'hui, le maharajah a affirmé que les classes dirigeantes de l'Inde faisaient tout leur possible pour que le peuple s'intéresse aux buts et aux aspirations de la Société des nations.

POLITIQUE COUTEUSE

Québec, 24. — (De notre correspondant). — Le premier ministre, l'hon. L.-A. Taschereau, a déclaré, hier après-midi, que les résultats de la politique du gouvernement concernant l'entretien des chemins allait coûter très cher au gouvernement pour la première année. Il a précisé en disant que, au début de septembre, à cause de l'entretien, les chemins de la province avaient coûté au gouvernement la somme de $1,700.000 de plus que l'année précédente.



C. Meredith Jackson, qui vient d'arriver à Montréal après avoir été quasi perdu au large en mers dans un "sloop" de vingt pieds avec G. Sinclair. Ils avaient presque fait la traversée de l'Atlantique dans leur petite embarcation; ils furent recueillis à 30 milles de Terre-Neuve. On les prit d'abord pour des aviateurs rescapés quand ils atteignirent la grève.

LE CANADIEN NATIONAL OBTIENT LA MEDAILLE D'OR

Les autorités du Canadien National ont été informées que le Bureau des Récompenses de l'Exposition de Toronto leur avait adjugé la médaille d'or pour leur exhibit installé dans la bâtisse des Chemins de Fer.

Cet exhibit était un exposé attrayant et original des progrès accomplis au Canada depuis la Confédération, et il constituait l'un des principaux attraits de l'Exposition.



Coleman

Lampes et Lanternes

"Le Soleil de la Nuit"

1. Font et brûlent leur propre gaz tiré de gazoline ordinaire.
2. Eclairent abondamment sans éblouir ni vaciller.
3. Donnent 20 fois la lumière des anciennes lampes à l'huile.
4. Allumage à l'allumette facile.
5. Pas d'entretien de mèches ni cheminées.
6. Impossibilité de répandre combustible même si renversées à dessein ou par accident.
7. Coût d'opération n'atteignant pas 2 sous par soirée.
8. Construction solide en cuivre et acier épais, hautement poli et nickelé.
9. Remboursement du prix d'achat en quelques mois par économies sur dépenses d'éclairage actuelles. Economie de temps et de forces inestimables.

35,000 marchands les vendent. Si votre fournisseur ne les a pas, écrivez à Dept. PD-21R

The COLEMAN LAMP CO. Ltd.
rue Queen E. & ave. Davies
TORONTO 8, CANADA

Pour le transport économique

CHEVROLET

La Chevrolet ne demande aucun ménagement



LA Chevrolet accepte les conditions telles qu'elles se présentent . . . et les tourne à son avantage.

C'est ainsi qu'elle surmonte les pires routes. Là même où aucune route n'est tracée, la Chevrolet s'en fait une. Les carrosseries Fisher des Chevrolet sont aussi fortes que belles; et le moteur Chevrolet est aussi puissant que souple. La Chevrolet est *fabriquée pour endurer.*

La qualité qui communique à la Chevrolet une pareille résistance est la même qui en fait l'auto la plus économique d'entretien du monde entier. Et cette qualité—la plus étonnante dans toute l'histoire de la Chevrolet, s'obtient maintenant aux plus bas prix jamais demandés en Canada pour une Chevrolet.

Votre agent Chevrolet vous donnera avec plaisir une démonstration de la performance Chevrolet.

La Qualité la plus Extraordinaire dans l'Histoire du Chevrolet

NOUVEAUX BAS PRIX

Auto de Tourisme	$645	Sedan	$850
Routière	645	Sedan Landau	915
Routière Sport	720	Sedan Landau Imperial	955
Coupé	765	Châssis 1-tonne	635
Cabriolet	875	Routière de livraison	645
Coach	750	Châssis commercial	485

Prix aux usines, à Oshawa, Ontario—Taxes du Gouvernement en plus.

C-828CP

Moteurs & Service, Limitée
317, rue Racine, Chicoutimi

PRODUIT DE LA GENERAL MOTORS OF CANADA, LIMITED



Mlle Margaret Perney de Hamilton, Ont., qui a été appelée à entrer dans les rangs des Portias canadiennes. Elle était secrétaire de l'Association légale des femmes d'Ontario.

LA BOULANGERIE
LA HUCHE SANS PAREILLE, Limitée
GROS ET DETAIL
SPECIALITES

Le pain au lait—Raisins—Brun—Blé entier—"Whole Wheat" —Son installation hygiénique et moderne, et ses boulangers experts venant de Montréal vous assurent à l'avance une marchandise de première qualité et des spécfalités que vous aimerez.

RIVIERE-DU-MOULIN CHICOUTIMI

Mlle M.-A. HUDON

GARDE-MALADE GRADUEE de l'hôpital Notre-Dame de Montréal, actuellement à Chicoutimi, se rendra à domicile sur demande.

Téléphonez 608, Hôpital rue St-Vallier, Chicoutimi

SPECIAL!

Sunday Dinners 75c • Diner Dimanche 75c

Courteous attentions given to Parties and Banquets | Attention spéciale donnée aux Parties et Banquets

"Mother's all home cooking" | *"Comme la cuisine de maman"*

GIVE US A CALL!

ST. LOUIS HOTEL
Mrs. M. GOOD, Prop. PORT-ALFRED

"Travellers are requested to look us up"

J.-P. GAUTHIER
RESTAURANT

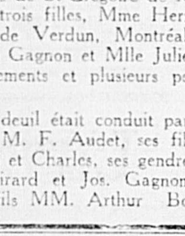
106 Rue Racine Chicoutimi

"La Meilleure crème à la glace de Chicoutimi."

Le Seul magasin où vous trouverez les fins chocolats de marque. Venez goûter le chocolat Willard's.

—— PATISSERIE FRAICHE ——

Livraison à domicile TEL. 691



J.-O. LAMBERT, M.D.

Le Véritable Médecin de Famile

Ce que chacun sait et doit bien se rappeler

La Sauvegarde de la Santé d'un peuple, c'est la Science. C'est à la science de l'un des nôtres qu'est due la conservation de la Santé de notre population. Qui ne se rappelle pas les craintes ressenties par la population il y a quelque quarante ans et plus alors que la consomption causait tant de vides dans nos foyers? Et l'épidémie de Grippe qui affligea notre pays en 1889-1890? De nombreux savants poursuivirent des recherches scientifiques en vue de découvrir un remède pour rassurer la population et mettre un terme aux ravages de ces maladies.

C'est à l'un des nôtres, le Dr J.-O. Lambert, que revient le mérite d'avoir trouvé la solution de ce grave problème; le nom de ce savant est passé à la postérité et tout un peuple se réjouit avec une juste fierté des bienfaits accordés par cette importante découverte.

Alors qu'antérieurement à 1889-1890, ceux qui étaient prédisposés aux maladies de poitrine comme ceux qui ne l'étaient pas, étaient dans une crainte perpétuelle d'être atteinte de grippe ou de consomption, aujourd'hui ces craintes sont disparues grâce à cette merveilleuse découverte scientifique, entièrement végétable, exempte de toute drogue dangereuse, qu'est le Sirop du Dr J.-O. Lambert, remède d'une efficacité incontestable possédant une renommée internationale et le record enviable mais sans égal de la plus grande vente sans exception.

Depuis qu'il est à la portée du public, les imitations pullulent, mais loin de lui nuire elles ne font qu'accroitre sa renommée et à le faire estimer davantage par la population, car il n'a jamais été égalé.

Une forte dose prise au réveil et au coucher prévient positivement toux, rhumes, bronchite, catarrhe, asthme, croup, la grippe, etc. Pour tous les âges et toutes les classes. En vente partout, en Amérique, en France, en Belgique, en Angleterre, etc.

Le seul véritable porte la signature *Dr J.-O. Lambert* Tout autre est contrefaçon

DR J.-O. LAMBERT, Limitée, 396-378 rue Saint-Antoine, Montréal, Canada.

25, rue des Petits Hôtels, Paris, France. 13, Aldwych, W. C., London, England.
22, de la Glacière, Bruxelles, Belgique. 17, Front Street, Troy, New-York.

Pourquoi ne pas en posséder un?



LE PIANO DROIT

LINDSAY

A

$345.00

est un des plus beaux pianos de fabrication canadienne sur le marché. Essayez-en un vous-même.

Conditions très faciles.

CHEZ
LINDSAY
C.W. LINDSAY LIMITEE

QUEBEC
Représentant local
LOUIS ROCK, 151a, rue Racine, CHICOUTIMI

LES BONS VÊTEMENTS FASHION-CRAFT



En temps opportun pour l'automne et l'hiver

Complets en Worsted FASHION-CRAFT O.K.O.

$34.50

Les experts Fashion-Craft choisirent de bonne heure pour votre complet les plus jolis dessins que présentent ces superbes worsteds anglais O.K.O. Alors que d'autres attendaient, ils créèrent les modèles de la saison et établirent les premiers complets qui donneront le ton l'automne et l'hiver prochains.

Vous pouvez chercher partout, vous ne trouverez nulle part des vêtements plus élégants, plus confortables, plus durables, d'une plus grande valeur.

Ces complets en worsted O.K.O. montrent que tout considéré Fashion-Craft tient la tête tant pour la belle apparence que pour la bonne qualité des vêtements.

Grandes tailles — Petites tailles — Toutes tailles

—— *Aussi* ——

Spécialités pour Chapeaux et Merceries en général

Représentants :

ULDERIC JOBIN, Chicoutimi-Est

RIVERIN & PERRON, Chicoutimi-Ouest

SPORT

LA DISCUSSION CONTINUE AU SUJET DE LA SEPTIEME RONDE

La commission athlétique de l'Etat a rejeté une protestation de Leo-P. Flynn, gérant de Jack Dempsey. — Ce dernier a refusé de porter plainte.

Chicago, Ill., 24. — (Serv. Presse Canadienne). — La bataille est finie, l'exode de la foule qui assista à la plus célèbre des batailles est presque terminée, mais la discussion se continue. Elle règna avec plus d'intensité que jamais, hier soir, à propos de la septième ronde, maintenant fameuse, à savoir si oui ou non, le "long comptable" de neuf secondes, durant treize ou quatorze secondes, sauva Gene Tunney de la perte de sa couronne de champion poids lourd contre Jack Dempsey.

La décision officielle en faveur de Tunney au sujet du délai à compter dans la septième ronde, alors que Dempsey resta dans son coin, aussi bien que sur le verdict de la fin en faveur du champion, demeure telle qu'elle était jeudi soir. La commission athlétique de l'Etat a réglé ce point dans une session où elle a entendu et refusé d'admettre les protestations formelles de Leo-P. Flynn, gérant de Dempsey, qui prétendait que Tunney fut réellement mis hors de combat, et que Dempsey demeure frustré du championnat. Il reste cependant une ouverture pour un nouvel appel de Flynn.

Dempsey lui-même refusa d'appuyer l'action de Flynn hier au moins, et par l'entremise de son agent, Arthur-F. Briscoll, fit savoir qu'il n'admettait aucune plainte ou protestation pour le présent.

Ainsi il demeure acquis que la décision de cette rencontre de six rondes demeure en faveur de Tunney, mais il y en avait des milliers hier ceux qui avaient vu la bataille et ceux qui avaient étudié de près les détails de la septième ronde, par le cinéma au ralenti, restent convaincus que des circonstances défavorables enlevèrent à Dempsey le plus grand triomphe de sa carrière. Les vues montraient que non seulement le temps écoulé jusqu'au compte de neuf s'évaluait à près de quatorze secondes, mais encore elles indiquaient que si Tunney avait été contraint de se relever plus tôt il aurait flagéollé sur ses jambes, et aurait été une cible facile pour un coup final.

En d'autres termes, les quatre ou cinq secondes additionnelles qu'on accorda au champion étendu sur le parquet, tandis que Dempsey était relégué dans l'angle le plus éloigné par l'arbitre, Dave Barry, paraissent avoir été un facteur de première importance sinon décisif pour permettre à Tunney de se remettre.

UNE INTERESSANTE SEANCE DE BOXE POUR JEUDI SOIR

Un programme intéressant et varié à l'Aréna Jonquière-Kénogami. 42 rondes à l'affiche.

Une séance de boxe est annoncée pour le 29 septembre à l'aréna de Jonquière-Kénogami. Un programme soigné a été préparé par les promoteurs et nul doute que les combats de jeudi prochain attireront une foule considérable. Il y a en tout 42 rondes à l'affiche. Les amateurs de la boxe, encore tout émotionnés de la lutte des deux fameux poids-lourds d'hier soir, ne demanderont pas mieux d'assister à un spectacle qui, bien qu'il ne présente pas des pugilistes de la valeur de Dempsey et de Sharkey, ne manquera tout de même pas d'intérêt.

Voici le programme:

Concours spécial de 10 rondes: Joe Villeneuve de Québec, vs Kid Garner, de Montréal. Ces deux jeunes boxeurs sont bien connus dans le monde de la boxe locale et sont très populaires.

Six rondes mettront ensuite aux prises Billy Green de Québec et John Lefebvre, également de Québec.

Le combat suivant verra aux prises Paul Pilotte, de Kénogami, vs Phil. Lebreton, de Kénogami.

Hadar Strand, de Suède et J. Butler, d'Arvida se mesureront dans la rencontre suivante: 6 rondes.

L'Ecosse et l'Irlande, représentées par John Codzaw et Pat McMullen, se mesureront dans un combat de 6 reprises.

Quatre rondes mettront l'un en face de l'autre Chs Tennier, de Kénogami et W. Fortin de Jonquière.

Enfin le dernier mais non le moindre sera un exhibit spécial de 4 rondes. Ted Cossette d'Arvida et Ted Roberts, du même endroit, feront les frais de la bataille.

Comme on le voit, le programme est varié. Le prix d'entrée est fixé à $1.00 pour les sièges réservés et à $0.50 pour les sièges ordinaires.

LES JOUEURS COMPETENTS FONT DEFAUT

Bill Carrigan, gérant des Boston Red Sox, déclare que les conditions ne sont pas ce qu'elles devraient être dans le monde de la balle aux bases, car il n'y a pas assez de jeunes joueurs compétents dans les ligues mineures.

La situation est grave, d'après Carrigan. Les quelques bons joueurs que les éclaireurs rencontrent appartiennent, pour la plupart, à des clubs que contrôlent déjà des clubs majeurs, et tout naturellement, les autres organisations restent le bec à l'eau.

"Et voilà la raison pour laquelle les Sox n'ont pas acheté de recrues", conclut Carrigan. Il ajoute que la troupe tentera encore fortune, l'an prochain, avec les joueurs dont elle dispose présentement. Plusieurs sont jeunes et il y a peut-être moyen d'en faire des étoiles de première grandeur.

ECHANGES POSSIBLES

Les Red Sox auront l'oeil ouvert, cet hiver, en vue d'obtenir quelques espoirs dans des échanges qui sont assez nombreuses au cours de la saison morte.

"Les clubss anxieux de se débarrasser de matériel sans valeur perdront leur temps, dit Carrigan, s'ils veulent me passer des squelettes. Je n'ai pas l'intention de me contenter de vieux gants et de vieux bâtons."

Il fait remarquer que la plupart des clubs ont sous les couleurs des athlètes inférieurs, parce qu'il leur est impossible de trouver des recrues assez compétentes pour remplacer leur matériel actuel. Tous les clubs accueilleraient à bras ouverts des jeunes, s'ils donnaient signe de talent, mais malheureusement la récolte est maigre, bien maigre.

LA PROCHAINE SEMAINE SOCIALE

Québec, 24. — (De notre correspondant). — La prochaine semaine sociale, la huitième, aura lieu l'an prochain à Saint-Hyacinthe, a peu près à la même date. La commission doit se réunir en novembre prochain, pour décider du sujet d'études qui sera adopté et arrêter le programme. Nous croyons savoir que ce sujet d'études sera le "Régime économique" et que des conférenciers éminents prendront part aux diverses séances et prêteront leur concours.

Finance et Commerce

MARCHE DES VIVRES

Maïs américain jaune No 2	
Avoine de l'ouest No. 2	.73
Avoine de l'ouest No. 3	.70
Avoine de dépense Extra No. 1	.68
Orge d'alimentation du Manitoba	
Sarrasin No. 2	
Farine Crème de l'ouest 1ère patente	$8.00
Farine 2ème patente	$7.40
Farine forte à boulanger	$7.20
Flour, Winter Patents, choice	
Fine fleur au quart	
Fine fleur à la poche	
Gruau au quart	
Gruau—90 lbs	$3.95—$4.10
Son	$32.25
Gru rouge	$36.25
Gru blanc	$43.25
Moulée	
Foin, No 2, par tonne, au char	$13.50—$14.00
Fromage de l'ouest	21¾
Fromage de l'Est	21¾—21¾
Beurre Fasteurisé No. 1	.28¾
Beurre de beurrerie No. 1	.28¾
Beurre de beurrerie No. 2	.28¾
Oeufs extras (entrepôt)	.44
Oeufs premier (entrepôt)	.42
Oeufs seconde (entrepôt)	.38
Oeufs frais spéciaux	
Oeufs frais extras	.55
Oeufs frais premiers	.49
Patates, par poche, au char	$1.00—$1.05
Porcs abattus à l'abattoir	
Porcs abattus à la ferme	
Lard (Gros)	
Lard (Petit)	
Lard (Gras)	
Saindoux composé, au quart	
Saindoux composé, au seau	
Saindoux pur, au quart	
Saindoux pur, au seau	
Boeuf salé, 200 lbs	
Boeuf salé, 100 lbs	

BOURSE DE MONTREAL

Fermeture

Abitibi	109
Abestos Common	29
Bell Telephone	119
Brazilian	100¾
B. C. Fishing	14½
Brompton	41
Canada Cement	244½
Can. Ind. Alcohol	39¾
Canada Steamship	34¾
Cons. Smelting	23¾
Dominion Bridge	2?5
Howard Smith	48
Laurentide	103
Montreal Power	92
National Breweries	85¾
Price Brothers	62
Quebec Power	73½
Shawinigan Power	89¾
Spanish River	104
Steel of Canada	198
Wayagamack	83
Winnipeg Electric	81¾

BOURSE DE NEW-YORK

Fermeture

Abitibi	110¾
American Can	64
American Smelting	176¾
American Tel. & Tel	174¾
Atchison	191¾
Baldwin Loco	120
Baltimore Ohio	120¾
Canadian Pacific	183¾
Chicago Rock Island	
Crucible Steel	90
Dupont	332½
Erie Compos	46¼
Famous Players	105¾
General Electric	136¾
General Motors	262½
Great Northern Pfd	101
International Paper	52
International Tel. & Tel	130½
Kennecott Copper	74¼
Granby Mines	26¼
Missouri Pacific	53¾
New-York Central	166¾
Northern Pacific	95
Pennsylvania	66½
Philips Petroleum	42½
Radio Corporation	63¾
Reading	115¾
St-Louis & San Francisco	8
Southern Pacific	119¾
U. S. Steel	151¼
White Motors	39¾
Woolworth	160½

LE CAS DE RUTH

On offre encore, sur la bourse, 2-1 que Babe Ruth n'abaissera pas son record de 59 circuits. Il ne reste que huit parties sur la cédule des Yankees et les critiques ne croient pas que le bambino soit capable de hisser six circuits d'ici la fin de la campagne.

On n'offre plus rien sur les chances de Lou Gehrig, dont la lourde artillerie est silencieuse depuis longtemps.

A ceux qui veulent parier sur la série mondiale, les courtiers offrent 5-2 sur les chances des Yankees, mais cette cote changera probablement quand leurs adversaires seront définitivement connus.

LE RETOUR DE BEDWELL ET SES CHEVAUX

L'établissement Bedwell, dont les chevaux courent présentement à Fort Erié, est à son premier effort au Canada depuis trois ans. Venant du parc Washington, la troupe de Bedwell comprend quelques-uns des meilleurs chevaux en Amérique et quand le fameux turfman aligne un candidat dans une épreuve, ce porte-couleurs est une menace constante aux autres inscrits. Bedwell finira probablement la saison canadienne et il est entendu qu'il décrochera plusieurs bourses.

Dans le bon vieux temps, Bedwell était un des piliers du turf canadien, mais des circonstances surgirent qui le décidèrent à borner ses efforts en terre yankee. Son retour au pays a été bien accueilli des amateurs.

Le jockey L. Steinhart, une des sensations sur les pistes de l'Illinois, conduit les chevaux de Bedwell, ayant obtenu de l'Association canadienne le permis nécessaire.

VIAU AUX ETATS

M. J. Beauchamp, entraîneur canadien-français bien connu, conduira les chevaux qu'il a sous ses soins à Arlington Heights, après le meeting de Fort Erié. Son contingent comprend les bêtes de MM. J.-J. Russell et O. Viau. Ce dernier devrait avoir du succès là-bas, car il a dans ses écuries Florence Mills et Endro, deux habiles coursiers qui ont décroché plusieurs bourses importantes à Montréal et à Windsor.

UN GARS HEUREUX

Le jockey C.-E. Allen est le plus fortuné de pilotes qui travaillaient au parc Washington, à Homewood, Illinois. La dernière semaine du meeting. Surtout, lui a été favorable, car ses gages se chiffrèrent à $327. W. Bowden arriva deuxième avec $204; R. Deprema gagna $180; T. Jenner, $168; R. Jones et J. Bollers, $165 chacun.

LORD PENRHYN GRAND ELEVEUR

Londres. — Lord Penrhyn, un sportif bien connu dans les cercles des courses au galop, du tir et des courses en yachts, est décédé dernièrement à l'âge de 63 ans. Il avait succédé à son père comme membre du Jockey Club. Il fit deux termes comme "steward" et dut abandonner son poste pour cause de maladie. Lord Hamilton l'a remplacé.

Feu lord Penrhyn était un éleveur de pur-sangé Ses entraîneurs étaient Harry Sadler et Willie Waugh, maintenant décédés. Il achetait un nouveau poulain chaque année, et en faisait cadeau à sa femme. L'un de ces chevaux, Hussein, se signale actuellement dans le Sud-Africain.

Lord Penrhyn, 3e baron de ce nom, succéda à son père en 1907. Né le 10 juin 1864, il fit partie de l'équipe de rameurs d'Eton et occupa la 2e position en 1883. Il obtint plus tard une commission dans le First Life Guards dans lequel il fit du service de 1885 à 1891.

En 1917, lord Penrhyn acheta Perion à Newmarket et gagna le "stake" du printemps à Craven. Il remporta d'autres victoires à Sandown et à Hurst Park. Kerasos, l'un de ses chevaux, gagna quelques courses.

Lord Penrhyn était aussi un tireur bien connu. Il était membre du Royal Yacht Squadron. Il fut député de South-northamshire durant cinq ans et en 1897 il épousa l'hon. Blanche Fitkzroy, une fille de Lord Southampton. Son fils aîné fut tué à la guerre. L'hon. Hugh-Napier Douglas-Pennant, son second fils, lui succède.

L'HISTORIQUE DU CHAMPIONNAT DES POIDS LOURDS

Voici l'historique du championnat du monde de la catégorie poids-lourd:

1892—Corbette bat Sullivan, 21 rondes, Nouvelle-Orléans.
1894—Corbette bat Mitchell, 3, Jacksonville.
1897—Fitzsimmons bat Corbett, 14, Carson City.
1899—Jeffries bat Fitzsimmons, 11, Coney Island.
1899—Jeffrie obtient la décision sur Sharkey, 25, Coney Island.
1902—Jeffries bat Fitzsimmons, 8, San Francisco.
1903—Jeffrie bat Corbett, 10 San Francisco.
1904—Jeffries bat Munro, 2, San Francisco.
1906—Burns obtient la décision sur Hart, 20, Los Angeles.
1907—Burns obtient la décision sur O'Brien, 20, Los Angeles.
1908—Johnson bat Burns, 14, Sydney.
1909—Johnson bat Ketchel, 12, Colma, Cal.
1910—Johnson bat Jeffries, 15 Reno.
1912—Johnson bat Flynn, 9, Las Vegas.
1914—Johnson obtient la décision sur Moran, 20, Paris, France.
1915—Willard bat Johnson, 26, La Havane, Cuba.
1919—Dempsey bat Willard, 3 Toledo.
1920—Dempsey bat Brennan, 12,. New-York City.
1921—Dempsey bat Carpentier, 4, Jersey City.
1923—Dempsey obtient la décision sur Gibbons, 15, Shelby, Mont.
1923—Dempsey bat Firpo, 2, New-York.
1926—Tunney obtient la décision sur Dempsey, 10, Philadelphie.
1927—Tunney obtient la désion sur Dempsey, 10 rondes, Chicago.

LES PARIS SONT EN FAVEUR DES PIRATES A 7-5

Les parieurs favorisent de plus en plus les Pirates dans la course sensationnelle au championnat de la ligue Nationale.

En fait, les courtiers ont baissé leur cote, avec le résultat que les meneurs ne sont plus qu'à 7-5, tandis que les Géants sont montés à 14-5 et les Cardinaux à 16-5. On ne considère plus sérieusement les chances des Cubs, mais si quelqu'un veut les appuyer, il obtiendra du 10 pour 1.

La tenue de Pittsburgh, depuis une dizaine de jours, a contribué énormément à cette hausse dans l'estime populaire; d'aucuns croyaient que l'équipe échouerait au moment critique, à cause des dissensions au sein de la bande, mais le gérant Donie Bush a surmonté glorieusement tous les obstacles et la série de succès de ses chevaliers indique que les employés se sont remis sérieusement au travail.

LA BALLE-AU-CAMP

New-York, 24. — (Serv. Presse Canadienne). — Voici le résultat des parties qui se sont jouées hier:

LIGUE AMERICAINE

Chicago	2
Boston	1

Cleveland-Philadelphie, partie remise.

Seules parties cédulées.

LIGUE NATIONALE

Brooklyn	3
Cincinnati	6
Brooklyn	4
Cincinnati	3
New-York	6
Pittsburgh	5
Philadelphie	0
Chicago	10
Boston	3
St-Louis	2

POSITION DES CLUBS

LIGUE NATIONALE

Pittsburgh	89	37
New-York	87	50
Chicago	83	63
St-Louis	86	60
Cincinnati	71	73
Boston	57	89
Brooklyn	56	78
Philadelphie	51	93

LIGUE AMERICAINE

New-York	198	42
Philadelphie	83	60
Washington	79	64
Détroit	77	67
Chicago	65	80
Cleveland	62	85
St-Louis	57	89
Boston	48	97

LIGUE INTERNATIONALE

Buffalo	109	57
Syracuse	102	64
Newark	90	77
Toronto	88	79
Rochester	82	85
Baltimore	85	82
Jersey City	66	100
Reading	47	122

NOTES DU SPORT

Rochester, 24. — Walter Hagen fameux joueur de golf a annoncé son intention d'acheter avec John Ganzel le club de baseball Rochester de la Ligue Internationale.

Portland Orégon, 24. — Charlie Bélanger, de Winnipeg, a obtenu la décision sur Joe Woods, de Los Angeles, à la fin d'un combat de 10 rondes.

Baltimore, 24. — Joe Rydor, Brooklyn a battu Nate Carp, Baltimore, dans un combat de 10 rondes.

Benny Schwartz, Baltimore, a défait Frisco Grande, des Philippines, en 10 rondes.

Des Moines, Iowa, 23. — Kenneth Hunt, des Moines, a mis Jack Gliford, Saint-Paul, hors de combat en 4 rondes.

Frankie Day, Canada, a mis Joe Risko, Saint-Paul, hors de combat en 7 rondes.

Dayton, Ohio, 23. — Yale O-kun, New-York, et Joe Seykira, Dayton, ont fait partie nulle de 12 rondes mercredi.

LE CINQUIEME CHAMPIONNAT DES YANKEES

Les Yankees viennent de gagner leur 5e championnat en 25 ans dans la ligue Américaine. Ils ont remporté la victoire en 1921-22-23; puis en 1926-27. Deux clubs ont décroché la palme trois fois de suite, soit les Yankees et les Tigers, en 1907-08-09. Cinq clubs ont gagné deux fois de suite. Outre les Yankees et les Tigers, il y a les White Six en 1900-01; les Red Sox, en 1903-04, puis en 1915-16; les Athlétiques, en 1910-11, puis en 1913-14; et les Sénateurs, en 1924-25. Les Indians ont gagné une fois, en 1920. Les Browns n'ont pas encore remporté la victoire. Ils luttent vainement depuis 26 ans!

Les Red Sox et les Athletiques ont gagné six championnats chacun; les White Sox et les Yankees, cinq; les Tigers, trois, les Sénateurs, deux et les Indiens, un.

En gagnant le championnat en 1912 les Red Sox ont gagné 105 parties. Ils ont subi 47 défaites.

LES CHAMPIONS

Voici la liste des champions de la ligue Américaine avec le nombre de parties gagnées et perdues et la moyenne depuis 1900.

	G.	P.	Moy
1900—Chicago	82	53	.607
1901—Chicago	83	53	.610
1902—Philadelphie	83	53	.610
1903—Boston	91	47	.659
1904—Boston	95	59	.617
1905—Philadelphie	92	56	.621
1906—Chicago	93	58	.616
1907—Détroit	92	58	.613
1908—Détroit	90	63	.538
1909—Détroit	98	54	.645
1910—Philadelphie	102	48	.680
1911—Philadelphie	101	50	.669
1912—Boston	105	47	.691
1913—Philadelphie	96	57	.627
1914—Philadelphie	99	53	.651
1915—Boston	101	50	.669
1916—Boston	91	63	.591
1917—Chicago	100	54	.649
1918—Boston	75	51	.595
1919—Chicago	88	52	.629
1920—Cleveland	98	56	.636
1921—New-York	98	55	.641
1922—New-York	94	60	.610
1923—New-York	98	54	.645
1924—Washingtin	92	62	.597
1925—Washington	96	55	.636
1926—New-York	91	63	.591
1927—New-York	104	42	.712

Les chiffres sont nécessairement incomplets pour 1927.

56 POUR RUTH

New-York, 24. — (Serv. Presse Canadienne). —'Ruth a pris son 56e coup de circuit avec un homme sur les buts sur le lanceur Hol Lowy du Détroit hier, élevant son total à moins de 3 de sa fameuse année record de 1921. Avec les six parties qui restent à jouer aux Yankees, Babe n'a besoin que d'un coup de circuit dans chaque deux parties pour égaler son propre record pour la période correspondant en 1921. Cependant le "Bambino" avait frappé 58 beaux coups dans les 148 parties du New-York.

CE PROJET DE FORUM REVIENT SUR LE TAPIS

Québec, 24. — (Spécial au Progrès). — La place Montcalm, située en face du théâtre Auditorium, a fait parler beaucoup de monde depuis l'année dernière. Maints projets ont vu le jour, mais, pour plusieurs raisons, on n'a jamais pu leur donner suite. Dernièrement encore, il était question d'y construirs un gros hôtel, mais, comme tous les autres projets, celui-ci n'a pu se réaliser. Il est maintenant question d'y construire un vaste forum. Les autorités municipales viennent de recevoir de la part d'un syndicat les plans pour l'érection de ce forum. Ces plans ont été présentés au comité des finances, présidé par l'échevin T. Simard, par M. H.-I. Pinsonneault, l'un des promoteurs, accompagné de l'honorable Antonin Galipault, C.R., procureur du syndicat intéressé.

Les promoteurs voudraient acquérir le même terrain que convoitait Hegeman-Harris, lorsque cette dernière voulut construire son hôtel. On se souvient que la ville de Québec était prête à vendre ce terrain. Le prix payé serait le même et de plus, ils ne demanderont pas d'exemption de taxe.



Les gants que portaient Tunney et Dempsey, examinés par Tex Rickard et ses aides et gardés sous clef. On voit Rickard à l'extrême droite, tenant les gants de Tunney. Ceux de Dempsey sont dans la boite. Les deux adversaires en avaient une paire pour changer. Sur la vignette, le troisième homme à gauche est Tom Colaghan, du Service Secret des Etats-Unis. Les autres sont des journalistes.



F.-X. Lessard
PHOTOGRAPHE
Comme à Montréal !
Salon de pose — Travaux d'amateurs
Livraison dans les 24 heures
Satisfaction garantie — Jamais d'insuccès
RUE BAGOT, C. P. 65 BAGOTVILLE

Edouard Morin
PEINTRE
RUE VICTORIA — BAGOTVILLE
Pensez à l'embellissement de votre maison avant l'hiver. Tous travaux de peinture. Consultez-moi, et demandez mes prix. Je peux vous fournir aussi de l'excellente peinture. J'en ai reçu un stock important, et dans toutes les teintes.
SATISFACTION GARANTIE



Liquidation !
Commençant le 26 septembre
Je désire informer le public de Chicoutimi et des environs que j'ai décidé la liquidation rapide et complète de mon commerce d'épicerie.
Tout sera sacrifié à des prix incroyables, aucune offre raisonnable ne sera refusée.
VENEZ EN FOULE; il y aura des surprises.
ODINA POTVIN
EPICIER
13, rue Racine, CHICOUTIMI, Tél. 554
P.S. — Je n'ai jamais annoncé, et si je le fais aujourd'hui, c'est que je suis réellement décidé de tout vendre.

Demandez la saucisse "Octo Spécial"

CALENDRIER

Samedi, le 24 septembre 1927
N.-D. DE LA MERCI

Au temps où les Sarrasins opprimaient l'Espagne et emmenaient en esclavage un grand nombre de chrétiens et de leurs dangers, apparut la tiens, la Mère de Dieu, émue de leurs même nuit à saint Pierre Nolasque, à saint Raymond de Pennafort et à Jacques, roi d'Aragon, les conjurant d'établir un Ordre religieux pour le rachat de ces captifs. Ce fut l'Ordre de la Merci, ou de la Miséricorde, fondés à Barcelone en 1233, et qui rendit d'immenses services à l'Eglise et à la société. C'est pour remercier la Sainte Vierge que l'Eglise a établi cette fête.

Bulletin météorologique.
BEAU

UN NOUVEAU COUVENT

St-Jérôme, 24. — (De notre correspondant). — L'inspecteur Boily est actuellement à faire passer des examens à St-Jérôme. L'inscription au collège des Frères révèle le nombre des élèves à cette institution. Ils sont au nombre de 108. Au couvent, il y en a 125. Le nouveau couvent sera habitable dans quelques jours. D'ici-là, les religieuses font la classe dans les salles municipales. Elles reçoivent l'hospitalité chez le notaire Plourde, qui la leur a gracieusement offerte, en attendant le nouveau couvent.

LE DR COUILLARD EST A ST-JEROME

Le Dr Couillard,du Lac Edouard, est à St-Jérôme, donnant des conférences médicales sur la tuberculose et examinant ceux qui croient souffrir de cette maladie. Le Dr Couillard est venu ici à la demande de la Clinique Médicale de Roberval. Ces cours et ces examens médicaux sont gratuits. Les intéressés feraient bien d'en profiter. Le Dr Couillard est une autorité dans la matière et il mérite une confiance absolue.

LE NUMERO 01141

On vient de faire le tirage de la magnifique horloge qui était en râfle au magasin de M. Alphonse Tremblay à Bagotville. Ce tirage s'est fait sous la direction de M. Ed. Catellier, gérant de l'épicerie. Le numéro gagnant est 01141. La personne qui détient ce numéro est priée de réclamer immédiatement. Si, au bout de quinzs jours, il n'y a pas eu réclamation, un nouveau tirage sera fait.

A BAGOTVILLE

Bagotville, 24. — (De notre correspondant). —Le gouvernement qui a pris le contrôle de nos rues a commencé à faire les réparations que nous attendions depuis longtemps. On a commencé ce matin à charroyer du sable.

C'est avec regret que nous avons appris que le magnifique palais flottant de la "Canada Steamship Lines", le "S. S. Richelieu", fera son dernier voyage ici samedi.

NAISSANCE

M. et Mme John Villeneuve (née Berthe Simard), de Ste-Anne, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Simonne-Jacqueline. Parrain, M. Gonzague Villeneuve, marraine, Mlle Hélène Simard.

UN BEAU SUCCES

St-Jérôme, 24. — (De notre correspondant). — M. Lorenzo Côté, instituteur de St-Jérôme, a reçu la prime d'enseignement du Département de l'Instruction Publique, par l'entremise de l'inspecteur Boily. Nos félicitations.

CHARLES LOUGHTOOD, ELU GRAND CHEVALIER

Kenogami, 24. — (De notre correspondant). —

Le conseil des Chevaliers de Colomb de Kenogami a procédé dernièrement à l'élection annuelle de ses officiers.

Cette élection a donné le résultat suivant:

Charles Loughtood, Grand Chevalier; Craig Amyot, Député Grand Chevalier; Henri Boivin, Chancelier; O. Custeau, Cérémoniaire, Henri Beaulieu, Secrétaire-Archiviste; J. Rousseau, Secrétaire-Trésorier; E. Pelletier et A. Allard Gardes interne et externe.

Monsieur l'abbé Henri Fortier, vicaire de la paroisse, en est l'aumônier au dévouement toujours si empressé.

LES CHEMINS SONT EN TRES BON ETAT

Grande-Baie, 24. — (De notre correspondant). — Nous avons eu les jours-ci la visite de M. Croteau, ingénieur du département de la voirie. Il est venu ici pour inspecter le reste du chemin que le gouvernement prend actuellement sous son contrôle. M. Croteau s'est déclaré satisfait et a fait un rapport favorable à ses chefs.

Demandez la saucisse "Octo Spécial"

CE QU'EST LE PONT QUI SERA BENIT DEMAIN PAR L'EGLISE

Les travaux, commencés en août 1926, ont été retardés d'un mois par suite d'un accident. Le pont tel qu'il apparaît. Le coût et le matériel. La cérémonie de demain.

NOMBREUX INVITES

Comme nous l'avons annoncé dans notre édition d'hier, c'est demain qu'aura lieu la bénédiction du pont de la rue Dubuc. La cérémonie commencera à trois heures précises, et sera présidée par le révérend Père Louis Legrand, curé de la paroisse du Sacré-Coeur du Bassin, qui sera lui-même accompagné de plusieurs membres du clergé de notre ville.

Le maire L.-P. Desbiens a lancé plusieurs invitations depuis quelques jours. Au nombre de ces invités officiels, nous remarquons l'Honorable Ministre des Travaux Publics dans le cabinet Taschereau, M. Antonin Galipault, MM. J.-E.-A. Dubuc, Membre de la Chambre des Communes du Canada et Gustave Delisle, député du comté de Chicoutimi à la Législature de Québec, M. Yvan Vallée, Ingénieur en chef du département des Travaux Publics de la Province, Monseigneur J.-Almas Larouche, P. D., curé de la Cathédrale, M. Ludger Petit, préfet du comté, les maires P.-L.-N. Vézina, de la Rivière-du-Moulin, Trefflé Gauthier, de Jonquière,è J.-O. Lacroix, de Kenogami, Joseph Gagnon, de Ste-Anne, Pitre Grenon, de Grande-Baie, Louis-Joseph Lévesque, de Bagotville, J.-P. Walsh, d'Arvida, J. Chayer, Port-Alfred, M. Dominique De Santis, et une foule d'autres.

Après les cérémonies de bénédiction et d'inauguration s'ouvrira la série des discours. Si l'Honorable ministre des Travaux Publics se rend à Chicoutimi pour la circonstance il sera le principal orateur; ceux qui parleront après lui sont le Maire L.-P. Desbiens, le révérend Père Louis Legrand, MM. J.-E.-A. Dubuc, Gustave Delisle et Yvan Vallée.

Si la température est défavorable, la cérémonie de bénédiction sera courte et les discours seront prononcés dans la salle de l'Académie Commerciale, rue Racine.

Nous avons rencontré hier soir M. Dominique De Santis, l'entrepreneur, qui a bien voulu nous donner quelques notes sur le nouveau pont, qui fait l'admiration des passants depuis qu'il est terminé.

Le pont de la rue Dubuc est situé sur la rivière Chicoutimi, au pieds des usines de la Quebec Pulp & Paper Company, et conduit de la rue de la Pulpe à la rue Dréan. Les travaux en ont été commencés au mois d'août 1926 et se sont terminés à la fin de juin dernier. Ils se seraient terminés un mois plus tôt,n'eût été l'accident qui survint alors que le pont était encore en construction. On se rappelle en effet que le 3 mai dernier, vers cinq heures du soir, la partie centrale s'effondra, entraînant dans sa chute, les formes de bois qui portaient le ciment encore à l'état liquide, et qui n'avait pas eu le temps de se solidifier. L'entrepreneur avait alors déclaré que les travaux en seraient retardés d'un mois; il ne s'était pas trompé puisque le pont, qui devait alors être terminé pour le 15 de mai, ne le fut qu'au milieu de juin.

Le pont de la rue Dubuc mesure 300 pieds de longueur par 34½ de largeur, et comprend trois arches de 70 pieds de hauteur chacune; la distance entre les arches est de 60 pieds Les piliers qui supportent cette pièce massive sont au nombre de deux si l'on excepte les deux approches. Ces pilliers sont d'une longueur de 30 pieds au niveau de l'eau, et de 32 sous l'eau.

La surface du pont est en gravier, avec une épaisse couche de sable et de pierres. Dans l'estimé du pont, la surface en "macadam" huilé n'est pas mentionnée, pas plus qu'il n'est question des lampadaires et de leur installation. Le pont est muni de deux trottoirs parallèles, en ciment, occupant un espace d'environ trois verges. Huit lampadaires, dont quatre de chaque côté, éclairent le pont et bien au-delà.

Après que le plan du pont fut tiré par l'ingénieur Camille Lessard et que les travaux préliminaires furent commencés, les ingénieurs changèrent les plans et devis et le coût en fut considérablement augmenté. Le pont , dont les estimés se montaient alors à $42,000.00 coûte maintenant $73,000.00.

Le plan du nouveau pont a été tiré par l'ingénieur Camille Lessard, qui fut secondé dans cette entreprise par les ingénieurs Jean-Arthur Claveau, de cette ville, Burroughs Pelletier, pour la Ville de Chicoutimi, et M. Guimond, qui représentait le gouvernement.

L'ingénieur Milot, du département des Travaux Publics de la province, en a fait l'inspection tout récemment en compagnie de MM. Camille Lessard, Burroughs Pelletier, J.-A. Claveau et L.-P. Vézina, et il s'est montré très satisfait du travail qui a été accompli.

La construction du pont de la rue Dubuc a nécessité une dépense de 15,000 sacs de ciment, soit 15 wagons et 4,000 sacs de chaux, soit 120,000 livres; l'acier compte pour une pesanteur de 99,500. Au début, il en avait été commandé 79,500; mais après la révision du plan par les ingénieurs, il fallait s'assurer de 20,000 livres de plus.

Cette pièce massive présente aujourd'hui un aspect imposant, malgré les lieux qui, sans être désertes, le cachent au centre de la vile. La partie inférieure a été peinte en gris bleu, tandis que la partie supérieure a gardé la teinte blanchâtre du ciment.

L'entrepreneur, M. Dominique De Santis, nous disait hier soir qu'il ne sait pas encore ce qu'il adviendra de l'ancien pont "branlant"...

Nul doute que les citoyens de Chicoutimi et des environs se rendront nombreux demain à la cérémonie de la bénédiction.

DERNIERS JUGEMENTS AU PALAIS

Les brefs de sommation durant la dernière semaine.

ACTIVITES

Nous donnons plus bas, la liste des brefs de sommation des Cours Supérieures, du Magistrat, de circuit et civile du district de Chicoutimi, pour la semaine du 17 au 23 septembre.

COUR SUPERIEURE

17-1663—Banque Canadienne Nationale vs Clovis Chenel et Al. 158.05.

17-1664—Royal Bank of Canada vs Albert Mailloux, 451.81.

19-1665—Adjutor Harvey vs Alphonse Desgagné, 149.07.

19-1666—Joseph Houde vs Atlas Construction, 1,108.80.

19-1667—J.-A. Cousineau vs E. Desjardins, 199.00.

19-1668—John Lenguyel vs J.-H. Poff, 153.00.

20-1669—Uldéric Tremblay vs Edmond Simard, 111.78.

20-1670—Edouard Harvey vs Elie Lapage, 124.99.

20-1671—Alphonse Gagnon vs Joseph Morin, 184.38.

20-1672—Jean - Joseph Gaudreault vs John Murdock et François Gaudreault, 127.50.

21-1674—Adélard Girard vs Israël St-Pierre et Phil. Pedneault et Al., 412.00.

21-1675—Canadian Contract Purchase vs Chs. Damour, 140.00.

21-1676—Canadian Contract Purchase vs Adélard Larouche, 137.50.

21-1677—Canadian Contract Purchase vs Ulysse Perron, 160.00.

21-1678—Canadian Contract Purchase vs Alphide Tremblay, 160.00.

21-1679—Canadian Contract Purchase vs Aimé Gravel, 160.00.

21-1680—Canadian Contract Purchase vs Welly Lindsay, 155.00.

21-1681—Canadian Contract Purchase vs Jos.-A. Tremblay, 160.00.

21-1682—Canadian Contract Purchase vs A. Labelle, 160.00.

21-1683—Auguste Dubé vs Marchands Emp., Guard and Acc., 140.00.

21-1684—Séraphin Gagnon vs J.-E. Robitaille, 688.25.

21-1685—Renards du Nord de Charlevoix vs Dr Jos. Desgagné, 200.00.

22-1686—Trefflé Simard vs François Bergeron, 3,256.44.

22-1687—John Millen & Sons Ltd vs G.-H. Dufour, 162.55.

22-1688—Chs-Aimé Boily vs Théo. Dechesne, 190.00.

23-1689—Hercule Gagné vs François Pilote, 101.60.

23-1690—Bourassa Lumber Co. Ltd., vs Jean Larouche, 541.02.

23-1691—Hercule Gagné vs Joseph Lapointe, 114.05.

23-1692—Hercule Gagné vs Jean Gaudreault, 214.85.

23-1693—L. - Emile Gagnon vs Ernest Tremblay, 207.63.

23-1694—Dame Maud Chaperon et Al., vs P. Bergeron, 598.13.

COURS DU MAGISTRAT, CIVILE ET DE CIRCUIT

17-3353—Edmond Eaves Ltd., vs Ad. Tremblay, 25.00.

17-3354—Elie Emond vs Romuald Cimon, 22.75.

19-3355—R.-P. Montmieux et J.-C. Masson vs G.-H. Rodrigue, 73.14.

19-3356—Ludger Jean vs Léonidas Blais, 49.50.

20-3357—Georges Bouchard vs Augustin Desgagné, 41.36.

20-3358—P. - A. Desgroseillers vs P.-A. Guay, 90.41.

20-3359—Association des Optométristes et Opticiens de la Province vs S. Wagner, 50.00.

20-3360—Cie Georges Vézina Ltée., vs J.-Van Koolbergen, 20.30.

20-3361—Cie Georges Vézina Ltée., vs Geo. Salicis, 60.67.

20-3362—Autobus & Taxis Ltée., vs Albani Thibault, 15.00 .

21-3363—Egide Lemieux vs François Tremblay, 36.95.

21-3364—Joseph Morissette vs Joseph Tremblay, 46.34.

21-3365 Joseph Morissette vs Joseph Lavois, $57.00.

21-3366—L.-A. Sweezy vs Omer Beaulieu, 11.50.

21-3367—L.-A. Sweezy vs W. Gauthier, 28.00.

21-3368— L.-A. Sweezy vs Armand Lemay, 16.65.

21-3369—Alphide Gagnon vs Pierre Dufour, 27.00.

22-3370—The William Davis vs Jos. Gagné.

NOS INSTITUTIONS FINANCIERES

LA BANQUE DE MONTREAL

Le 24 septembre, 1902, c'est-à-dire il y a vingt-cinq ans aujourd'hui, la Banque Molson établissait une succursale à Chicoutimi.

Chicoutimi était alors une petite ville d'environ 3,200 âmes où l'on comptait comme unique industrie la scierie, assez importante toutefois des MM. Price. Cette scierie cessa ses opérations peu après, mais le développement de la ville n'en fut pas pour cela retardé, car ce fut alors que l'on vit surgir nos pulperies et que l'on commença la construction du chemin de fer Roberval-Saguenay.

Cette succursale de la Banque Molson assista ainsi au développement croissant de Chicoutimi et fut étroitement liée à l'avancement de ses principales industries.

Le 1er février 1925, cette Banque ayant été absorbée par la Banque de Montréal, cette dernière transporta ses comptoirs dans l'édifice de la Banque Molson. Le premier gérant de la Banque Molson à Chicoutimi fut M. T.-D. Pontbriand, auquel succéda M.J.-E. Houseman,qui accupa plus tard une situation marquante dans l'industrie de la pulpe à Chicoutimi.

Le gérant actuel de la Banque de Montréal est M. J.-A. Guilmet, qui occupe cette position depuis juin 1917.

Le 23 juin 1817, neuf négociants de Montréal signèrent un acte d'association constitutant l'établissement de la "Montreal Bank". Ce fut le point de départ de la Banque de Montréal qui, aujourd'hui, possède le titre distinctif d'être la plus ancienne institution de ce genre dans l'Amérique Britannique du Nord et l'une des Banques les plus importantes de l'Empire Britannique. Ce fut d'elle qu'origina le système bancaire canadien actuel.

Il n'existait alors d'organisation économique que dans les provinces du Haut et du Bas-Canada et dans les Provinces Maritimes. La population totale de ces provinces était de moins de 400,000 et celle de Montréal de moins de 20,000. La Banque de Montréal commença ses opérations le 17 novembre 1817, dans un modeste édifice, à bail, avec un capital versé de $350,000; et dans un espace de temps relativement court, elle devint le foyer des affaires commerciales de la Colonie.

Aujourd'hui cette Banque compte plus de six cents succursales au Canada et à Terreneuve, et son capital et sa réserve excèdent $60,000,000. Son actif total se monte à au-delà de $780,000,000.

On trouve aujourd'hui la Banque de Montréal dans la plupart des centres industriels, commerciaux, résidentiels, agricoles et miniers. Partout au Canada, elle est un facteur considérable dans l'économie canadienne Aujourd'hui comme autrefois, malgré ses influentes relations, elle est essentiellement une banque pour le peuple où les petits comptes sont recherchés et appréciés. Elle offre, naturellement, une garantie parfaite aux déposants, et sa clientèle est toujours assurée d'y trouver toutes les facilités de service dont elle peut avoir besoin, quel que soit le genre de ses affaires.

"MURRAY BAY PAPER" RECOIT UN PRIVILEGE

Le conseil municipal passe une résolution.

EN SEANCE SPECIALE

La Malbaie, 24. — (De notre correspondant). —

Le 19 septembre, avait lieu à la salle de l'Académie, une session spéciale du Conseil Municipal de la Paroisse de La Malbaie. M. le Maire H. D'Auteuil présidait l'assemblée à laquelle étaient présents: MM. les conseillers Joseph Harvey, Alfred Desbiens, Alfredie Bilodeau, Thomas Harvey, Ulysse Harvey et Jean Murray.

La session avait été convoquée pour étudier la demande de réduction de taxes de la Murray Bay Paper Co., Après avoir considéré tous les avantages que les contribuables pourront avoir du fait de cette compagnie, MM. les conseillers passèrent la résolution suivante: Il est proposé par M. Thomas Harvey, secondé par M. Joseph Harvey et résolu unanimement.

Que la Corporation en considération de la construction par la Murray Bay Paper Company Limited d'une usine à papier dans les limites de cette Municipalité, s'engage envers elle à ne pas prélever en cotisations ou autres taxes municipales pour les terrains de la Compagnie acquis ou à être acquis pour le moulin les dépendances et les machineries qui s'y trouveront, en un mot pour toutes les propriétés imposables de la Compagnie nécessaires à l'exploitation de son industrie, à l'exclusion de toutes propriétés résidentielles et de toutes ces parties de leurs immeubles déjà accupés par le passé par Donohue Brothers, Limited plus que $250.00 pour la présente année et plus que $100.00 par année pendant une période de dix années qui commenceront à courir du premier mai 1928;

Que Monsieur le Maire Henri D'Auteuil et Monsieur le secrétaire-trésorier P. R. Boulianne soient autorisés à signer un contrat au nom de la Corporation de la Paroisse de St-Etienne de La Malbaie accordant la dite commutation de taxes;

Que la présente résolution et que le contrat y mentionné ne deviendront en vigueur que s'ils sont ratifiés par une loi spéciale de la législature de la Province de Québec et que la Murray Bay Paper Company Limited s'engage à présenter un projet de loi à cet effet; autrement la présente résolution et le contrat y mentionnés seront nuls.

La Commission Scolaire doit se réunir jeudi et adopter la même résolution.

UNE BELLE VITRINE CHEZ MICHAUD ET PARADIS, JONQUIERE

Jonquière, 24. — (De notre correspondant).—

La Maison Michaud & Paradis, Marchand de Fer de Jonquière, s'est révélée, par son goût décoratif, une institution qui ne le cède à aucune en fait d'initiative pour attirer chez elle la clientèle et les nombreux passants. Depuis quelques jours une foule toujours compacte se presse devant ses vitrines pour admirer la reproduction très bien faite d'un camp de chasseurs où l'on y observe en plus d'équipements complets et variés pour les amateurs de chasse et de pêche, quelques spécimens de gibiers qui sont bien de nature à réveiller le désir chez les plus indifférents d'une excursion dans nos forêts et sur le bord de nos lacs par un de ces beaux jours d'automne.

Que les fervents de ce sport ne manque pas d'aller chez Messieurs Michaud & Paradis puiser quelques inspirations pour faire de leurs vacances dans les bois un séjour de repos, confort et... profits.

ON EXPEDIE CES LIQUEURS A QUEBEC

Jonquière, 24. — (De notre correspondant). —

Une consignation considérable de liqueurs comprenant au delà de mille douzaines de bouteilles de bière et pour une valeur environ de $1,500.00 de boisson forte a été adressée à la Commission des Liqueurs de Québec par le Chef de Police Marquis.

Cet envoi est le résultat des nombreuses saisies effectuées par notre département de police dans le cours de ces derniers mois.

L'A. C. J. C. ELIT SES OFFICIERS

Kenogami, 24. — (De notre correspondant). —

Le cercle Lapointe de l'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne-Française de Kenogami, a fait ces jours derniers, l'élection de ses officiers. M. l'abbé Henri Fortier demeure comme par le passé aumônier du cercle.

Voici les noms des autres officiers qui ont été élus:

Rosaire Tremblay, Président; Elie Gauthier, Vice-président; Jean-Paul Lapierre, Secrétaire; André Roche; Trésorier; Lucien Nolet, Bibliothécaire; Philippe Girard et Henri Gagné, Conseillers.

SERVICE ANNIVERSAIRE

Lundi, le 26 septembre, à la cathédrale, sera chanté à 7 heures, le service anniversaire de feu James Roy, époux de Dame Brigitte Martin. Parents et amis sont priés d'y assister, sans autre invitation.

LA DECOUVERTE D'UN COMPLOT

Los Angeles, 24 — Après plusieurs mois de patients efforts, la police et les autorités fédérales ont découvert un complot ayant but de fomenter une révolution au Mexique.

Seize Mexicains ont été arrêtés, mais quatre arrestations seulement ont été maintenues. La police a également saisi quatre mitrailleuses, des fusils et des cartouches.

INSCRIPTIONS A CETTE ECOLE POUR LES FILLES

Depuis septembre, l'Ecole du Sacré-Coeur, pour les filles, Chicoutimi Ouest, est fréquentée par 528 filles réparties comme suit:

Cours complémentaire, 21; supérieur, 48; moyen, 195; inférieur, 184; préparatoire, 80.

L'enseignement est donné par 8 religieuses et 9 institutrices laïques. Mlles G. Boivin, C. Demeules, M.-A. Régis, A. Demeusles, O. Robin, C. Demeules, A. Ross, Bl. Lapointe, C. Lévesque.

La Révérende Mère M. des Séraphins dirige l'établissement.

Au cours de l'année dernière, 4 jeunes filles ont obtenu leur brevet au Bureau Central des Examinateurs catholiques. Ce sont Mlles Etiennette Hamel, M.-Bl. Lapointe, Rose-Aimée Blackburn, au degré supérieur.

NAISSANCE

M. et Mme Hermel St-Gelais, de Laterrière, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Berthe-Jeannine St-Gelais. Parrain: Lorenzo St-Gelais; marraine: Yvonne Lapointe, cousin et tante de l'enfant.

EN RETRAITE

Les élèves de l'Académie Commerciale sont en retraite depuis quelques jours déjà. C'est le révérend Père A. Mirault, de l'Immaculée Conception de Montréal qui en est le prédicateur.

Environ 400 élèves suivent les exercices de cette retraite qui se terminera demain matin.

UNE NOUVELLE ECOLE

Grande-Baie, 24. — (De notre correspondant). — La Commission Scolaire est à construire une nouvelle école dans le rang St-Bruno grâce à l'octroi de $1,250.00 que le gouvernement a accordé d'après le nouveau règlement des écoles. Cette somme a été obtenue par l'entremise de notre député, M. Gustave Delisle, et nous pouvons dire que c'est la municipalité de Grande-Baie qui a obtenu la première un octroi de ce genre d'après cette nouvelle loi.

A QUEBEC

Québec, 2. — (De notre correspondant). — Le "Capetown" de la flotte anglaise de l'Atlantique, est arrivé à Québec hier matin et s'est rieur.

Mlle Thérèse Thibault au degré élémentaire.

LES DERNIERES NOMINATIONS A QUEBEC

Québec, 24. — (De notre correspondant). —Les nominations suivantes ont été faites à la dernière séance du cabinet provincial et ont reçu hier la sanction du Lieutenant-Gouverneur.

M. J.-C.-V. Roy, de la ville de Pointe-aux-Trembles, a été nommé juge de paix pour le district judiciaire de Montréal.

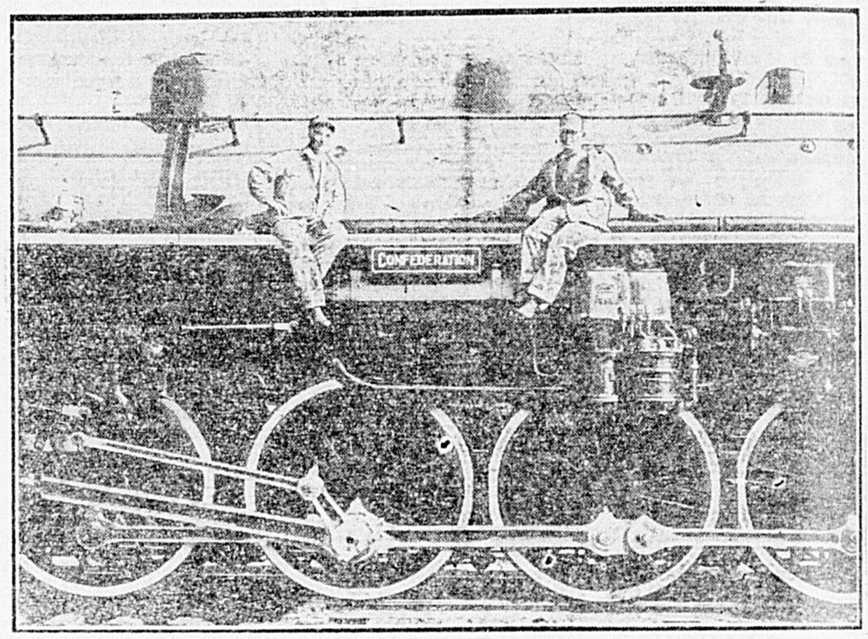
M. J.-D. Weir, de Montréal, a été nommé juge de paix pour le district judiciaire de Montréal.

Un ordre en conseil a été passé autorisant l'établissement d'une cour de commissaires pour la municipalité et la paroisse de St-Justine Comté de Dorchester.

M. Léopold Désilets, des Trois-Rivières, a été nommé officier de loi au département du procureur général.

mouillé devant le cap Diamant. Le commandant E.R.Drummond est allé rendre visite en arrivant au lieutenant-gouverneur le "Capetown" partira demain matin pour Montréal.

Guerre à la tuberculose



La locomotive à bois "TREVITHICK" venue souhaiter un bon voyage à la puissante "6100" du Canadien National, avant son départ pour la foire du "cheval d'acier" de Baltimore. (Photo du C. N. R.)

JOS. DESBIENS, LIMITEE

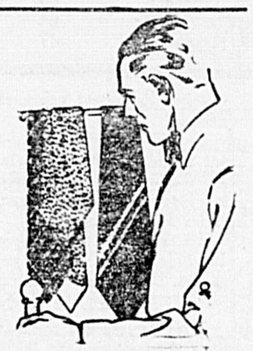
145, Rue Racine Chicoutimi Tél. 282



CHEMISES D'AUTOMNE

C'est l'excellente coupe de ces Chemises en broadcloth et en madras qui vous intéressera. Etalées dans une variété de patrons qui rendra votre choix intéressant. Toutes pointures à

$2.00 A $5.00



CRAVATES NOUVELLES

Beau choix de Cravates de qualité dans toutes les nuances de la saison, rayées, barrées, à pois, etc. La note brillante et de bon goût qui vous distinguera entre tous les gens bien mis. Grand choix depuis

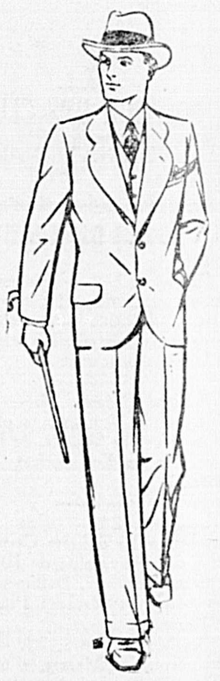
$1.00 A $1.50

Souliers, toutes pointures et nuances, élégants, robustes et pas chers, vraiment. Marqués à La paire,

$5.00 A $8.00

Gants jolis, solides, bien finis, juste ce qu'il faut à ce temps. La paire,

$2.00 A $3.50



Complets

Viennent d'arriver nos Complets d'automne et d'hiver, à 1ou 2 pantalons, à devant simple ou croisé, confection tailleur, d'ajustement parfait, en serge worsted d'Angleterre, et tweed anglais de fantaisie dans les plus nouvelles nuances. Prix de

30.00 A 45.00

Pardessus

Pardessus dans les derniers modèles et nuances, empiècements de soie, coutures supérieures, nouveaux modèles. Chauds, confortables et élégants. Voyez-les chez Desbiens. Prix de

25.00 A 45.00

MERCERIE

Notre rayon de chapeaux, mercerie et sous-vêtements est aussi considérable que varié. Il comprend toutes les nouveautés d'automne.

NOUS VENDONS MOINS CHER